

Nombreuses sont les personnes qui nous ont posé la question sur les dîmes. Nous leurs avons toujours conseillées de rechercher dans la Bible et dans l'Esprit de prophétie, les conseils du Seigneur, concernant le système de la dîme qu'Il a Lui-même institué depuis les temps les plus anciens.

Aujourd'hui, Le Grand Cri (LGC) vous propose cette analyse que nous avons traduite, intitulée « La Vérité Sur les Dîmes » écrite dans les années 1990, par Vance Ferrell, pasteur Adventiste du Septième Jour, aux Etats-Unis. Cet ouvrage est basé sur la Bible et l'Esprit de prophétie et il est accessible en anglais sur le net.

Que le lecteur lise ces pages avec un esprit de prière et de sagesse afin que l'Esprit de Dieu puisse l'éclairer sur ce sujet très important.

Qu'est-ce-que l'Esprit de Prophétie dit au sujet de quelque chose de très important dans ta vie ?

Début Septembre 2012 , Le Grand Cri a reçu l'autorisation de l'éditeur de traduire en français ce livre afin de le mettre en ligne gratuitement sur notre site www.legrandcri.com.

Traduit par CME – Septembre-Octobre 2012. Bible utilisée King James version Française. Nous avons traduit les citations d'Ellen G. White à partir de la source anglaise, d'où quelques changements avec la version des livres disponibles en français.

La Vérité

Sur

Les Dîmes

Table des Matières

Thèmes	Pages anglaises	Pages françaises
Préface	4	4
Le système de la dîme	6-21	6-28
Définitions et applications	22-30	29-40
E.G White et la dîme	31	41-50
La lettre de Watson et l'œuvre du Sud	39	51-64
Conclusions	49	65-79
Introduction aux Appendices	60	80
Appendice 1 : Dîme au travers de la Bible	61	80-82
Appendice 2 : Notre contrat avec Dieu	63	83-86
Appendice 3 : La Seconde Dîme	66	87-90
Appendice 4 : L'analyse de Larson	69	91-98
Appendice 7 : LE NAD La politique de la dîme Détournement	83	99-112

Préface

Lorsque j'étais pasteur à l'église Adventiste du Septième Jour dans la Fédération de la Californie du Nord, j'ai prêché à mon troupeau des sermons expliquant l'importance de la dîme. A ce moment là, le nombre de croyants à qui je donnais une direction de façon régulière, des mises en garde, et des informations dont ils avaient besoin, étaient bien plus important.

La crise dans la dénomination s'agrandit chaque année, et nous pouvons certainement savoir que nous sommes proches du temps de la fin. Le besoin de s'accrocher aux croyances historiques, qui nous sont données dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie, n'a jamais été aussi grand. Nous pouvons voir plusieurs d'entre nous être attirés par de faux enseignements de toutes sortes.

Et combien il est très important pour nous de lire chaque jour les Ecrits Inspirés, comme si à travers eux nos vies en dépendaient.

Et combien il est important que nous nous levions et soyons comptés au milieu de la crise présente – et exhortant ceux qui sont autour de nous, incluant nos responsables, afin de revenir vers nos croyances et normes du passé.

Comme il s'agit d'une analyse du système de la dîme bien plus détaillée, telle qu'elle y figure dans la Parole de Dieu, que vous n'avez jamais lu auparavant, vous découvrirez quelques faits surprenants que vous ne connaissiez pas. Mais c'est la raison pour laquelle vous aurez envie de la lire.

« Le système prescrit aux Hébreux n'a pas été abrogé ou assoupli par Celui qui en est l'auteur. Au lieu d'être privé de sa force maintenant, il devait être propagé et étendu pleinement, comme le salut à travers Christ seul devrait être plus largement mis à la

lumière dans l'Ere Chrétienne ». 3
Testimonies, 392.

- **Pourquoi est-ce maintenant que cette collection de déclarations est elle publiée ?**

Certains pensent que seuls les pasteurs ou les dirigeants d'église sont en mesure de décider de certains sujets exposés dans ce livre. Pourtant, en réalité, notre autorité doit être trouvée uniquement dans la volonté révélée de Dieu – et dans ce qui est contenu dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie.

Le modèle qu'Ellen White enseignait et pratiquait, n'avait pas pour but de créer un problème sur le fait qu'il y avait d'autres routes alternatives où les dîmes pourraient être versées -- jusqu'à ce que les dirigeants d'église contestent et s'opposent à ces chemins alternatifs. Ensuite, elle parla en des termes tranchants, reprochant leurs efforts pour contrôler la façon dont la dîme devrait être payée et qui devait la recevoir.

Elle a discrètement payée sa propre dîme en dehors des canaux réguliers de l'église durant une trentaine d'années avant qu'elle ne permit que le sujet devienne une question d'ordre public.

De nos jours nous devons expérimenter une répétition de cette situation. Ainsi aujourd'hui, cela redevient une question publique. Ce livre en est le résultat.

- Le 7 Septembre 1991, un supplément de la *Review*, écrit par Roger Coon, a été publié contenant un portrait des faits déformés.
- En Janvier 1992, Cyril Miller a publié un article très ferme dans le supplément de *Southwestern Union Record*.
- En Décembre 1992, à la fin de l'année lors d'une réunion dans la Division Nord-Américaine, il a été voté que tous les ministères

indépendants officiellement reconnus (tels que Voice of Prophecy, Faith for Today, Amazing Fact, Adventist Pioneer Missions, Breath of Live, etc.) doivent prendre toutes les dîmes reçues, connues ou secrètes et les renvoyer au bureau de la Conférence du territoire dans lequel vivent les donateurs ! Ce formulaire de détournement de dîme est à la fois discret et trompeur. L'administration de tous les ministères officiellement reconnus (incluant ceux cités au-dessus) ont voté peu de temps après, pour obéir immédiatement à ces instructions (voir *Appendix 6 & 7*).

Une double tromperie est impliquée dans cette demande choquante :

1. L'Église a approuvé que les ministères indépendants doivent secrètement retourner la dîme – non pas aux donateurs – mais à la fédération là où ils demeurent, et sans leur notifier à ce moment que cela a été fait.
2. Les dirigeants d'église ont assuré à ces ministères que certains fonds reçus par ces ministères, qui ne sont pas indiqués « Dîme », peuvent être conservés et utilisés. Les ministères l'ont expliqué avec tact aux personnes qui les soutenaient, ainsi ils pouvaient les écrire clandestinement. Avons-nous à nous cacher si nous voulons donner notre dîme à un ministère que nous souhaitons soutenir ? Nous sommes entrés dans une époque de très audacieux interdits.

- Le 9 Mars 1996, Glyn Parfitt a publié un long article écrit à la main dans le South Pacific Record.

En ces jours, la question des canaux ne devraient pas être normalement présentée au devant de la scène. Ellen White elle-même disait peu de choses à ce sujet, jusqu'à ce que des efforts fussent faits pour contrôler toutes les voies par lesquelles les ouvriers devraient obtenir des fonds. Ceci, naturellement, était accompagné par des règlements qui indiquaient de quelle façon les travailleurs indépendants pouvaient recevoir des aides et dans quels buts. La direction de l'église voulait que certaines activités cessent, malgré les appels urgents de la part d'Ellen White pour le contraire.

De nos jours, une situation similaire existe. La position de l'Esprit de Prophétie sur un tel sujet est déformée – un inversement des enseignements clairs de l'Esprit de Prophétie sur la dîme. Les activités de placement de la dîme, qu'Ellen White elle-même fit, et a donné l'ordre à d'autres de faire, sont aujourd'hui ouvertement condamnés dans les articles de la dénomination, et des résolutions sont prises pour interdire d'agir de la sorte.

Ainsi ce livre a été publié à cette période. Vous verrez qu'il regroupe une collection de ses citations la plus compréhensive jamais produite. Maintenant, nous allons laisser Ellen White parler. Vous serez étonnés de la profondeur et de l'étendue de ses concepts.

Ce livre est un livre de questions-réponses. Allons maintenant dans plus de questions.

« Dieu désire amener les hommes à une relation directe avec Lui. Dans tous Ses rapports avec les êtres humains, Il reconnaît le principe de la responsabilité personnelle. Il cherche à encourager une dépendance personnelle et à imprimer le besoin de conseils personnels. Ses dons sont donnés aux hommes en tant qu'individus. Chaque homme a été fait un intendant des vérités sacrées, chacun doit s'acquitter de sa confiance selon la direction du Donateur, et devra rendre des comptes de cette intendance à Dieu ». *7 Testimonies, 176*

Le Système de la Dîme

- **Qu'est-ce-que la dîme ?**

C'est la dixième partie de notre revenu, que Dieu déclare lui appartenir.

« Et toute dîme de la terre, [un dixième] soit de la semence de la terre, ou du fruit des arbres, est au SEIGNEUR; c'est saint au SEIGNEUR ». *Lévitique 27 :30*

« La dîme... est celle du Seigneur ». Ici la même forme d'expression est employée comme dans la loi du Sabbat.

« Mais le septième jour est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu »; *Exode 20 :10*. Dieu s'est réservé une forme spécifique du temps et des moyens de l'homme, et aucun homme ne pourrait, sans culpabilité, se l'approprier pour ses propres intérêts » *Patriarchs & Prophets, 525-526*

- **Pourquoi Dieu l'a déclaré-t'elle comme lui appartenant ?**

Parce que nous appartenons au Seigneur, et tous nos revenus peuvent seulement venir en résultat de Ses bénédictions. Quand nous payons nos dîmes, nous reconnaissons Sa propriété. Nous déclarons qu'Il est notre Créateur et que nous sommes Son peuple.

« La terre appartient au SEIGNEUR et tout ce qu'elle contient toute sa plénitude, le monde et ceux qui y demeurent ». *Psaumes 24 :1*

« L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit le SEIGNEUR des armées ». *Aggée 2 :8*

« Car chaque animal de la forêt est à moi, ainsi que le bétail sur les milliers de montagnes. Je connais tous les oiseaux des montagnes, et toutes les bêtes sauvages dans les champs sont à moi. ». *Psaumes 50 :10-11*

Mais tu te souviendras du SEIGNEUR ton Dieu; car c'est lui qui te donne la puissance pour acquérir ces richesses, afin qu'il ratifie Son alliance qu'il a jurée à tes

pères, comme il paraît aujourd'hui. *Deutéronome 8 :18*

L'homme est seulement l'économe de ses possessions ; il n'en est pas le propriétaire.

« Car le royaume du ciel est comme un homme qui partant dans un pays lointain, et appela ses serviteurs et leur remit ses biens ». *Mathieu 25 :14 (cf 1 Corinthiens 4 :7)*.

« Le système des dîmes et d'offrandes était fait pour imprimer dans les esprits des hommes avec une grande vérité – que Dieu est la source de chaque bénédiction à Ses créatures, et que l'homme doit lui témoigner sa gratitude pour les bénédictions de Sa providence ». *Patriarchs & Prophets, 525- Patriarches et Prophètes, 511*

« En reconnaissance que toutes choses venaient de Lui, le Seigneur a ordonné qu'une partie de Sa grâce devrait Lui être retournée en dons et offrandes ». *Patriarchs & Prophets, 525 - Patriarches et Prophètes, 512*

- **Quel est le commencement de la dîme ?**

Il est communément admis que le système de la dîme commença avec Abraham.

« Et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis en ta main. Et Abram lui donna la dîme de tout ». *Genèse 14 :20*

Mais en fait le principe sous-entend que la dîme était, par le Dieu du ciel, à Adam.

« Le système de la dîme n'a pas eu son origine avec les Hébreux. Dès les temps les plus anciens, le Seigneur a déclaré la dîme comme Sienne, et cette déclaration a été reconnue et honorée » *Patriarchs & Prophets, 525- Patriarches & Prophètes, 511*

Le système de la dîme a été ordonné par Dieu, et il a été observé dès les temps les plus anciens. Abraham, le père des fidèles, a payé la dîme de tout ce qu'il possédait. Les gouverneurs Juifs ont reconnu le caractère obligatoire de la dîme, et c'était juste, mais ils n'ont pas laissé au peuple le soin d'assumer leurs propres convictions face à ce devoir. Des règlements arbitraires ont été mis pour chaque cas. Les exigences sont devenues si compliquées qu'il était impossible pour eux de les accomplir. Personne ne connaissait le moment où leurs obligations étaient remplies. Comme Dieu l'avait donné, le système était juste et raisonnable, mais les prêtres et les rabbins en ont fait un fardeau pénible ». *Desire of Ages, 616-617- Jésus-Christ, 614.1*

Le système des dîmes a été plus nettement formulé à l'époque de Moïse

« **Le système des dîmes remonte au-delà de l'époque de Moïse.** Les hommes ont exigé d'offrir à Dieu des dons pour des buts religieux, avant que le système défini ait été donné à Moïse, **il date même de l'époque d'Adam.** En accomplissant les demandes de Dieu, ils démontraient par leurs offrandes leur appréciation de Ses grâces et bénédictions. Les générations suivantes firent de même et cela fut pratiqué par Abraham, qui donna les dîmes à Melchisedec, le prêtre du Dieu Très-Haut. Le même principe a existé dans l'époque de Job ». *1 Bible Commentary, 1093*

« Tandis que les Israélites (lorsqu'ils étaient dans le désert avec Moïse) étaient sur le point de devenir une nation, la loi des dîmes a été réaffirmée comme l'un des statuts divins qui devait être obéi, sur laquelle leur prospérité dépendait ». *Patriarchs & Prophets, 525- Patriarches & Prophètes, 511.2*

Le nom Hébreux pour dîme était Terumoth, le « dixième ».

- **Etant donné que nous ne sommes pas Hébreux, avons-nous besoin de pratiquer la dîme ?**

Premièrement, le paiement de la dîme reconnaît que Dieu est notre propriétaire, notre Créateur, et que c'est Lui qui nous donne le pouvoir d'acquérir des biens.

Deuxièmement, nous sommes sous le sacerdoce de Christ, qui est supérieur et succède aux prêtrises de Melchisedec et d'Aaron. Ainsi, nos dîmes doivent maintenant Lui être versées.

« Où le précurseur est entré pour nous, c'est-à-dire Jésus, ayant été fait grand prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédec ». *Hébreux 6 :20*

Tout comme le sacerdoce de Christ a succédé à ceux d'Aaron et du système du Lévitique, qui étaient soutenus par les dîmes d'Israël, et comme Christ s'est fait souverain sacrificateur d'après l'ordre de Melchisedec, qui recevait les dîmes des patriarches avant la mise en place du sacerdoce du Lévitique, il est donc logique et naturel de conclure que le ministère sous le sacerdoce de Christ devait être soutenu de la même manière – par les dîmes du peuple de Dieu.

Christ nous a dit que nous devrions payer la dîme.

« Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites ! Car vous payez la dîme de menthe, d'aneth et de cumin, et vous avez négligé les sujets les plus sérieux de la loi, le jugement, la miséricorde et la foi. Ce sont là les choses qu'il fallait faire et ne pas laisser les autres de côté » *Mathieu 23 :23*

Les dîmes versées aux ministres de Dieu ici bas sont effectivement payées directement à Christ.

« Et ici, les hommes mortels reçoivent les dîmes; mais là celui qui les reçoit, duquel il est rendu témoignage qu'il vit. » *Hébreux 7 :8*

- **Sommes-nous coupables si nous n'avons pas payé la dîme ?**

Nous sommes coupables de vol.

Un homme volera-t-il Dieu? Cependant vous m'avez volé. Mais vous dites: En quoi t'avons-nous volé? Dans les dîmes et dans les offrandes. *Malachie 3 :8*

Quelle est la bénédiction qui nous est promise si nous obéissons à ce commandement de Dieu ?

« Apportez toutes les dîmes dans les magasins (du temple) afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; et dès maintenant éprouvez-moi en cela, dit le SEIGNEUR des armées: si je ne vous ouvre pas les fenêtres du ciel, et si je ne verse pas sur vous une bénédiction, en sorte qu'il n'y aura pas assez de place pour la recevoir. 11 Et je réprimerai pour l'amour de vous le dévoreur, et il ne vous détruira pas les fruits de votre sol, et votre vigne ne laissera pas tomber son fruit avant la saison dans la campagne, dit le SEIGNEUR des armées ». *Malachie 3 :10-11*

Le danger est toujours présent, que nous puissions dire dans nos cœurs : « Ma puissance et la vigueur de ma main m'ont acquis ces richesses ». *Deutéronome 8 :17 cf Deutéronome 8 :7-11, Romains 1 :19-21*), alors qu'en réalité, c'est Dieu qui nous donne la puissance pour l'obtenir. (*Deutéronome 8 :18*). En versant la dîme, nous reconnaissons que Dieu est la source de « Toute bonne donation et tout don parfait viennent d'en haut » *Jacques 1 :17*

« Certains, lorsqu'ils sont dans la pauvreté, sont généreux avec le peu qu'ils possèdent, mais dès qu'ils acquièrent des biens, ils deviennent avares. La raison pour laquelle ils ont une si petite foi est qu'ils n'ont pas avancé autant qu'ils ont prospéré, et donnent à l'œuvre de Dieu comme si cela était un sacrifice pour eux ». *4 Testimonies, 77*

« Chaque âme convertie doit posséder la lumière au sujet des exigences du Seigneur

concernant les dîmes et les offrandes. **Tous les hommes apprécient de recevoir de la part du Seigneur, de grandes fermes et Il est heureux que Son héritage apprécie Ses bienfaits, mais Il a conclu un contrat particulier avec tous ceux qui se tiennent sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel, de sorte qu'ils puissent montrer leur dépendance et leur responsabilité à Dieu »** *Evangelism, 249-250 – Evangéliser, 227*

- **Qu'en est-il de ceux qui n'ont pas de dîme à verser ?**

Quelques fois une femme dont le mari ne paie pas la dîme trouve difficile de savoir comment payer la dîme. Elle peut être en mesure de verser la dîme sur l'argent qu'on lui a remis pour les dépenses de la maison, mais cela peut lui être interdit. Dans ces cas elle peut être en mesure de payer la dîme sur l'argent qu'on lui a donné sous forme de dons.

« Maintenant donc achevez de le faire, afin que comme vous étiez prêts à le faire, qu'il y ait aussi l'accomplissement selon vos moyens ». *2 Corinthiens 8 :11*

- **Que devrait-on faire au sujet des dîmes à remettre (sous entend en retard) ?**

« Des dîmes à remettre » se réfèrent à des dîmes non versées qu'une personne doit. On pourrait penser que cela se rapporte à deux circonstances différentes :

La première concerne ceux qui viennent d'arriver dans la foi, et ne savaient pas qu'elles devaient verser la dîme. Un membre d'église est venu me voir, avec l'idée qu'il devait payer toutes les dîmes depuis son enfance. Il était nouveau venu dans l'église. Mais j'ai trouvé dans l'Esprit de Prophétie aucune instance où il est exigé à ces personnes de remettre les dîmes depuis leurs premières années. Lisez de nouveau le passage ci-dessus d'*Evangéliser*. C'est uniquement lorsque nous rentrons dans le contrat du salut avec Dieu, qu'il nous est demandé de reverser le

dixième de nos revenus. (voir appendix 2 : *Notre contrat avec Dieu*).

La deuxième concerne un Chrétien de nom qui a sciemment évité le versement de sa dîme pendant un certain temps. Les citations sont claires sur le fait qu'il devrait payer les dîmes en retard. Quelques citations :

« Beaucoup ont longtemps négligé d'agir honnêtement envers leur Maître. Omettant de mettre de côté la dîme chaque semaine, ils l'ont accumulé, jusqu'à ce que cela atteignent des montants élevés, et maintenant ils rechignent à régler la situation. **Ces dîmes en retard qu'ils gardent, l'utilisant comme si c'était la leur. Mais c'est la propriété de Dieu, qu'ils ont refusé de placer dans Son trésor** ». *Counsels on Stewardship, 96- Conseil à l'Econome, 101.2*

« Chaque fois où il y a eu une négligence à remettre au Seigneur ce qui lui appartient, **repentez votre âme avec contrition, et restituez**, de peur que Sa malédiction repose sur vous ». *Counsels on Stewardship, 98- Counsels on Stewardship, 96- Conseil à l'Econome, 103.2*

« Beaucoup ont confessé qu'ils n'avaient pas versés leurs dîmes depuis des années, et nous savons que Dieu ne peut pas bénir ceux qui Le vole... Comme le péché relatif au vol de Dieu s'est présenté, le peuple a reçu des visions claires sur son devoir et privilège à ce sujet. Un frère m'a dit que durant deux ans il n'avait pas payé ses dîmes, et il était désespéré, **mais comme il a confessé son péché, il a commencé à retrouver l'espoir**. « Que dois-je faire » ? a-t-il demandé. « J'ai répondu : Donne ta note au trésorier de l'église, ce sera plus sérieux ». « Il a pensé que c'était une demande étrange, mais il s'est assis, et à commencer à écrire, **Pour la valeur reçue, je promets de payer...** ». Il a levé les yeux, comme s'il disait, est-ce la forme appropriée d'écrire une lettre au Seigneur ? « Oui il continua, pour la valeur reçue ! N'avais-je pas reçu les bénédictions de

Dieu jour après jour ? Les anges ne m'avaient-ils pas protégé ? Le Seigneur ne m'avait-il pas béni avec toutes les bénédictions spirituelles et temporelles ? Pour la valeur reçue, je promets de payer la somme de 571,50\$ au trésor de l'église. Après avoir fait sa part, il était un homme heureux. Quelques jours après il a repris sa note, et a payé sa dîme dans le trésor. Il a aussi fait un don à Noël de 125\$.

« Un autre frère a donné une note de 1 000\$ espérant pouvoir la rembourser dans quelques semaines, et un autre à rédiger une note pour 300\$ ». *Counsels on Stewardship, 95-96*

« Un autre frère, un homme noble d'apparence, un délégué de Tasmanie, est venu me voir et m'a dit : « Je suis heureux de vous avoir entendu parler aujourd'hui sur les dîmes. Je ne savais pas que c'était un sujet aussi important. Je n'oserai plus le négliger plus longtemps. Il était en train d'imaginer le montant de sa dîme pour les vingt dernières années, et il me dit qu'il devra tout payer aussi vite qu'il en sera capable, car il ne veut pas avoir la mention voler Dieu inscrite en face de son nom dans les livres du ciel et le rencontrer en jugement ». *Counsels on Stewardship, 96-97- Conseil à l'Econome, 102.1*

Dans certains cas, tout ce que chacun peut faire est de plaider avec Dieu pour le pardon, et agir immédiatement en faisant ce qui est juste envers Lui, en lui remettant la dîme.

« Combien dois-tu à mon Seigneur ? Si vous avez refusé d'agir honnêtement avec Dieu. Je vous supplie de penser à votre déficience, et si possible de restituer. **Si cela ne peut pas être fait, dans une humble repentance priez pour que Dieu au nom de l'amour de Jésus pardonne votre grande dette. Commencez maintenant à agir comme des Chrétiens**. Ne trouver aucune excuse pour ne pas parvenir à donner au Seigneur ce qui Lui appartient. Maintenant, tandis que la voix douce de miséricorde se fait encore

entendre, tandis qu'il n'est pas trop tard pour les torts d'être redressés, tandis qu'il appelle aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs». *Counsels on Stewardship, 99-100- Conseil à l'Econome, 105.1*

Durant notre séjour terrestre, nous avons l'obligation de payer nos dîmes. Mais, oh, quelles bénédictions nous recevrons en retour pour avoir fait cela !

« Mes frères et sœurs, si le Seigneur vous a béni avec des biens, ne les regardez pas comme vous appartenant. **Considérez les comme les vôtres en dépôt pour Dieu, et soyez vrais et honnêtes en payant vos dîmes et vos offrandes** ». *Counsels on Stewardship, 78- Conseil à l'Econome, 83.3*

« Beaucoup ont pitié du sort de l'Israël de Dieu en étant obligés à donner systématiquement, en plus de faire des offrandes libérales annuellement. En tant que Sage, Dieu savait le mieux quel système de bénévolat devait être en accord avec Sa providence, et il a donné à Son peuple des directives à ce sujet. Il a été prouvé que neuf dixièmes valent plus pour eux que dix dixièmes ». *3 Testimonies, 546*

« Le devoir est le devoir, et devrait être accompli pour lui-même. Mais le Seigneur a compassion de nous dans notre condition déchue, et accompagne Ses commandements de promesses. Il appelle Son peuple à l'éprouver, déclarant **qu'Il récompensera l'obéissance de la plus riche des bénédictions...** Il nous encourage à Lui donner, déclarant **qu'en retour Ses dons envers nous seront proportionnels avec ce que nous Lui donnerons.** « Celui qui sème abondamment récoltera abondamment aussi ». Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail et votre œuvre d'amour. Combien tendre, combien vrai Dieu est-il avec nous ! Il nous a donné Christ la plus riche des bénédictions. A travers Lui Il a

placé Sa signature sur le contrat qu'Il a fait avec nous ». *Counsel on Stewardship, 91*

- **Existent-ils d'autres citations qui nous permettent de comprendre l'importance de la dîme ?**

Le plan de Dieu dans le système de la dîme est magnifique dans sa simplicité et son égalité. **Tous peuvent le saisir par la foi et le courage, car il est divin dans son origine. En lui sont combinées la simplicité et l'utilité, et cela n'exige pas une connaissance profonde pour le comprendre et l'exercer.** Tous peuvent sentir qu'ils contribuent en partie à l'avancée de l'œuvre spéciale du salut. Chaque homme, chaque femme, et jeune, peut devenir un trésorier pour le Seigneur, et peut être un agent pour répondre aux exigences sur le trésor. L'apôtre dit : « Que chacun d'entre vous dépose dans le trésor, selon la prospérité que Dieu lui a accordé ». *1 Corinthiens 16 : 2. 3 Testimonies, 388-389*

« Le système prescrit pour les Hébreux n'a pas été abrogé ni assoupli par Celui qui en est l'auteur. Au lieu d'être sans force maintenant, il devrait être plus largement présenté et étendu, comme le salut en Christ seul, doit être amené plus complètement en lumière dans l'ère Chrétienne ». *3 Testimonies, 392-393*

« Le système particulier de la dîme est fondé sur un principe qui est aussi durable que la loi de Dieu. Ce système de dîme était une bénédiction pour les Juifs, sinon Dieu ne le leur aurait pas donné. Ainsi, sera-t-il une bénédiction pour ceux qui l'accomplissent à la fin des temps ». *3 Testimonies, 404-405*

« Dieu n'attend pas moins de nous qu'Il en attendait de Son peuple d'autrefois... Il déclare la dîme comme Lui appartenant, et elle devrait être considérée comme une réserve sacrée, à être placée dans Son trésor pour le bénéfice de Sa cause. Il nous demande aussi, des offrandes et des dons

de gratitude volontaires. Tous devraient être dévoués à répandre l'évangile dans les parties les plus retirées de la terre ». *Christ's Object Lessons, 300 – Parables de JC, 260.1*

« Les besoins de la cause sont étalés devant nous, les trésors vides nous appellent à l'aide pathétiquement. Un dollar maintenant a plus de valeur que dix dollars dans une période future ». *5 Testimonies, 732*

« **Dieu appelle Son peuple à Lui donner les moyens qu'Il lui a confiés**, afin que les institutions puissent être établies dans les champs démunis qui sont mûrs pour la récolte. Il appelle ceux qui ont de l'argent dans les banques à les mettre en circulation. En donnant de notre subsistance pour soutenir l'œuvre de Dieu, nous montrons d'une manière concrète que nous l'aimons suprêmement et notre prochain comme nous-mêmes ». *7 Testimonies, 56*

« De nos jours, le péché du monde est le péché qui a provoqué la destruction d'Israël. L'ingratitude envers Dieu, la négligence des opportunités et des bénédictions, l'appropriation égoïste des dons de Dieu... amèneront la ruine sur le monde aujourd'hui ». *Christ Object Lessons, 302 – Parables de Jésus-Christ, 262.1*

« Le Christ a assigné aux hommes le travail de la diffusion de l'évangile. Mais tandis que certains vont le prêcher, Il appelle d'autres à répondre à Ses requêtes concernant les dîmes et les offrandes qui soutiendront le ministère et à répandre la vérité imprimée partout dans le monde ». *4 Testimonies, 472*

« **Le Seigneur a fait de nous Ses intendants**. Il a placé Ses moyens dans nos mains pour une distribution fidèle. Il nous demande de Lui rendre ce qui Lui appartient. Il a réservé la dîme comme Sa part sacrée à être utilisée pour répandre l'évangile dans toutes les parties du monde ». *9 Testimonies, 51*

« La consécration de la dîme de tous les revenus à Dieu, que ce soit du verger ou de la moisson, les troupeaux ou la main-d'œuvre, le travail intellectuel ou manuel, la consécration d'une seconde dîme pour le soulagement du pauvre et d'autres bienveillantes utilisations permettaient au peuple de la vérité **de garder vivace à l'esprit que Dieu était le propriétaire de toutes choses et qu'il avait l'opportunité d'être des canaux de Ses bénédictions**. *Education, 44 – Education 50.3*

« En plus de la dîme, le Seigneur demande les prémices de tous nos revenus. Il les a réservés afin que Son oeuvre sur terre puisse être amplement soutenue. Les serviteurs du Seigneur ne sont pas limités à un approvisionnement pauvre. Ses messagers ne devraient pas être handicapés dans leur travail d'amener la parole de vie ». *6 Testimonies, 384*

« Dans chaque dispensation, de l'époque d'Adam jusqu'à la nôtre, Dieu a affirmé ses droits sur les biens de l'homme, disant : « Je suis le légitime propriétaire de l'univers. « Consacrez-moi donc les prémices; apportez-moi un tribut au titre de fidèles sujets; reconnaissez ma souveraineté en me rendant ce qui m'appartient. Vous pourrez alors jouir des fruits de ma magnificence et ma bénédiction vous accompagnera. "Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu." *Proverbes 3:9. « 4 Testimonies, 477- {TE1 638.2}*

« Les hommes pourraient-ils mettre en sécurité leurs biens ? Qu'ils les placent dans les mains qui portent les marques de la crucifixion ! Apprécient-ils leur subsistance ? Qu'ils l'utilisent pour bénir ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin ! Veulent-ils augmenter leurs biens ? Qu'ils fassent attention aux injonctions divines ! « Honore le Seigneur avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu. Alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves

regorgeront de moût ». AA, 345 – *Conquérants Pacifiques*, 305.2

« Ceux qui ont cru que retenir ce qui est à Dieu est un gain, finiront par expérimenter Sa malédiction comme conséquence d’avoir voler Dieu. Rien d’autre que l’impossibilité de payer peut excuser celui qui a négligé de remplir rapidement son obligation envers le Seigneur. L’indifférence à ce sujet montre que vous êtes dans une cécité et une illusion, et vous n’êtes pas dignes de porter le nom de Chrétiens ». *4 Testimonies*, 476

« Tant que la vérité est progressive, les déclarations de Dieu reposent sur les hommes pour qu’ils donnent ce qu’Il leur a confié pour ce but même. Le Créateur de l’homme, en instituant le plan de bienfaisance systématique, a fait l’œuvre portée également sur tous, selon leurs capacités multiples. Chacun doit être son propre assesseur, et il lui ai laissé d’agir selon les buts de son cœur ». *4 Testimonies*, 469

« Le but de Dieu est que l’exercice de bienfaisance soit purement volontaire, n’ayant pas recours aux plus éloquents des appels pour exciter la sympathie. « Dieu aime celui qui donne avec joie ». Il n’est pas heureux d’avoir rempli Son trésor des biens forcés... » Le plan de la rédemption était entièrement volontaire de la part de notre Rédempteur, et c’est le but de Christ que tous nos actes de bienfaisances soient des offrandes volontaires ». *3 Testimonies*, 413

- **Quelle partie de notre revenu devrait être versé en dîme ?**

La vie moderne est suffisamment complexe et c’est une question raisonnable. La réponse est donnée dans la Bible.

« Et cette pierre, que j’ai placée pour un pilier sera la maison de Dieu; et tout ce que tu me donneras, je t’en donnerai assurément la dîme ». *Genèse 28 :22*

« Et toute dîme de la terre, soit de la semence de la terre, ou du fruit des arbres, est au SEIGNEUR; c’est saint au SEIGNEUR. 32 Et concernant la dîme de boeufs, de brebis, à savoir pour tout ce qui passe sous le bâton, le dixième sera saint au SEIGNEUR ». *Lévitique 27 :30, 32*

Qu’est-ce qui doit être versé en dîme ? Tu dois payer la dîme de (1) Tout ce que Dieu te donne, c’est (2) Tout se qui passe sous Le bâton.

Dans la vision de beaucoup de personnes, cela répond à la question du devoir de payer la dîme sur des revenus taxés et des déductions sociales. Elles ne passent pas sous le bâton. Vous ne devez pas, à ce moment recevoir de l’argent, vous ne l’avez pas en main pour être dépensé.

Qu’en est-il si vous recevez un remboursement de taxe ou une pension de retraite ? Ainsi, à ce moment, vous payez la dîme sur cet argent, car il sera le vôtre pour être dépensé.

(Un autre point de vue tient sur la position que le revenu de toute la famille, incluant les prélèvements de taxe devraient être versés en dîme. Dieu vous guidera comme Il l’a toujours fait).

- **Quelle est la signification du mot « revenu » ?**

Alors que j’étais pasteur de l’église Adventiste du Septième Jour en Californie du Nord il y a quelques années, je discutais un jour avec un pasteur issu d’un autre district de l’ouest. Il me dit qu’il paie comme dîme uniquement 40 ou 50\$ par mois ! Je lui demandai la raison, et il me répondit qu’il payait uniquement sa dîme sur son « revenu ». Il interprétait comme signifiant le montant qu’il lui restait après avoir payé toutes ses factures ! Evidemment, un tel concept est ridicule. Cet homme versait à Dieu une très petite somme de ce que représentait sa dîme.

Le mot « revenu », a l’avantage d’inclure évidemment plus qu’un salaire. Le problème est qu’il est facile pour une

personne d'imaginer que tout ce qu'elle reçoit – toutes « ses entrées d'argent » - chaque mois est le montant qui est indiqué sur son bulletin de salaire.

Beaucoup... ne donnent pas un vingtième de leurs revenus à Dieu, et beaucoup donne beaucoup moins que cela, tandis qu'il existe une large catégorie qui dérobent Dieu, de la petite dîme, et **d'autres qui donnent uniquement la dîme** ». « Si toute les dîmes de notre peuple arrivaient dans le trésor du Seigneur comme elles le devraient, de telles bénédictions seraient reçues de sorte que les dons et les offrandes pour des buts sacrés se multiplieraient dix fois, et ainsi le canal entre Dieu et l'homme serait maintenu ouvert ». *4 Testimonies, 474*

Nous n'avons pas besoin de passer beaucoup de temps sur ce point, mais la dîme doit être payée sur le revenu, non pas sur le revenu net après le règlement de toutes les factures ! Voici quelques références à considérer :

Dieu requiert les dîmes et les offrandes du revenu (4T, 474). La dîme est le dixième des revenus (GW 222, Ev 250). La dîme du revenu est sacrée à Dieu (CS 66, 82). La dîme devrait être mise de côté comme un fond séparé du revenu (CS 81, CSW, 130).

- **Combien de dîme devrait être versée ?**

Un dixième du revenu. Cependant, il est important d'y ajouter une portion. Par exemple, si votre dîme est de 53,45\$, vous devriez l'arrondir à 54\$. Et même vous devriez l'augmenter et verser 55\$ ou plus. Pourquoi faire cela ?

Il m'est arrivé de rencontrer un homme dont la théorie était qu'une personne ne doit pas payer plus que le montant exact de la dîme, parce que ce serait « une dîme malhonnête ». Selon mon point de vue, c'est un concept qui n'a pas de sens, laissez-moi vous donner la raison :

Premièrement le Créateur déverse sur nous une quantité de bénédictions, et nous n'avons pas besoin d'être avarés ou

réticents à les Lui retourner. L'eau en provenance du ciel, les fleurs, les plantes, et les oiseaux tout autour de nous sont une inestimable valeur. Le plan de la rédemption n'a pas de prix.

Deuxièmement, la majorité d'entre nous percevons plus de revenus sur lesquels nous ne versons pas notre dîme. Comment cela peut-il être vrai ? Le problème est que nous ne considérons pas l'ampleur de nos revenus. Un ami nous donne des légumes frais. Nous prenons des tomates dans le jardin et les ramenons à la maison. Nous sortons et abattons un arbre, le tronçons et l'amenons pour servir de bois de chauffage. Tout cela constitue un revenu supplémentaire. Cela passe sous le bâton.

Quelqu'un répondra que c'est trop de travail ! Pourtant Jésus a dit de payer la dîme de telles choses :

« Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! car vous payez la dîme de menthe, d'aneth et de cumin, et vous avez négligé les sujets les plus sérieux de la loi, le jugement, la miséricorde et la foi. Ce sont là les choses qu'il fallait faire et ne pas laisser les autres de côté. » *Matthieu 23 :23*

Quelle est la solution ? Assez simple, estimer et ajouter un supplément lorsque vous versez votre dîme. Ajoutez juste, 5, 10 ou 15\$ à la dîme ! Comment savoir si cela est suffisant ? Asseyez-vous et imaginez combien d'extra vous percevez en moyenne durant l'hiver et en moyenne durant l'été, avec quelques ajustements saisonniers ou occasionnels.

Il nous a été dit de « garder les bords du Sabbat ». Nous devrions faire de même avec la dîme sacrée. Comme le Sabbat, la dîme est une partie sacrée qui appartient au Seigneur. Nous devons nous assurer que nous payons suffisamment.

« Dieu donne à l'homme neuf dixièmes. Tandis qu'il revendique un dixième pour des fins sacrées, comme il a donné à l'homme six jours pour son propre labeur et il s'est réservé et s'est mis à part le septième jour pour Lui. Car, tout comme le Sabbat, un dixième de ce revenu est sacré :

Dieu se l'est réservé pour Lui ». 3 *Testimonies*, 395

« En ce qui concerne le montant requis, Dieu a spécifié un dixième du revenu. Ceci est laissé à la conscience et à la bienveillance des hommes, dont le jugement dans ce système de dîme doit être libre. Et tandis qu'il est laissé à la conscience de tous, un plan suffisamment clair est placé devant nous tous, Cependant aucune contrainte n'est exigée ». 3 *Testimonies*, 394- {*Conseils à l'Eglise* 221.5}

- **A quel moment la dîme devrait-elle être ôtée des revenus ?**

Elle devrait être prélevée des revenus juste avant de commencer à faire les dépenses diverses. La dîme doit être prise en premier, avant toute somme allouée pour n'importe quel but.

Ce dixième « pris » tel qu'il était, peut seulement être substitué pour – pour y ajouter un cinquième ou un dixième au montant pour lequel il est substitué.

« Et si un homme veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera le cinquième par-dessus ». *Lévitique* 27 :31

« Et concernant la dîme de boeufs, de brebis, à savoir pour tout ce qui passe sous le bâton, le dixième sera saint au SEIGNEUR. 33 On ne distinguera pas entre le bon et le mauvais, et on ne le changera pas; et si on le change, alors les deux, la bête et celle échangée seront saintes: elles ne pourront être rachetées ». *Lévitique* 27 :32-33

« Non seulement le Seigneur déclare que la dîme lui appartient, mais Il nous dit de quelle manière elle doit lui être réservée. Il dit « Honore le Seigneur avec ta substance, et avec les prémices de tous tes revenus » Cela ne signifie pas que nous devons dépenser nos biens pour nous-mêmes, et amener au Seigneur le reste, même si elle est une dîme honnête », **Que la partie**

réservée à Dieu soit la première mise à part ». *Review*, February 4, 1902

« **Nous ne devrions pas Lui consacrer ce qu'il reste de notre revenu après avoir satisfait tous nos désirs et nos frais réels** ; mais avant qu'une partie soit consommée, nous devrions mettre à part ce que Dieu a spécifié lui appartenir ». *Counsels on Stewardship*, 81- *Conseil à l'Econome* 86.3

« Beaucoup de personnes vont répondre aux exigences inférieures et aux taxes, et abandonner à Dieu uniquement les dernières glanures, s'il en reste. S'il n'y en a pas, Sa cause attendra une saison plus propice » *Counsels on Stewardship*, 81- *Conseil à l'Econome*, 86

« Beaucoup ne se souviennent plus de la cause de Dieu, et sans faire attention dépensent l'argent en divertissement de vacances, en vêtements et choses folles, et lorsqu'un appel est lancé pour l'avancement de l'œuvre dans les missions locales et étrangères, elles n'ont rien à donner ou bien leur compte est à découvert. Ainsi elles dérobent le Seigneur dans les dîmes et les offrandes, et à cause de leur négligence égoïste elles ouvrent leur âme aux tentations violentes, et tombent dans les ruses du Satan ». *Counsels on Stewardship*, 249- *CE*, 26.4

- **Existe-t-il un moment particulier dans la semaine recommandé pour accomplir ce devoir ?**

L'un des passages particuliers, sur le huitième (premier) jour dans la Bible nous recommande le meilleur jour pour mettre de côté nos dîmes et nos offrandes.

« Chaque premier jour de la semaine, que chacun de vous mette à part chez lui, selon la prospérité que Dieu lui accordera, afin qu'on ne fasse pas de collectes quand je viendrai ». *1 Corinthiens* 16 :2

C'est l'un des passages utilisés, dans les études bibliques pour expliquer la non-existence du Dimanche sacré. Certains commentaires bibliques protestants

reconnaissent cela, parce que dans son contexte, ce passage solitaire dans lequel Paul mentionne que le premier jour n'a rien à voir avec le Dimanche sacré ; tout cela est une recommandation de faire ses comptes hebdomadaires le dimanche.

Après avoir travaillé toute la semaine, le salaire est souvent payé le vendredi après midi. Donc, le dimanche matin, on peut travailler sur son budget hebdomadaire après avoir mis de côté en premier la part réservée à Dieu.

« Les directions données par le Saint-Esprit par l'apôtre Paul au sujet des dons, présentent un principe qui s'applique également à la dîme. (1 Corinthiens 16 :2 cité).

« Et quel est le moment le plus approprié qui pouvait être choisi pour mettre de côté la dîme et présenter nos offrandes à Dieu ? Le Sabbat, nous avons nos pensées axées sur Ses bontés... Et maintenant, avant que les labours de la semaine ne commencent, nous lui retournons ce qui Lui appartient, et nous y ajoutons une offrande qui témoigne de notre gratitude. Ainsi notre pratique sera un sermon hebdomadaire, déclarant que Dieu est le propriétaire de tous nos biens, et qu'Il nous a fait des intendants pour les utiliser pour Sa Gloire. Chaque acte de reconnaissance de notre obligation envers Dieu fortifiera le sens de notre devoir envers Lui. La gratitude est approfondie alors que nous la laissons s'exprimer, et la joie qu'elle procure est vie pour l'âme et le corps ». *Counsels on Stewardships, 80 – Conseils à l'Econome, 85.2*

- **Dans quel délai devrait-elle être payée ?**

La dîme prélevée de notre revenu devrait être versée le plus tôt possible. Elle ne devrait pas être conservée durant des mois. Cependant, parfois un temps d'attente est nécessaire lorsque les décisions sur sa destination doivent être prises. Cependant, certains peuvent être tentés de l'utiliser

pour leurs propres besoins s'ils l'ont conservée.

« **La dîme est mise à part pour le soutien de ceux qui oeuvrent dans le sanctuaire...** Dieu n'exige pas moins d'eux que ce qu'Il a exigé autrefois pour Son peuple ... Dans la dîme, avec les dons et les offrandes, Dieu a fait une ample provision pour son œuvre.... Il dit, Je suis le propriétaire du monde, l'univers M'appartient, **et je vous demande de consacrer à Mon service les premiers fruits** de tout ce que Mes bénédictions ont permis à vos mains d'acquérir. La Parole de Dieu déclare : « **Tu ne différeras pas d'offrir les prémices de tes fruits mûrs** ». *Exode 22 :29* « Honore le Seigneur avec ta substance, et avec les premiers fruits de tous tes revenus ». *Proverbes 3 :9*. Il exige ce tribut comme un signe de notre loyauté envers Lui ». *Counsels on Stewardship, 71-72. – Conseils à l'Econome, 76*

Il n'existe pas beaucoup de citations qui parlent directement de ce concept, que la dîme doit être versée immédiatement. Les deux citations qui suivent se réfèrent aux moyens variés qui peuvent être mis dans la cause au lieu de la dîme. Pourtant un principe important est néanmoins indiqué.

« Je vous écris en ce moment pour vous exposer notre grand besoin. Le Seigneur vous a confié le don de biens pour l'utilisation et l'amélioration à la gloire de Son nom... Une œuvre des plus importantes et solennelles doit être faite dans notre monde par le peuple de Dieu. Cet œuvre est représentée par le troisième ange volant au milieu du ciel. Le message du troisième ange est précédé par les messages du premier et du second ange... Ces messages doivent parvenir à tous les habitants du monde. Le Seigneur vient bientôt, et Il appelle tous ceux à qui Il a confié Son capital de biens à les investir dans Son œuvre quand elle requiert de l'aide. **Son argent ne doit pas être enfermé dans des banques ou des immeubles et des terres** quand il y a une

telle œuvre qui doit être accomplie ». *Letter, dated July 10, 1900 (Kress Collection, pp. 146-147).*

« Dieu n'apprécie pas la présentation actuelle. **Nos moyens ne doivent pas être liés durant des années** et ne pas être disponibles pour l'œuvre des missionnaires. Dieu l'interdit. J'ai été chargée d'instruire notre peuple à être économe, et à être toujours prêt à donner de leurs biens pour l'œuvre du Seigneur. Si vous avez un millier de dollars à perdre, Dieu le veut : il lui appartient. Si vous avez vingt dollars à perdre, Dieu les veut. Sa vigne est en attente ». *1903 General Conference Bulletin, 104.*

- **Dans quel but la dîme peut elle être utilisée ?**

La dîme est utilisée pour le soutien du ministère. Qui doivent être reconnus dans ce véritable « ministère » ? Considérons ces cinq points :

- Ceux qui défendent et proclament les véritables messages de Dieu, comme donnés dans Ses Ecrits Inspirés. Ils défendent et promeuvent les vérités de Dieu à temps plein.
- De tels individus auront été appelés par Dieu pour faire cette œuvre, et leur appel sera reconnu comme tel par les fidèles.
- Ce sont les véritables Bergers qui cherchent à protéger le troupeau des faux enseignements, l'avertissant contre l'erreur et l'apostasie, et fournissant une nourriture solide à ce troupeau. Ils ne sont pas des mercenaires qui encouragent le péché, abaissant les principes, et ayant des fausses doctrines.
- Ceux qui cherchent à prêcher, à publier, et à proclamer les vérités spéciales pour ces temps.

Ce paragraphe résume cela :

« **La dîme doit être utilisée pour un but, pour soutenir les ministres de l'Évangile que le Seigneur a nommés pour faire Son œuvre. Elle doit être utilisée pour soutenir ceux qui prononcent les paroles de vie au peuple, et amènent le fardeau du troupeau à Dieu** ». *1 Manuscript Release, 188*

« **Les ministres de l'Évangile de Dieu sont Ses bergers, chargés par Lui pour nourrir Son troupeau.** La dîme est Sa provision pour leur entretien, et Il conçoit qu'elle doit être tenue sacrée pour ce but » *1 Manuscript Release, 189*

Quel est le message spécial pour notre temps que les véritables ministres devraient annoncer par tous les moyens possibles (prédication, enseignements, publication, etc) ? C'est la grande vérité d'Apocalypse 14 :12 : Le monde a besoin qu'on lui dise, et le peuple de Dieu a besoin d'être continuellement remis en mémoire – qu'ils doivent garder les commandements de Dieu par la foi en Jésus Christ Son Fils.

Si ce message manque dans leurs prédications, articles, livres, ils sont des mercenaires et ne devraient pas être soutenus par la dîme.

« Une œuvre des plus urgentes doit maintenant être faite dans la proclamation du message de la vérité présente. Chaque voix doit maintenant s'harmoniser, chaque croyant doit **s'unir en demandant instamment d'obéir à la loi proclamée au Sinaï**. Unissons-nous avec les anges du ciel en présentant à notre peuple dans chaque lieu la nécessité de verser une dîme fidèle et en apportant au Seigneur des dons et des offrandes volontaires. *5 Review, April 20, 1905.*

Il n'est pas question de faire semblant, c'est crucial.

Les ministres de l'évangile que nous devons soutenir doivent être ceux qui vivent des vies saines – exhortant le troupeau à abandonner le péché dans la force de Christ et qui proclament au monde, selon la langue et la plume, la nécessité d'obéir aux dix commandements par la grâce de Jésus-Christ. Les ténèbres couvrent le monde, et les ténèbres sont entrées dans l'église.

« La dîme que vous avez retenue, Je la réserve pour le soutien de Mes serviteurs dans leur travail d'ouvrir les Ecritures à ceux qui sont dans les régions enténébrées, ceux qui ne comprennent pas Mes lois ». *6 Testimonies*, 387

- **Est-il exigé à tous de payer la dîme ?**

Lorsque j'étais dans ma troisième année au Séminaire Adventiste du Septième Jour, j'ai rencontré un homme à Takoma Park qui déclarait être une personne très religieuse. Il disait qu'il n'avait pas besoin de verser la dîme parce qu'il était un grand homme de Dieu. La pauvre âme était dans une illusion du diable.

« Je comprends que vous proclamez également que nous ne devrions pas verser la dîme. Mon frère, « ôte tes souliers de tes pieds » car l'endroit où tu te tiens est un terrain sacré. Le Seigneur a déclaré au sujet des dîmes. Et il a dit : « Amenez toutes les dîmes à la maison, afin qu'il y ait de la nourriture dans Ma maison » *Malachie 3 :10...* **Comment un homme peut-il oser imaginer dans son cœur de retenir les dîmes et les offrandes qui appartiennent au Seigneur ?** Ô mon frère, êtes-vous sorti du sentier ? Ô que vos pieds puissent revenir dans l'étroit sentier de nouveau » ! *Testimonies to Ministers*, 60

« Dérober Dieu est le plus grand crime duquel un homme puisse se rendre coupable, et pourtant ce péché est

profond et répandu ». *Counsels on Stewardship*, 86 – *Conseil à l'Econome*, 91

- **Pouvons-nous clarifier quel type de « ministres » ou de ministères sont inclus comme ceux qui devraient recevoir la dîme ?**

Les Ministres : Ces ministres incluraient tous ceux qui défendent et enseignent les Ecrits Inspirés donnés à l'humanité par le Ciel. Pour cette raison, il existe plusieurs types de travailleurs dans les ministères.

« La dîme devrait être destinée à ceux qui travaillent en paroles et en doctrines, qu'ils soient hommes ou femmes. *Evangelism*, 492 – *Evangeliser*, 442

« Le Seigneur va impressionner Son peuple, ainsi ils sauront si le ministre est un mercenaire ou un pasteur véritable – fournissant la nourriture en toute conformité avec les Ecrits Inspirés.

« C'est le Saint-Esprit de Dieu qui prépare les travailleurs... à devenir les pasteurs du troupeau de Dieu ». *6 Testimonies*, 322

Les enseignants bibliques : Ceux qui enseignent une véritable compréhension de la Parole de Dieu à la jeunesse sont aussi dignes de recevoir la dîme.

« La lumière m'a été donnée clairement que ceux qui oeuvrent dans nos écoles, enseignent la Parole de Dieu, expliquent les Ecritures, instruisent les étudiants dans les choses de Dieu, devraient être soutenus par l'argent des dîmes ». *6 Testimonies*, 215

Bible workers : Si les enseignants bibliques peuvent être payés par les dîmes, on pourrait penser que les instructeurs de la Bible, qui, dans les maisons du peuple, les instruisent dans les vérités pour ces temps, puissent aussi l'être. Cependant, je n'ai pas trouvé de citations spécifiques à cet effet.

« Nos fédérations devraient veiller à ce que les écoles soient dotées d'enseignants qui sont des enseignants de la Bible et qui ont une profonde expérience chrétienne. Les

meilleurs dons ministériels devraient être amenés dans les écoles, et les salaires de ces enseignants devraient être payés par les dîmes ». *1 Manuscript Release, 189-Evangéliser, 427.4*

« **J'aimerais créer un fond pour le paiement de ces femmes dévouées** qui sont les ouvriers les plus utiles en donnant les lectures bibliques. Je suis aussi amenée à dire que nous devons instruire plus les ouvriers à donner des lectures bibliques ». *Evangelism 477 – Evangéliser, 429*

Plus tard j'ai trouvé une citation. Bien que les frères ne voulaient pas les rémunérer, et encore moins avec l'argent de la dîme la Parole de Dieu a annulé leur décision :

« Il y a des femmes des ministres... qui donnent des lectures de la Bible et qui prient avec les familles, aidant par des efforts personnels avec autant de succès que leurs maris. Ces femmes donnent tout leur temps, et il nous a été dit qu'elles ne perçoivent rien pour leur labeur parce que leurs époux reçoivent leurs salaires. **Je leur dis d'aller de l'avant et de telles décisions doivent être inversées.** La Parole dit : « L'ouvrier mérite son salaire ». **Quand une décision telle que celle-ci est prise, dans le nom du Seigneur, je protesterai. Je sens qu'il est de mon devoir de créer un fond à partir de l'argent de ma dîme,** pour payer ces femmes qui accomplissent un travail aussi important que celui des ministres, et cette dîme je la réserverai pour l'œuvre dans la même ligne que celle des ministres ». *Spalding-Magan Collection (Unpublished Testimonies), 117*

Les médecins qui enseignent aussi la Parole de Dieu : Les médecins qui utilisent des remèdes simples, sans poison pour aider le peuple tout en lui enseignant les vérités Scripturales qu'il a tant besoin de connaître sont aussi dignes de recevoir la dîme.

« Aucune ligne doit être tirée entre le véritable missionnaire médical et le ministère évangélique. Les deux doivent se fondre. Ils ne doivent pas être chacun de leur côté, comme des lignes de travail séparées. Ils doivent être unis dans une union inséparable ». *Medical Ministry, 250*

« Certains ne voient pas l'avantage d'instruire la jeunesse à devenir des médecins de l'esprit et du corps, et disent que **la dîme ne devrait pas être utilisée pour soutenir les missionnaires médicaux** qui consacrent leur temps pour traiter la maladie. En réponse à des déclarations telles que celles-ci, j'ai été chargée de dire que l'esprit ne doit pas devenir si étroit qu'il ne peut prendre la vérité de la situation ». *Medical Ministry, 245*

Les Ministres qui préparent les publications : La dîme peut aussi servir à des ministres qui défendent, enseignent et proclament la vérité au travers de leurs écrits.

« Les institutions qui sont les instruments de Dieu pour faire avancer Son œuvre sur la terre doivent être soutenues. Les églises qui doivent être érigées, les écoles établies, et les maisons d'édition fournissant des moyens pour faire une grande oeuvre dans la publication de la vérité qui doit être diffusée dans toutes les parties du monde. **Ces institutions sont ordonnées par Dieu et devraient être soutenues par les dîmes et les offrandes libérales.** Comme l'œuvre s'agrandit, les moyens seront nécessaires, et il faudrait le reporter dans toutes ses branches. *4 Testimonies, 464*

Que signifie le paragraphe ci-dessus ? « Soutenir » est un mot clé. A la lumière d'autres passages sur l'utilisation propre de la dîme, le paragraphe ci-dessus apparaîtrait pour dire que l'œuvre quotidienne des prédicateurs, préparant et prêchant dans les églises, les enseignants bibliques, en préparant et donnant leurs

leçons dans les écoles, et les ministres, en préparant des écrits pour les maisons d'éditions devraient être soutenus par les dîmes.

Il est évident que ces ministres qui écrivent, accomplissent autant que ceux qui donnent des études bibliques ou que les pasteurs dans les églises. Parfois, les écrivains atteignent même une plus large audience.

« **La plume est une puissance dans les mains des hommes qui sentent la vérité brûler** sur l'autel de leur cœur, et qui ont un zèle intelligent pour Dieu, équilibré avec un bon jugement. **La plume, plongée dans la fontaine de pure vérité, peut envoyer des faisceaux de lumière dans les coins obscurs de la terre,** qui refléteront ses rayons, ajoutant un nouvelle puissance, et donnant une lumière plus grande à être dispersée partout ». *Life Sketches, 214.*

« **La presse est un moyen puissant pour agir sur les esprits et les cœurs du peuple** » *Christian Experience, 225*

L'œuvre d'édition est très importante. On nous a dit à plusieurs reprises que les vérités contenues dans les livres sont des « prédicateurs silencieux ». Il existe une citation de l'Esprit de Prophétie (que je n'arrive pas à localiser maintenant) qui dit que lorsque les prédicateurs sont peu nombreux, les fidèles doivent se relier dans la distribution de livres et de littératures pour amener le message au peuple, à ceux de notre foi et aux autres.

En complément, nous avons des citations telles que celle-ci :

« Dieu attend de Son peuple vivant dans cette période de l'histoire de la terre, de proclamer avec la parole et la plume le dernier message de miséricorde au monde, travaillant avec la puissance du Saint-Esprit. Il y a des endroits dans lesquels la voix d'un ministre ne peut être entendue, des lieux qui peuvent être atteints uniquement par le biais des publications –

les livres, les journaux, et les tracts remplis de vérités bibliques dont le peuple a besoin ». *The publishing Ministry, 281*

Les livres et les journaux : La dîme peut être aussi utilisée pour placer ces « prédicateurs silencieux » dans les mains de ceux qui en ont besoin.

« Mais tandis que certains partent prêcher, Il appelle d'autres à répondre à Ses exigences **concernant les dîmes et les offrandes qui soutiennent le ministre à répandre les vérités imprimées sur toute la terre** » *4 Testimonies, 472*

« **La presse est un instrument par lequel beaucoup sont touchés et qu'il serait impossible d'atteindre par l'effort ministériel** ». *Review, July 10, 1883*

Ceux qui prêchent et les pages imprimées, pleins des messages vitaux pour ces temps, sont mandatés par Dieu et devraient être honorés de notre soutien total et meilleur.

Voici ce que l'Inspiration dit sur la puissance de ces prédicateurs silencieux :

« **Nous avons été endormis, concernant l'œuvre qui pouvait être accomplie par la circulation bien préparée de notre littérature.** Faisons maintenant, que par un usage sage de nos périodiques et de nos livres, **la parole soit prêchée avec une énergie déterminée,** que le monde puisse comprendre le message que Christ a donné à Jean sur l'Île de Patmos. Que chaque intelligence humaine qui professe le nom de Christ témoigne. La fin de toutes choses est proche : prépare-toi à rencontrer ton Dieu ». *Review, July 30, 1908 (Colporteur Ministry, 145).*

« **Le prédicateur silencieux** (la littérature missionnaire), **enrichi de sujets précieux, devrait aller sur les ailes de la prière, mélanger avec la foi, afin de pouvoir faire son œuvre assignée,** en répandant la lumière de la vérité sur ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur ». *Counsels to Writers and Editors, 111*

« **Nos publications doivent maintenant semer la semence de l'évangile, et doivent contribuer à amener beaucoup d'âmes à Christ comme par la parole prêchée** ». *Review*, June 10, 1880 (*Colporteur Ministry*, 150).

« **Les livres atteindront ceux qui ne peuvent être touchés par un autre moyen, ceux qui vivent éloignés de tout** » *Letter 155*, 1903 (*Colporteur Ministry*, 39).

« La prière de tous dans le bureau devrait être : « Ô Dieu, fais que ces vérités, qui sont d'une telle importance vitale, éclairent la compréhension des esprits les plus humbles ! **Que les anges puissent accompagner ces prédicateurs silencieux et bénir leur influence, que les âmes puissent être sauvées par ces humbles moyens** » *1 Testimonies*, 592

Quelque fois il semble, que parmi la crise croissante – en doctrines, principes, et moralité dans nos églises – les perspectives de l'évangélisation sont sans espoir. Pourtant ce n'est pas vrai. Les prédicateurs silencieux peuvent être multipliés par les dix mille et dispersés partout. Et nous avons la promesse qu'ils accompliront leur œuvre.

« Dieu fera bientôt de grandes choses pour nous si nous restons humbles et croyants à Ses pieds... **Plus d'un millier d'âmes se convertiront en un jour, dont la plus part attribueront leurs premières convictions à la lecture de nos publications** ». *Review*, November 10, 1885 (*Colporteur Ministry*, 151).

« **Le monde doit recevoir la lumière de la vérité au travers du ministère d'évangélisation de la parole dans nos livres et périodiques** » *9 Testimonies*, 61

« Les publications doivent être multipliées, et répandues comme des feuilles d'automne. Ces messagers silencieux

doivent éclairer et mouler les esprits de milliers de personnes dans chaque pays et dans chaque latitude ». *Review*, November 21, 1878. (*For more on these silent preachers and messengers of truth, see 1T 590; 4T 389, 602; 6T 316; CM 126.*)

« Nous approchons rapidement de la fin. **L'édition et la diffusion des livres et des articles qui contiennent la vérité pour ce temps doivent être notre travail** » *8 Testimonies*, 89

« Un messager du ciel s'est tenu au milieu de nous, et il a prononcé ses paroles d'avertissement et d'instruction. Il nous a fait comprendre clairement que l'évangile du royaume est le message pour le monde qui périclète, et ce message, contenu dans nos publications déjà imprimées et celui qui doit être encore publié, doit être diffusé parmi les peuples qui sont proches ou éloignés » *9 Testimonies*, 67 (*lisez les pages 66-67*).

- **Le travail d'édition est-il vraiment important ? Je pensais que la prédication orale était tout ce qui comptait pour proclamer le message ?**

Le message du troisième ange (qui est un message en lequel nous devons obéir selon la loi de Dieu et en faire part par la foi dans la force de Christ) doit maintenant retentir. C'est le message qui doit être donné au monde.

Si vous lisez l'analyse intégralement répertoriée dans l'Esprit de Prophétie des citations concernant la fin des temps (*notre partie 18 End-Time Series booklets*), vous trouverez que le point culminant de l'évangélisation finale se produira par le message du quatrième ange qui descend sur la terre pour unir sa voix et donner une grande puissance au message du troisième ange.

Mais saviez-vous qu'il nous est dit que l'œuvre du troisième ange – et celui du quatrième ange – sera « dans une large

mesure » proclamée par la distribution de notre littérature pleine de notre vérité ! Lisez attentivement 7 Testimonies, 138-140.

« Nos revues éditées par nos maisons d'éditions doivent préparer un peuple à rencontrer Dieu. De par le monde elles doivent faire une œuvre analogue à celle qui avait été faite par Jean-Baptiste pour la nation Juive. Tout comme Jean préparait la voie pour la première venue de Christ, ainsi nous devons préparer la voie pour la seconde venue de notre Sauveur. Nos maisons d'éditions doivent exalter les déclarations de la loi de Dieu qui a été foulée aux pieds... En lignes claires et distinctes, elles doivent montrer l'obéissance de tous envers Ses commandements. ...

« Nos institutions d'éditions doivent exalter les exigences de la loi de Dieu qui a été foulée aux pieds. Se tenant devant le monde comme des réformateurs, elles doivent montrer que la loi de Dieu est le fondement de toute réforme durable. En des lignes claires et distinctes, elles doivent prêcher la nécessité d'obéissance à tous Ses commandements »...

« Elles sont représentées par le troisième ange qui a suivi... et dans une large mesure par nos maisons d'éditions doit être accomplie l'œuvre de cet autre ange (le quatrième ou le grand cri de l'ange) qui descend du ciel doté d'une grande puissance et qui éclaire la terre de sa gloire.

« Nous avons été appelés à réveiller le peuple à se préparer pour les grandes questions qui sont devant lui. Nous devons donner l'avertissement à ceux qui se tiennent debouts sur les bords de l'éternité même » 7 Testimonies, 138-140. *Great Controversy*, 449-450

Les déclarations ci-dessus ont été écrites en 1902. Nous n'allons pas grandir avec laxisme, mais devons avancer en obtenant l'édition du véritable message dans nos

livres et revues, afin que le peuple puisse les avoir à distribuer !

« Les publications qui sortent de nos imprimeries aujourd'hui doivent être de nature à renforcer chaque pilier et épingle de la foi qui a été établie par la Parole de Dieu et les révélations de Son Esprit ». 9 Testimonies, 69 (1909).

« Nous approchons vite de la fin. **L'édition et la diffusion des livres et revues contenant la vérité pour ce temps doivent être notre travail** ». 8 Testimonies, 89

Lisez Life Sketches, 214-215, pour une prédiction qui fera frémir votre cœur. Elle contient une promesse glorieuse, une promesse disant que vous pouvez en faire partie. C'est un fait intrigant, quand en étudiant les passages des événements finaux (à partir de la Loi Nationale du Dimanche et suivant) tels que donnés dans l'Esprit de Prophétie, vous ne trouverez aucune déclaration sur presque toute une structure organisationnelle, un département, ou une activité après que la crise finale ne commence. C'est parce qu'à ce moment, les dénominations qui gardent le Sabbat seront illégales. Vous ne trouverez rien sur les fédérations, les unions, les divisions, la Conférence Générale, les hôpitaux, les écoles.. Mais une exception possible concerne la continuité de la disponibilité de nos publications tout ce temps jusqu'à la fin du temps de grâce. Il est probable qu'elles seront publiées dans des lieux isolés, en milieux ruraux.

« Ayons foi en Jésus. Dans Son nom faisons avancer Son œuvre sans fléchir. L'œuvre qu' Il nous a appelés à faire, Il fera qu'elle soit pour nous une bénédiction...

« Aussi longtemps que se poursuit la grâce, il y aura des opportunités pour ceux qui veulent travailler. Lorsque les dénominations religieuses s'uniront avec

la papauté pour opprimer le peuple de Dieu, les endroits où la liberté de religion prévaut seront ouverts par une œuvre évangélique ». *6 Testimonies, 478*

Que personne ne pense que cela pourra se produire, si ceux qui distribuent les livres n'ont pas eu les moyens d'obtenir ces livres.

Il est intéressant de noter que, tout au long de la Crise Finale, seulement des petites activités, ou groupes d'activités par le peuple de Dieu sont mentionnés, tels que le porte à porte pour des études bibliques, le fait de donner des remèdes naturels, de distribuer des livres et des revues, et de témoigner dans les cours de justice du pays. Cela apparaît comme n'étant pas une organisation des personnes qui gardent le Sabbat, aucun comité ou ni autres fonctions.

Pour plus d'informations sur le sujet voir notre *partie 18 End time Series*.

Les Bâtiments de l'Eglise : Il y a des époques, où il a été trouvé nécessaire, dans des régions défavorisées, d'utiliser l'argent de la dîme pour louer, construire de simples lieux de cultes.

« Il y a des situations exceptionnelles, où la pauvreté est si grande **que pour assurer un humble lieu de culte, il puisse être nécessaire de s'appropriier les dîmes** ». *1 Manuscript Release, 191*

- **Ainsi alors, dans quel but la dîme ne doit-elle pas être utilisée ?**

Les dépenses de l'église : Elle ne doit pas être utilisée pour les dépenses de l'église.

« Son peuple aujourd'hui doit se souvenir que **la maison de culte** est la propriété du Seigneur et qu'on doit en prendre soin scrupuleusement. **Mais les fonds pour cette œuvre ne doivent pas provenir de la dîme** ». *9 Testimonies, 248*

Les frais accessoires de l'église : Elle ne doit pas être utilisée pour couvrir les frais accessoires de l'église.

« **Ce n'est pas bien d'utiliser la dîme pour couvrir les dépenses accessoires de l'église.** En cela, nous nous éloignons de la méthode correcte ». *Counsels on Stewardship, 103- Conseil à l'Econome, 108.3*

Les buts de l'école ou le salaire des représentants évangéliques (canvassers): Elle ne doit pas être utilisée pour les objectifs de l'école ou pour le soutien des colporteurs.

« Certains diront que la dîme peut être utilisée pour des fins scolaires. D'autres diront que les représentants évangéliques (canvassers) et les colporteurs pourraient être soutenus par la dîme. Mais une grande erreur est faite lorsque la dîme est prise du but pour lequel elle doit être employée ». *9 Testimonies, 248-449 – Conseil à l'Econome 107.3*

Les Fonds pour les pauvres : Elle ne doit pas être utilisée pour aider les pauvres.

« Frères, ne laissez pas le fardeau des pauvres sur les personnes et les institutions de Battle Creek, mais venez noblement au travail et faites votre devoir. Renoncez à vous-mêmes pour certaines choses dans vos maisons ou dans vos tenues vestimentaires, et disposez d'une certaine somme **pour les nécessiteux**. Que vos dîmes et vos offrandes de grâce envers Dieu ne soient pas diminuées, **mais que ce soit en addition** (à la dîme). *4 Testimonies, 511*

Elle ne doit pas être utilisée pour aider les nécessiteux.

« La dîme est mise à part pour une utilisation spéciale. **Elle ne doit pas être considérée comme un fond pour les pauvres** ». *Counsels on Stewardship, 103- Conseil pour l'Econome, 108*

Pour notre usage personnel : Elle ne doit pas être utilisée pour notre usage personnel

« **Que personne, lorsqu'il se trouve dans une impasse, prenne l'argent consacré à des buts religieux et l'utilise pour Son avantage**, apaisant sa conscience en disant qu'il la reversera dans des temps futurs ». 9 *Testimonies*, 247

Un fond d'aide aux étudiants : Elle ne doit pas être utilisée pour un fond d'aide aux étudiants.

« Toutes ces choses doivent être faites, comme vous le proposez, **pour aider les étudiants à obtenir une formation...** Quand nous voyons un jeune homme ou une jeune femme être un sujet prometteur, avancez ou prêtez lui la somme nécessaire, avec l'idée que c'est un prêt, non pas un don. Il serait préférable d'avoir cela. Ensuite, quand il est remboursé, il peut être utilisé pour d'autres. **Mais cet argent ne doit pas être pris sur la dîme**, mais d'un fond séparé pour assurer cette action». 2 *Selected Messages*, 209

Des buts séculiers : Ne pas l'utiliser pour des buts séculiers.

« Il est préférable de réduire les dépenses pour correspondre au revenu, de se restreindre, et de vivre selon ses moyens plus tôt que d'utiliser l'argent du Seigneur pour des **fins profanes** ». 9 *Testimonies*, 247

Pour notre propre affaire séculière : Elle ne doit pas être utilisée pour notre affaire séculière.

« Ce qui a été mis à part selon les Ecritures appartient au Seigneur, et constitue le revenu de l'évangile et ne nous appartient plus. Il n'y a pas de plus grand sacrilège pour un homme que de prendre dans le trésor de Dieu afin de se servir ou de servir d'autres pour leurs affaires profanes ». 9 *Testimonies*, 246-247

- **Pour qui la dîme ne doit elle jamais être utilisée ?**

Nous ne devons pas utiliser la dîme pour un fond pour les nécessiteux ou pour les frais de scolarité etc..., comme noté ci-dessus. *Mais jamais, jamais, jamais elle ne devrait être utilisée pour les salaires des hommes impies qui sont gloutons, immoraux, ou qui enseignent des hérésies mortelles !* Vous ne devriez pas faire cela au péril de votre âme !

Comment un faux enseignant peut-il être identifié ? Il sera un pasteur ou un enseignant qui instruit le peuple disant qu'il n'a pas besoin ou ne peut pas dans la force de Christ, obéir à la loi de Dieu.

« **Les conducteurs religieux ne détournent-ils pas les âmes des exigences claires de la Parole de Dieu ? Au lieu de les enseigner dans l'obéissance de la loi de Dieu, ne les éduquent-ils pas dans la transgression ?** *Christ's Object Lessons*, 305 - *Paraboles de JC*, 265.1

Les faux enseignants sont ceux qui dans les derniers jours, amènent à l'intérieur des hérésies.

« L'apôtre Paul avertissait l'église contre les faux enseignants, arrivant dans l'église et représentant la vérité pour leurs frères dans la foi... Il déclarait que : La dernière fin est pire pour eux, que le commencement. Car il est préférable pour eux qu'ils n'aient jamais connu le chemin de la justice, au lieu qu'après l'avoir connu, ils se détournent du saint commandement qui leur a été délivré.

« Et Pierre, regardant à travers les âges, jusqu'à la fin des temps, était inspiré pour prédire les conditions qui existeraient dans le monde, juste avant la seconde venue du Christ... Cependant, tous ne tomberont pas dans les pièges de Satan. Lorsque la fin du monde approchera, ceux qui seront restés fidèles au Seigneur sauront discerner les

signes des temps. **Alors qu'un grand nombre de chrétiens de profession renieront leur foi par leurs œuvres, un reste demeurera ferme jusqu'à la fin.** *Acts of Apostles, 535-536, Conquérants Pacifiques, 478.2-3*

Maintenant nous savons qui sera le reste. Ce seront ceux qui ont gardé les Ecrits Inspirés de Dieu, malgré l'introduction des hérésies attirantes ! C'est par la Parole de Dieu que nous pouvons discerner la vérité de l'erreur.

« Les enseignants de l'erreur se lèveront pour vous détourner du chemin étroit et de la porte étroite. Méfiez-vous d'eux ; bien cachés dans des vêtements de brebis, intérieurement ils sont des loups ravisseurs... Nous ne sommes pas invités à les éprouver sur leurs beaux sermons et professions exaltées. Ils seront jugés par la Parole de Dieu. » « A la loi et au témoignage : s'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est parce qu'il n'y a aucune lumière en eux ». *Mount of Blessing, 145.*

Ces hommes mauvais essaient d'apposer un sceau de vérité sur le mensonge.

« Que tous nos frères et sœurs fassent attention à quiconque veut définir une date à l'accomplissement de la Parole du Seigneur concernant sa venue ou à une autre promesse qu'Il a faite concernant une signification particulière...

« De faux enseignants peuvent sembler très zélés pour l'œuvre de Dieu, et peuvent dépenser des moyens pour amener leurs théories devant le monde et l'église, mais **alors qu'ils mélangent l'erreur avec la vérité, leur message est celui de la tromperie, et conduira les âmes vers de faux sentiers. On doit les rencontrer et s'opposer à eux...** Ce sont des enseignants du mensonge qui s'efforcent de mettre sur l'erreur le sceau de la vérité. *Testimonies to Ministers, 55*

Ils insufflent avec ruse l'erreur dans l'esprit du peuple, ce qui le détourne de la connaissance de la vérité. Ils rendent les esprits confus avec leurs mensonges subtils.

« Paul parle de ceux qui amènent du bois, du foin et du chaume à la fondation. Cela représente ceux qui amènent des vérités mais qui n'en sont pas, et qui ajoutent à la Parole leurs propres hypothèses et découvertes... Le mélange de ces erreurs à l'œuvre de Dieu fait que ce qui devrait apparaître clairement et distinctement devant le monde se présente comme une confusion de principes contradictoires impossibles à mettre en pratique ». *Evangelism, 213-214. – Evangéliser, 197*

Ces faux enseignants vous disent que ce n'est pas grave de rester dans vos péchés.

« Quel est le message que ces enseignants introduisent ? Cela vous dirige-t-il vers une révérence et une crainte de Dieu ? Cela vous conduit-t-il à manifester votre amour pour Lui par loyauté envers Ses commandements ? Si les hommes ne sentent pas le poids de la loi morale, s'ils prennent à la légère les principes de Dieu, s'ils transgressent l'un des plus petits de Ses commandements, et enseignent les hommes à agir de même, ils n'auront aucune estime à la vue du ciel. Nous devons savoir que leurs déclarations sont sans fondement. Ils sont en train de faire l'œuvre même qui a pris naissance avec le prince des ténèbres, l'ennemi de Dieu » *Mount Of Blessing, 145*

Ils citent les Ecritures, et ensuite en pervertissent le sens en introduisant des mensonges hideux.

« Personne ne doit torturer la vérité en y plaçant une interprétation forcée, mystique sur la Parole. Ainsi, certains sont en danger en changeant la vérité de Dieu en un mensonge ». *Evangelism, 213. – Evangéliser, 196*

1. De tels hommes volent le salut des hommes et Christ des âmes pour lesquelles Il est mort. Ainsi, ils jouissent de leurs péchés chéris, ils apaisent la culpabilité en proclamant que personne ne peut être libre du péché. Un retour aux potées de viande est une preuve profonde des plus secrets péchés par lesquels ils sont attirés.

« Est-ce que tous ceux qui sont des ministres de l'évangile... montrent l'exemple en retournant vers les potées de viandes d'Egypte ? Est-ce que ceux qui sont soutenus par la dîme... s'autorisent par une propre indulgence à empoisonner la vie qui coule dans leurs veines ? » 9 *Testimonies, 159-160*

Méfiez-vous de ceux qui viennent à vous avec « une nouvelle lumière », et déclarent que ce doit être la vérité, parce qu'ils ont cité une déclaration, faite par Ellen White, que des nouvelles lumières doivent venir !

« Les anges de Satan sont sages pour faire le mal, et ils créeront ce que certains déclareront être une lumière avancée, et l'annonceront comme étant nouvelle et merveilleuse ; pourtant bien que d'une certaine mesure le message puisse sembler être la vérité, il sera mélangé avec des inventions humaines, et enseignera pour doctrine les commandements des hommes. S'il y a toujours eu un moment où nous devrions veiller et prier avec ferveur, c'est maintenant. **« Beaucoup de choses apparemment bonnes devront être considérées attentivement avec beaucoup plus de prières,** car ce sont des dispositifs de l'ennemi pour conduire les âmes vers **un sentier qui côtoie si étroitement le sentier de la vérité qu'il sera difficile de distinguer l'un de l'autre.** Mais l'œil de la foi peut discerner ce qui différencie cette voie, aussi imperceptiblement que ce soit, du chemin

de la vérité » *Evangelism, 590 – Evangéliser, 529*

« Certains déclareront que Christ n'est pas éternellement divin ou que le Saint-Esprit n'existe pas.

« Christ est le préexistant, le Fils de Dieu qui existe par Lui-même... En parlant de Sa préexistence, Christ dirige l'esprit vers des âges que l'on ne peut dater. **Il nous assure qu'il n'y a jamais eu une période durant laquelle Il n'a pas été dans une communion étroite avec le Dieu éternel** ». *Signs, August 29, 1900.*

Le Consolateur que Christ promet d'envoyer après qu'Il ne soit monté au ciel, est l'Esprit dans toute la plénitude de la Divinité, rendant manifeste la puissance de la grâce divine à tous ceux qui reçoivent et croient en Christ comme leur Sauveur personnel. **Il y a trois personnes vivantes dans le trio céleste,** dans le nom de **ces trois grands pouvoirs – le Père, le Fils et le Saint-Esprit** – ceux qui reçoivent Christ par la foi vivante sont baptisés, et ces puissances, coopéreront avec les sujets obéissants du ciel dans leurs efforts à vivre une nouvelle vie en Christ ». *Special Testimonies, Series B, N° 7, 63*

Ils vous diront qu'il y a une erreur dans les Ecrits Inspirés, et qu'ils sont les sages qui ont été envoyés pour vous expliquer ces vérités.

« Avec la Bible ouverte devant eux, et **professant une révérence dans ses enseignements, certains des dirigeants religieux de notre époque détruisent la foi telle qu'elle est présentée dans la Parole de Dieu. Ils s'occupent à disséquer la Parole, et à placer leurs propres opinions au-dessus des déclarations les plus claires...**

« Lorsque Satan arrive à saper la foi en la Bible, il dirige les hommes vers d'autres sources de lumière et de puissance. Ainsi il s'insinue. Ceux qui se détournent des

enseignements clairs des Ecritures et du pouvoir convainquant de l'Esprit Saint de Dieu, invitent au contrôle des démons ». *Desire of Ages, 258 - JC 241.3*

Nous avons été avertis de la crise dans laquelle nous sommes. Le message doit être proclamé : « Crois seulement ».

« Nous allons rencontrer de fausses doctrines de tout genre, et à moins de connaître ce que le Christ a dit, et de suivre Ses instructions, nous serons égarés. L'une des plus dangereuses doctrines est la fausse sanctification... **Une autre doctrine qui sera présentée est que tout ce que nous avons à faire est de croire en Christ** ». *Manuscript 27, 1886*

Ils nous diront : nous n'avons plus besoin de garder les Dix Commandements.

« Ces hommes nous diront que les commandements de Dieu ont été abrogés à la mort de Christ. **Les croirons-nous ? Ces hommes qui déclarent être sanctifiés, refusent pourtant d'obéir à Dieu . Ils disent que le Seigneur leur a dit qu'ils n'ont pas besoin de garder les Dix Commandements** : mais le Seigneur leur a-t-il réellement dit cela ? Non, Dieu ne ment pas. « Satan, qui est le père du mensonge, a trompé Adam d'une manière **analogue, lui disant qu'il n'a pas besoin d'obéir à Dieu, qu'il ne mourrait pas s'il transgressait la loi...** Nous devons savoir pour nous-mêmes à quelle voix nous prêtons attention, si c'est à la voix du Dieu véritable et vivant, ou si c'est à la voix du grand apostat ». *Evangelism, 598 – Evangéliser, 535-536*

« **Satan a déclaré qu'il était impossible aux fils et filles d'Adam de garder la loi de Dieu**, et ainsi il a accusé Dieu d'un manque de sagesse et d'amour. **S'ils ne pouvaient garder la loi, alors il y avait une faute avec le Législateur.** Les hommes qui sont sous le contrôle de Satan répètent ces accusations à l'encontre de

Dieu, en affirmant que les hommes ne peuvent garder la loi de Dieu ». *Signs, Vol 3, 264*

Nous devons nous méfier de ces faux enseignants ! Ne les fréquentez pas, ne les soutenez pas !

« Les anges de Dieu préserveront Son peuple tandis qu'ils marchent dans le chemin du devoir ; mais l'assurance d'une telle protection pour ceux qui délibérément s'aventurent sur le terrain de Satan n'est pas garantie. *Review, June 27, 1882*

« Ceux qui sont si curieux de trouver des choses qui n'ont pas été révélées dans les Ecritures sont généralement des étudiants superficiels concernant les choses qui ont une importance sur la vie quotidienne et la pratique... Nous devons révéler au monde ce que Dieu a jugé nécessaire de nous révéler. Nous ne faisons pas la volonté de notre Père céleste lorsque nous spéculons sur des choses qu'Il n'a pas jugé bon de nous révéler ». *Evangelism, 627 – Evangéliser, 560*

Le Futur est maintenant !

« **Dans le futur, des tromperies de tout genre arriveront, et nous voulons un sol solide pour nos pieds.** Nous voulons de solides piliers pour la construction. Pas une épingle ne doit être retirée de ce que Dieu a établi... Où trouverons-nous la sécurité à moins que ce ne soit dans les vérités que le Seigneur a données au cours des cinquante dernières années ? *Review, May 25, 1905*

Ecouter, semaine après semaine, des faux enseignants est une chose dangereuse à faire.

« Des fausses théories, répétées encore et encore, apparaissent aujourd'hui faussement accueillantes, comme il l'a fait avec le fruit de l'arbre défendu dans le Jardin d'Eden. Le fruit était très beau, et apparemment agréable à manger. **Par ces**

fausses doctrines plusieurs âmes ont déjà été détruites ». *Loma Linda Messages, 165*

Ne donnez pas votre dîme à ceux qui abaissent les principes chrétiens.

« Ce serait une mauvaise politique que de soutenir par le trésor de Dieu ceux qui réellement injurient et ternissent Son œuvre, et qui constamment abaissent les principes de la Chrétienté ». *3 Testimonies, 553*

Méfiez-vous de ceux qui vivent en contradiction avec les enseignements de la Parole de Dieu.

« Aucun homme ne devrait être mis à part en tant qu'enseignant du peuple si son enseignement ou son exemple est en contradiction avec le témoignage que Dieu a donné par Ses serviteurs à porter au sujet de l'alimentation, car cela amènera la confusion. Son mépris pour la réforme sanitaire ne le rend pas apte à se présenter comme le messager du Seigneur ». *6 Testimonies, 378*

Méfiez-vous de ceux qui refusent de condamner et d'ôter les fautes dans l'église. Ces mercenaires de paix, d'amour sont des chiens muets qui refusent d'aboyer. Ils sont plus intéressés à garder leur travail que de servir Dieu, avec intégrité, comme Ses ministres pour protéger le troupeau.

« Quand des maux existants ne sont pas vérifiés et réglés, parce que les hommes possèdent trop peu de courage pour réprimander ce qui est mal, ou parce qu'ils ont trop peu d'intérêt ou sont trop indolents pour taxer leurs propres puissances en faisant des efforts pour purifier la famille ou l'église de Dieu, ils sont tenus pour responsable du mal qui pourrait en résulter en conséquence de

leur négligence à accomplir leur devoir » *4 Testimonies, 516*

« Si des fautes sont apparentes parmi Son peuple, et si les serviteurs de Dieu passent sur elles avec indifférence, virtuellement ils soutiennent et justifient le pécheur, et sont semblables au coupable, et recevront assurément le déplaisir de Dieu, car ils seront tenus pour responsables des péchés des coupables ». *5 Testimonies, 676*

Nous ne voulons pas que les MALHEURS tombent sur vous, dont Dieu dit qu'ils tomberont bientôt sur ceux qui ont soutenus les faux enseignants et les ministres méchants.

« Il y a des terribles malheurs pour ceux qui prêchent la vérité, mais qui ne sont pas sanctifiés par elle, et également pour ceux qui consentent à recevoir et à maintenir les ministres non sanctifiés dans la parole et la doctrine ». *1 Testimonies, 261-262*

Suis-je trop inquiet ? Non, la situation est trop grave. Le malheur est sur ceux qui continuent tranquillement à soutenir de tels hommes dans le ministère.

« Si Dieu prononce un malheur sur ceux qui sont appelés à prêcher la vérité et qui refusent d'obéir, un lourd malheur repose sur ceux qui prennent sur eux cette œuvre sacrée sans des mains propres et des cœurs purs. Comme il y a des malheurs pour ceux qui prêchent la vérité tandis qu'ils ne sont pas sanctifiés dans le cœur et dans la vie, ainsi il y a des malheurs pour ceux qui reçoivent et maintiennent ces personnes non sanctifiées dans des postes qu'elles ne peuvent pas remplir ». *2 Testimonies, 552*

« Les églises doivent s'éveiller. Les membres doivent se réveiller de leur sommeil et commencer à se demander comment est utilisé l'argent que nous apportons au trésor ? Le Seigneur désire qu'une recherche minutieuse soit faite. Tous sont-ils satisfaits avec l'histoire de l'œuvre au cours des quinze dernières années ? Où sont les preuves de la collaboration avec Dieu ? Où a-t-on entendu dans toutes les églises la prière pour recevoir l'aide du Saint-Esprit ? Mécontents et découragés, nous nous éloignons de la scène.

« Nos églises et institutions doivent revenir là où elles se trouvaient avant le commencement de la régression, quand elles ont commencé à placer leur confiance en l'homme ... N'avons-nous pas vu assez de sagesse humaine ? Ne chercherons-nous pas maintenant Dieu avec ferveur et simplicité, et ne le servirons-nous pas de tout notre cœur, esprit et force ? *Kress Collection, 120*

Définitions & Applications

- **Il y a un nombre de termes spécifiques sur la dîme qui peuvent ne pas être clairs.**

A ce stade, il serait bien de définir plusieurs termes. Une partie de l'incertitude que certains ont envers la dîme, vient d'une méconnaissance de la signification de certains mots.

Le Salaire et le Revenu : Cela a été décrit précédemment en détails. Chacun de ces termes correspond à l'argent que vous recevez en guise de salaire, dons, ou revenu de tous genres. Le revenu est de nos jours le terme le plus large, car il est plus facile de reconnaître qu'il peut inclure d'autres choses que celles reçues chaque mois, en plus du salaire. La dîme est un dixième du salaire ou de ce revenu.

« Il (Dieu) déclare comme Lui appartenant le dixième de leur revenu, qu'il soit élevé ou faible. *Evangelism*, 250-251

« La consécration à Dieu d'une dîme de tous leurs revenus... permettait au peuple de Dieu de garder vivace à l'esprit la vérité première que tout appartient à Dieu et qu'ils avaient l'opportunité d'être des canaux de Ses bénédictions ». *Education*, 44 – *Education*, 50.3

« En plus de la dîme, le Seigneur exige les premiers fruits de tous nos revenus. Il les a réservés afin que Son oeuvre sur la terre soit amplement soutenue ». 6 *Testimonies*, 384

Possessions : C'est la somme totale de ce que vous avez. Il y a une ou deux références pour cette idée que la dîme devrait être payée sur les biens. Cela peut se référer quand une personne initialement devient un payeur de la dîme. Mais un peu plus d'explications est donnée :

« Ainsi que le fit Abraham, **il faut payer la dîme sur toutes ses possessions et tous ses revenus.** Une dîme fidèle est la part du Seigneur. La garder pour soi, c'est voler Dieu. Tout homme devrait apporter librement, volontairement et joyeusement ses dîmes et ses offrandes dans la maison du Seigneur parce que c'est une bénédiction d'agir ainsi. Il n'y a aucune sécurité dans le fait de garder pour soi la part qui revient à Dieu.— *Medical Ministry*, 216, 1899- *Conseil à l'Econome*, 71.1

Les biens : Cela se réfère à l'argent que vous avez (sans définir ce qu'il inclut), que vous retournez au Seigneur dans les dîmes et les offrandes. Cela peut aussi inclure les biens que vous avez (c-à-d, les espèces, les actifs, même d'autres biens) d'où les dîmes et les offrandes sont prises.

Afin de nier la validité de certaines déclarations, il est dit que « les biens » n'incluent pas seulement les offrandes. Cependant, les citations Inspirées peuvent s'appliquer au mot dîmes, et aux dîmes et aux offrandes. Les dîmes et les offrandes données peuvent être des « biens » donnés ; les dîmes et les offrandes placées dans le trésor, peuvent être des « biens » reçus, avec lesquels l'oeuvre du Seigneur est faite. Voici quelques exemples des deux usages :

« Si les biens coulaient à flot dans le trésor conformément au plan de Dieu – un dixième de tous les revenus, il y aurait abondance pour poursuivre Son oeuvre ». *Evangelism*, 252 – *Évangéliser*, 230

« Si tout le monde, riches ou pauvres, amenait ses dîmes dans la maison du Seigneur, il y aurait suffisamment de moyens » 4 *Testimonies*, 475

« Selon ce que le Seigneur nous commande, d'amener toutes les dîmes dans la maison, afin qu'il puisse y avoir de la nourriture dans Mon magasin (maison, temple) c'est un surplus de biens dans le trésor ». *Review, vol 2, 18*

« Si tous étaient prompts dans le versement honnêtes des dîmes au Seigneur, qui est Sa part, le trésor ne souffrirait pas du manque de moyens ». *Counsels on Stewardship, 95 – Conseil à l'Econome, 100.2*

« Si tout le peuple payait une dîme fidèle, il y aurait plus de moyens dans le trésor ». *Review, vol 4, 507*

« Dieu a donné des directives spéciales sur la façon d'utiliser la dîme. Il ne conçoit pas que Son œuvre soit paralysée par manque de moyens ». *Gospel Workers, 224*

« Avec une augmentation du nombre il y aura une augmentation des dîmes, fournissant les moyens pour propager les messages dans d'autres lieux ». *Pamphlet, n° 67.9*

Ralph Larson a fait une étude spéciale sur le sujet et a localisé 168 passages de l'Esprit de Prophétie dans lesquels la dîme est utilisée comme « les biens ou moyens ». Pourquoi quelqu'un souhaiterait nier que les « biens » peuvent être inclus dans la dîme sacrée ? La raison est due à des passages problématiques, tels que celui-ci :

« Ne vous inquiétez pas si certains biens vont directement à ceux qui essaient de faire du travail missionnaire d'une façon calme et efficace. **Tous les moyens ne doivent pas être retenus par une agence ou par une organisation** ». *Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 421.*

Le contexte de cette déclaration est un reproche fait aux dirigeants et salariés de la dénomination, pour essayer de monopoliser la collecte et le contrôle des dîmes et des offrandes que les membres

versent. Plus loin dans ce livre, nous découvrirons plusieurs passages traitant du même concept.

Les premiers fruits : Cela apparaît comme étant l'équivalent des dîmes, et parfois en addition aux dîmes. Bien que n'étant pas une phrase controversée depuis qu'elle a été trouvée dans les paragraphes de la dîme, nous notons ici :

Le passage qui suit résume très bien le concept :

« **La dîme** a été mise à part pour soutenir ceux qui officiaient dans le sanctuaire. **Elle a été donnée à partir des premiers fruits de tous les revenus, et, avec des dons et des offrandes**, elle contribuait aux amples moyens pour soutenir le ministre de l'évangile pour cette époque.

« Dieu ne nous demande pas moins que ce qu'Il exigeait de Son peuple d'autrefois... Avec la dîme, les dons et les offrandes, Dieu a fait une ample provision pour son œuvre...

« Il dit : Je suis le propriétaire du monde entier, tout l'univers est à moi, et je vous demande de consacrer à mon service les prémices de tout ce que mes bénédictions vous ont permis d'acquérir. La Parole de Dieu déclare: "Tu apporteras ... les prémices des premiers fruits de la terre." *Exode 22:29* (V. synodale). "Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu." *Proverbes 3:9*. Dieu exige cette contribution comme une preuve de loyauté à son égard. *Counsels on Stewardship, 71-72, Conseil à l'Econome 76.4*

Dans le passage ci-dessous, nous apprenons que les premiers fruits de la récolte étaient offerts anciennement à Dieu ; nous, aujourd'hui reversons la dîme. Ainsi, dans la symbolique d'aujourd'hui, la dîme peut être appelée les premiers fruits.

Dans les paragraphes suivants, la dîme est aussi appelée les premiers fruits.

« Non seulement, le Seigneur déclare la dîme comme lui appartenant, mais Il nous dit comment elle devrait lui être versée. Il dit : « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les *prémices* de tout ton revenu. » *Proverbes 3:9*. Ce verset nous apprend que nous ne devons pas dépenser notre argent pour nous-mêmes et apporter à l'Éternel ce qu'il en reste, même si par ailleurs cette dîme est honnête. Que la part de Dieu soit mise à part la première. — *The Review and Herald, 4 février 1902 – Counsels on Stewardship, 81- Conseil à l'Économe, 86*

Dans les passages suivants, « les premiers fruits » sont comparés au total des dîmes et des offrandes que nous reversons à Dieu :

« Non seulement ils devaient rendre au Seigneur la part qui Lui appartient (la dîme), mais ils amèneraient aussi à Son trésor, comme une offrande de gratitude (les offrandes), un généreux tribut. Avec un cœur joyeux ils devraient dédicacer au Créateur les premiers fruits de leurs revenus. *Acts of the Apostles, 339-340 – Conquérants Pacifiques, 301.2*

Dans ce passage, « les premiers fruits » peuvent se référer seulement aux offrandes, qui sont apportées avec la dîme au Seigneur.

« Si tous payaient une dîme fidèle et dévouée au Seigneur, les premiers fruits de leur revenu, il y aurait une quantité de fonds pour Son oeuvre ». *6 Testimonies, 385*

Ainsi nous voyons que les « premiers fruits » est un terme généralisé, se référant à toutes les dîmes et dons que nous amenons à notre Bon Père Céleste. Pourquoi peuvent-ils être appliqués à la dîme et/ou aux offrandes ? Parce qu'ils sont prélevés du revenu premier et sont dédiés au Seigneur. « Les premiers fruits » étaient un terme généralisé à l'époque des Hébreux, il peut l'être aussi aujourd'hui. Le premier de la récolte de l'orge était les

premiers fruits, le premier de la récolte de blé l'était aussi. Donc l'un ou l'autre, ou les deux considérés ensemble, constituent les premiers fruits.

Mis de côté : La dîme doit être prélevée des revenus dès que nous en avons fait le total, avant d'en attribuer une quelconque part pour d'autres besoins ou dépenses. Il est préférable aussi que les offrandes soient mises de côté à ce moment là. Cependant, plus de dons peuvent être donnés ultérieurement dans des rassemblements publics, de la manière dont le Seigneur dirige.

Reversée, payée, rendue : la dîme appartient au Seigneur, et nous devons la lui reverser. Ne pensez jamais qu'il s'agit d'un don. Cela ne l'est pas, c'est Son dû.

Dans le magasin (*maison*), dans le trésor : C'est un point très controversé, pourtant il ne devrait pas, car il est clairement défini dans l'Esprit de Prophétie.

Lorsque la dîme a été prélevée des revenus, elle devrait être versée à Dieu. Nous le faisons en la plaçant dans le « trésor », ou « dans le magasin » (*maison*). Dans le processus d'imager l'usage de ces deux mots, nous apprenons beaucoup :

Premièrement l'arrière plan biblique :

La première utilisation du mot : « trésor » se trouve dans le livre de Josué :

« Mais tout l'argent et tout l'or, et tous les ustensiles de cuivre et de fer, seront consacrés au SEIGNEUR; ils entreront au trésor du SEIGNEUR ». *Josué 6 :19*

Désormais dans la Bible (qui comprend six versets) le mot « trésor » dans le sens singulier, se réfère toujours à l'endroit où les fonds consacrés au Seigneur sont conservés, jusqu'à ce qu'ils soient versés.

Deuxièmement, l'usage biblique de « magasin » au singulier, est simple. Il est mentionné seulement deux fois.

Uniquement pour les premières applications de notre sujet :

« Apportez toutes les dîmes dans les magasins (du temple) afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; et dès maintenant éprouvez-moi en cela, dit le SEIGNEUR des armées: si je ne vous ouvre pas les fenêtres du ciel, et si je ne verse pas sur vous une bénédiction, en sorte qu'il n'y aura pas assez de place pour la recevoir ». *Malachie 3 :10*

La métaphore ici est d'amener le produit au Seigneur, ainsi il peut être placé dans Ses greniers ou magasins. Si nous faisons cela, Il promet de bénir le reste de nos cultures. *Malachie 3 :11*

La promesse est remarquable dans cette citation. Si nous amenons les dîmes dans la maison de Dieu, il remplira les nôtres :

Ainsi, nous trouvons que, pour nous, le magasin et le trésor ont essentiellement la même signification.

Voici quelques exemples d'où notre dîme doit être placée :

« Il déclare la dîme comme Lui appartenant, et elle devrait toujours être considérée comme une réserve sacrée, à être placée dans Son trésor pour le bénéfice de Sa cause. Il demande aussi de notre part nos offrandes volontaires et de reconnaissance ». *Christ's Object Lessons, 300.*

« Les biens doivent abonder dans le trésor selon le plan de Dieu – un dixième de tous les revenus, devrait être l'abondance pour poursuivre Son œuvre ». *5 Testimonies, 150*

« Que chaque dollar dont vous n'avez pas besoin pour votre confort arrive dans le trésor ». *5 Testimonies, 156*

« Très régulièrement il nous est dit d'amener la dîme dans le « trésor » ou dans le « magasin ». (Elle utilise le mot « trésor » plus fréquemment).

L'Esprit de Prophétie utilise toujours des mots très précis, et ainsi nous les trouvons ici également : Il ne nous a jamais été dit de donner la dîme à l'église locale. Il ne nous a jamais été dit de la donner à un camp meeting. Il ne nous a jamais été dit de la donner à la Fédération. Il ne nous a jamais été dit de la donner à la dénomination Adventiste.

Au lieu de cela, l'un ou l'autre des deux synonymes sont utilisés : le trésor et le magasin. Lisant chaque passage de l'Esprit de Prophétie sur cette question, vous trouverez que, *selon l'Esprit de Prophétie, tout ce que nous donnons au Seigneur – cependant nous le donnons ou chaque fois que nous le donnons – va toujours dans le trésor du Seigneur et dans le magasin.* Etant arrivée là, la dîme doit être utilisée « dans Sa cause », pour l'avancement de « Son œuvre ».

En plus de pourvoir à nos propres besoins, notre argent peut être placé dans seulement un ou deux magasins.

« Il n'y a seulement que deux endroits dans le monde où nous pouvons déposer nos trésors – dans le magasin de Dieu ou dans celui de Satan, et tout ce qui n'est pas voué au service de Christ, est compté du côté de Satan et va fortifier sa cause ». *6 Testimonies, 448*

La controverse sur le « trésor » résulte de la prétention des dirigeants d'église, que toutes les dîmes doivent être remises à l'église locale et ensuite au bureau de la Fédération – ou elle n'est pas entrée dans le trésor.

Si ce concept était correct, aucune dîme ne pourrait être payée nulle part ailleurs. Cependant, nous apprendrons que durant des années, Ellen White a payé régulièrement sa dîme en dehors des « lignes régulières », comme elle les nommait, qui sont hors des circuits habituels de la dénomination.

En supplément, dans la lettre de Watson (que nous analyserons plus tard), elle définit distinctement le « trésor » comme incluant la dîme versée directement auprès de ministères indépendants qui n'étaient pas pris en charge par la dénomination et que, en réalité, les dirigeants d'église ne voulaient pas voir réussir.

Voici un extrait du paragraphe de la lettre de Watson :

« Je me suis appropriée ma dîme pour les cas les plus nécessaires qui m'ont été présentés. J'ai été instruite à le faire, et comme l'argent n'est pas retenu sur le trésor du Seigneur, c'est n'est pas une question qui devrait être commentée (négative)....

Je tiens à féliciter ces sœurs qui ont placé leurs dîmes là où le besoin était le plus urgent pour aider à faire l'œuvre qui avait été laissée de côté ». *EGW letter, dated January 22, 1905 (Letter 267, 1905), to Elder G.F. Watson, president of the Colorado Conference (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 215.*

L'investissement des Dîmes (Tithe investments): Ce sont des actions en bourse, des obligations et des investissements en valeurs mobilières, en millions de dollars, entretenues et régulièrement complétées par les Fédérations et la Conférence Générale, dans le but d'approvisionner un fond d'urgence, couvrant un an ou deux des salaires des employés, et fournissant un lieu de placement pour les fonds de retraites. (*Formore on this see The Church and the StockMarket [AS-14-16] and Why Is Our Church in the Stock Market? [AS-44], in our Finances Tractbook.*) – Pour plus d'informations voir *L'Eglise et la bourse (AS-14-16) et Pourquoi notre Eglise est en bourse ? (AS-44), dans notre Finances Tractbook*

Avant sa faillite le Mercredi 22 Juillet 1981, des quantités relativement

importantes de la dîme avaient été investies avec Donald J. Davenport. (Pour plus d'informations voir The Davenport Syndrome (AS-3-13, 17-20) dans notre Finances Tractbook. C'est l'analyse la plus complète jamais écrite concernant cette crise, dans laquelle 20 millions de dollars des fonds de l'église ont été perdus).

Détournement de la dîme : Cela survient lorsqu'une église utilise les fonds de la dîme pour des buts non prévus pour la dîme. Un exemple s'est produit à la fin des années 1970 jusqu'aux années 1990, lorsque la Fédération de la Lake Region acheta un centre commercial avec la dîme, et ensuite a été encore plus loin dans le projet, ce qui a eu pour conséquence des poursuites judiciaires à son encontre. (Pour plus d'informations voir notre série d'articles sur « The Lake Region Crisis », dans le livre Finances Tractbook, et aussi la page 92 « Lake Region Documentary Tractbook).

Blanchiment de Dîme : Ceci se passe lorsque la dîme est acheminée par des fonds spéciaux, des fonds non pertinents afin de fournir un revenu supplémentaire pour les dirigeants d'église. Un exemple s'est produit à l'automne 1990, lorsque des centaines de milliers de dollars ont été acheminés par « The Columbia Union Conference » « Union Colombienne » tirés du « Fond des Etudiants Dignes » versés directement aux présidents entrants de la Conférence Générale et de la Division Nord Américaine (Robert Folkenberg and Al McClure) pour le logement, l'ameublement, et les salaires des femmes à domicile. Parce que les activités qui avaient commencé quelques semaines après leurs élections, étaient devenues très largement connues, cela s'est fini le 20 Juin 1991. Ronald Wisbey, le président de « The Columbia Union Conference » (c'est par ses bureaux que l'argent a transité) a été récompensé quelques temps après d'une remarquable augmentation, ce qui n'existait pas auparavant : une liaison entre

AHS/Nema et l'Union Colombienne. (Pour plus d'informations voir « *The Worthy Student Fund* » chapitre 8, 25-28, de notre livre *Collision Course*).

Dîme Reversée : C'est une exigence, votée en Décembre 1992 à la réunion de la Division Nord Américaine de fin d'année, que tous les ministères indépendants reconnus (tels que Voice of Prophecy, Faith for Today, Amazing Facts, Adventist Pioneer Mission, etc..) doivent prendre toutes les dîmes reçues et secrètement les retourner à la Fédération du donateur ! Cette forme de détournement de dîmes est secrète et trompeuse. L'administration de tous les ministères officiels reconnus (incluant ceux dont le nom est cité) ont voté très peu de temps après pour obéir immédiatement à cet ordre. (Pour plus d'informations voir *Appendix 7, The NAD Tithes Misappropriation Policy and Appendix 8 : The R.W Nixon Statement*).

Dîme de change : C'est une pratique utilisée dans les bureaux du trésor, de transformer de façon « magique » les fonds de la dîme en des fonds qui ne sont plus de la dîme ; ainsi ils peuvent être utilisés pour une plus grande diversité de projets. La dîme de réversion est une forme de celle-ci. (Pour plus d'informations voir *Appendix 5 What is the Tithes Exchange ? Tithes exchange est aussi mentionné dans l'Annual Council official statement de 1984, réimprimé en page 4 de l'Appendix 6 : An Improper Council Action.*)

Dîme Réversion : C'est un arrangement inhabituel, qui n'est pas mentionné dans l'Esprit de Prophétie. C'est un dispositif pour permettre aux fédérations, unions et divisions d'utiliser la dîme pour des fins non définies pour la dîme.

Tandis que j'étais pasteur Adventiste, je me suis joint à d'autres pasteurs de l'Union Pacifique, à la session quadriennale tenue cette année-là dans le Civic Auditorium à San Francisco, où à deux exceptions près, se sont tenues les Sessions de notre

Conférence Générale de 1918 à 1954. Tandis que durant cette session, nous avions tous à la main une copie du PUC rapport financier quadriennal, une page de ces quatre années de rapport financier était intitulée « Réversion de la Dîme », où était listée des sommes reversées par l'union aux fédérations locales. Un paragraphe bref expliquait qu'un pourcentage issu des 10 % de la dîme de la fédération était envoyé au bureau de l'Union, qui le retournait aux fédérations pour une utilisation à des fins non prévues pour la dîme. Le programme de la réversion de la dîme était long ce qui nécessitait une page complète détaillée des chiffres. La dîme donnée à l'église locale est envoyée à la fédération locale où elle est placée dans un compte commun de dîmes, avec des décaissements pour payer les pasteurs, etc. de la fédération. 10 % sont envoyés à l'union, qui reverse une partie aux fédérations locales (dîme de réversion). Un autre pourcentage est envoyé à la Conférence Générale. Toutes les dépenses de la Conférence Générale, incluant les poursuites judiciaires, sont payées à partir de la dîme (voir *Appendix 8 : The R.W Nixon Statement*). Une partie est envoyée à l'étranger.

Détournement de la Dîme : Lorsque la dîme n'est pas utilisée pour les buts qui lui sont propres, mais est utilisée à la place pour d'autres fins, elle est détournée. Si, par exemple, la dîme est utilisée pour acheter des batteries pour un congrès de la jeunesse, elle est détournée.

Appropriation de la Dîme : Lorsque les fonds de la dîme sont alloués à un but spécifique, ou utilisés, ils ont été appropriés. Cela peut être de deux manières :

1. La fédération peut allouée une partie à l'Union, et peut approprier une autre partie aux salaires des pasteurs locaux.

2. L'individu qui paie sa dîme peut s'approprier les fonds de la dîme, en les envoyant directement à un ministère indépendant, etc.

Ellen White s'est appropriée sa dîme en l'envoyant durant des années, directement aux ouvriers en dehors de l'organisation.

« Je me suis appropriée ma dîme pour les cas les plus nécessaires qui m'ont été présentés. J'ai été instruite à le faire, et comme l'argent n'est pas retenu sur le trésor du Seigneur, c'est n'est pas une question qui devrait être commentée. EGW letter, dated January 22, 1905 (Letter 267, 1905), to Elder G.F. Watson, president of the Colorado Conference (Spalding- Magan Unpublished Testimonies, 215.

Nous observerons dans les informations suivantes que ce schéma peut être suivi.

Si la dîme est envoyée à la fédération pour être utilisée, l'individu qui paie sa dîme porte une responsabilité, que dans la mesure de sa connaissance, elle sera bien utilisée.

Si la dîme est envoyée directement à un ministère indépendant, celui qui paie sa dîme a une responsabilité que dans la mesure de sa connaissance, elle sera correctement utilisée.

Comment peut-il savoir de telles questions ? Certainement, il n'a pas la sagesse divine. Il peut seulement connaître les actions des organisations ou des ministères en question. Qu'est-ce-qu'ils disent ? Qu'est-ce-qu'ils font ? Et comment se conduisent-ils ? En d'autres termes, comme Jésus l'a dit : « Par leurs fruits nous les reconnâtrons ».

Et honnêtement après une période de temps, de telles questions deviennent évidentes.

On pourrait imaginer que c'est dangereux de payer la dîme n'importe où ! Mais ce n'est pas le cas. L'enfant fidèle de Dieu s'agenouille et implore Dieu pour qu'il le

guide sur la question de « à qui faire parvenir sa dîme ». Son Père merveilleux lui donnera la réponse, et il se relèvera sachant où elle doit aller ! Payer sa dîme est comme chaque activité dans la vie ; cela nécessite des actions prudentes et la prière. Il a l'assurance du Ciel qu'il fait la bonne chose lorsqu'il paie sa dîme, quelque soit l'endroit où il l'envoie.

Le problème est soulevé (avec la fédération ou les ministères indépendants) lorsque l'on n'a pas prié la première fois pour savoir où envoyé la dîme. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que Dieu nous guide dans nos décisions quant à l'endroit où envoyer nos dîmes, si nous ne lui demandons pas Son aide.

Mais, quelque soit l'endroit où notre dîme est envoyée, dans la dénomination ou pour un ministère indépendant, nous avons une responsabilité.

« Dieu désire amener les hommes en relation directe avec Lui. Dans tous Ses agissements avec les êtres humains, Il reconnaît le principe de la responsabilité personnelle. Il cherche à encourager le sentiment de dépendance personnelle, et à imprimer le besoin d'une direction personnelle. Ses dons sont donnés aux hommes de façon individuelle. Chaque homme a été fait pour être un intendant des vérités sacrées, **chacun doit s'acquitter des principes selon la direction du Donateur, et chacun est responsable de son intendance qui doit être rendue à Dieu** » 7 Testimonies, 176

Selon ce principe, vous et moi sommes responsables de tout ce que nous donnons à l'œuvre du Seigneur, indépendamment du fait que nous décidions de l'endroit où il va ou si nous laissons un comité décider pour nous. Dieu veut que de façon individuelle nous allions à Lui et implorions sa direction sur ce que nous devons faire avec ces fonds sacrés que nous devons verser.

Dîme retenue : C'est aussi une phrase controversée. Elle a le droit de l'être, car

vous trouverez beaucoup de passages de l'Esprit de Prophétie qui pointent vers ce sujet.

Voici la clé pour comprendre ce mot, « retenue » : On ne parle pas de l'endroit où vous l'envoyez, on parle de la retenir et de ne pas la payer du tout.

« Hâtez-vous, mes frères et sœurs, d'amener une dîme fidèle à Dieu, et de Lui apporter aussi une offrande de remerciement. **Il y a plusieurs personnes qui ne seront pas bénies jusqu'à ce qu'elles restituent la dîme qu'elles ont retenue. Dieu vous attend pour racheter le passé** ». *Counsels on Stewardship*, 87 – *Conseil à l'Econome*, 92

Nous discutons ici du devoir le plus fondamental pour tous : *Nous ne devons pas retenir la dîme, nous devons la payer. Nous ne devons pas la garder pour nous-mêmes, nous devons la payer.* Elle doit être utilisée pour défendre la foi, guider le troupeau, ou gagner des âmes. Comme nous l'avons déjà appris, selon l'Esprit de Prophétie, ce peut être fait en la donnant à l'église, à un ministère, ou en partageant avec les perdus, des livres qui contiennent la vérité.

Retenir la dîme consiste à la conserver et à l'utiliser pour nos propres besoins, retenir la dîme n'est pas la payer du tout. C'est le sujet de Malachie 3 :8-11, qui est appelé « un vol ».

« **Tout ce qui est retenu** de ce que Dieu réclame, un dixième de notre revenu, **est inscrit de la mention « vol » dans les livres célestes contre celui qui l'a retenu.** *3 Testimonies*, 394

« Hâtez-vous, mes frères et sœurs, d'amener une dîme fidèle à Dieu, et de Lui apporter aussi une offrande de remerciement. **Il y a plusieurs qui ne seront pas bénis jusqu'à ce qu'ils restituent la dîme qu'ils ont retenue. Dieu vous attend pour racheter le passé** ». *Counsels on Stewardship*, 87 – *Conseil à l'Econome*, 92

Retenir la dîme signifie se l'approprier pour soi.

« **Celui qui s'approprie pour son propre usage la part que Dieu s'est réservée,** prouve qu'il est un intendant infidèle. Il perdra non seulement ce qu'il a retenu de Dieu, mais aussi tout ce qui lui appartient ». *Counsels on Stewardship*, 87 – *Conseil à l'Econome*, 93

Pourquoi y a-t-il une controverse pour ce mot ? C'est parce que certains dirigeants d'église disent que payer la dîme à un endroit en dehors de l'église locale signifie « retenir » sa dîme. Pourtant, ce n'est pas vrai. Retenir sa dîme consiste à ne pas la payer du tout.

Dans sa lettre au Pasteur Watson, *Ellen White* disait qu'elle avait payé sa dîme en dehors des canaux réguliers de l'église depuis plusieurs années et qu'en faisant cela, elle n'avait pas retenu sa dîme, mais qu'elle l'avait placé dans le trésor du Seigneur.

« **Je me suis appropriée ma dîme pour les cas les plus nécessiteux qui m'ont été présentés. J'ai été instruite à le faire, et comme l'argent n'est pas retenu sur le trésor du Seigneur,** ce n'est pas une question qui devrait être commentée (négative)....

Je tiens à féliciter ces sœurs qui ont placé leurs dîmes là où le besoin était le plus urgent pour aider à faire l'œuvre qui avait été laissée de côté ». *EGW letter, dated January 22, 1905 (Letter 267, 1905), to Elder G.F. Watson, president of the Colorado Conference (Spalding- Magan Unpublished Testimonies, 215.*

Les Travailleurs Evangéliques et les Ministères : Ce sont aussi des termes controversés. Il y a ceux qui affirment que le seul ministère authentique, ce sont les pasteurs de l'Eglise Adventiste du Septième Jour qui détiennent les lettres de créances avec la fédération. Oh si la question était aussi simple que cela. Malheureusement, avec l'augmentation des

doctrines et des principes de crise dans notre dénomination, un nombre de pasteurs véritables travaillent en dehors de la masse salariale de l'église.

Il y a une abondance de preuves issues de la Bible et de l'Esprit de Prophétie qui montrent que, *à la vue de Dieu, les véritables ministres de Dieu sont ceux qui défendent, enseignent, promeuvent, et proclament les enseignements des Ecrits Inspirés*. La question n'est pas un contrôle ou un emploi de l'organisation, mais la pureté et le dévouement en matière d'enseignement et de vie.

Les pasteurs qui ne font pas cela sont des faux ministres.

Selon l'Esprit de Prophétie, lorsque la dîme est donnée aux véritables ministres de Dieu, elle a été allouée aux ouvriers mêmes pour qui la dîme est censée aller.

- **Pouvez-vous expliquer s'il vous plaît, 9 Testimonies, 246 à 250 ?**

Ce sont des passages qui sont fréquemment répétés, lorsqu'une personne paie sa dîme en dehors des entités de contrôles de l'église.

Voici sept de ces passages.

Le premier passage parle de l'utilisation de la dîme pour une opération liée à un business séculier au lieu de la payer à ceux qui défendent et promeuvent la vérité Scripturale pour ce temps.

« Ce qui a été mis à part selon les Ecritures comme appartenant au Seigneur constitue le revenu de l'évangile et ne nous appartient plus. **Ce n'est rien d'autre qu'un sacrilège pour un homme de prendre dans le trésor de Dieu pour se servir ou pour servir d'autres dans des affaires profanes.** Certains ont été en faute en détournant de l'autel de Dieu ce qui Lui a été spécialement consacré. « Tous devraient considérer ce sujet de la bonne façon. **Que personne lorsqu'elle se trouve dans une impasse, prenne l'argent consacré à des fins religieuses et l'utilise pour son bénéfice, apaisant sa**

conscience en disant qu'il la rendra ultérieurement. Il est préférable de réduire les dépenses afin qu'elles correspondent au revenu, de restreindre les besoins, et vivre en fonction de ses moyens au lieu d'utiliser l'argent du Seigneur à **des fins profanes** ». 9 Testimonies, 246-247

Il a été dit que ce passage s'applique à ceux qui paient leur dîme aux ministères qui ne sont pas des ouvriers reconnus par la dénomination. Pourtant, ce n'est pas du tout ce dont parle ce passage.

Le deuxième passage concerne l'utilisation de la dîme pour une autre chose pour laquelle elle doit être utilisée – le ministère de la Parole.

« La partie que Dieu s'est réservée ne doit pas être utilisée pour d'autres buts pour lesquels Il l'a indiqué. Que nul ne se sente libre de retenir ses dîmes, de les utiliser selon son propre jugement. Elle ne doit pas être utilisée pour soi-même dans une urgence, ni être utilisée comme on l'entend, dans ce que l'on considère être l'œuvre du Seigneur ». 9 Testimonies, 247

La dîme doit être utilisée uniquement dans le but pour lequel Dieu l'a désigné. C'est le thème de ce passage. Elle ne doit pas être retenue et utilisée pour soi-même, même dans un moment d'urgence. *Elle ne doit pas être appliquée pour quelque chose qu'on pense être de « l'œuvre du Seigneur » -(selon le commencement du paragraphe), qui est « un autre but que celui qu'Il a précisé ».*

Je me souviens d'un homme qui utilisa sa dîme pour payer un stand dans une fête foraine, où il vendait des livres utiles. Il pensait qu'il utilisait la dîme dans ce qu'il considérait être « L'œuvre du Seigneur ». Un autre homme a utilisé sa dîme pour payer la location d'une boutique, dans laquelle, selon son affaire, il distribuait des livres missionnaires.

Précédemment dans ce livre, nous avons listé soigneusement les choses pour

lesquelles les dîmes peuvent être utilisées et ne pas être utilisées, selon la Parole de Dieu. *Nous devons les suivre. La dîme ne doit pas être utilisée pour autre chose d'autre.*

Mais elle ne doit pas être appliquée pour quelque chose qu'on pense être de « l'oeuvre du Seigneur » signifie qu'une personne ne peut pas décider de l'endroit où sa dîme doit aller. *Un tel concept va à l'encontre de la pratique d'Ellen White pendant plusieurs années, et elle a encouragé les autres, durant des années, à faire la même chose.* Nous en discuterons plus loin.

Le troisième passage concerne le ministre dans l'église locale qui prend une partie ou toute la dîme, et la place dans un projet pour augmenter son revenu.

« Le ministre devrait par principe et exemple, enseigner le peuple à considérer la dîme comme sacrée. Il ne devrait pas sentir qu'il peut la retenir et l'utiliser selon son propre jugement parce qu'il est un pasteur. Elle ne lui appartient pas. Il n'est pas libre de l'utiliser pour lui-même, même s'il pense que c'est son dû. Il ne devrait pas mettre son influence pour des plans qui détourneraient de sa légitime utilisation les dîmes et les offrandes consacrées à Dieu. Elles doivent être placées dans Son trésor et gardées sacrées pour Son service comme Il l'a désigné ». *9 Testimonies, 247-248*

Un tel pasteur, comme décrit ci-dessus, est devenu mercenaire et vit pour lui-même.

Le quatrième passage parle d'essayer d'utiliser des plans alternatifs autres que celui de donner un dixième du revenu.

« Dieu désire que tous Ses intendants se conforment exactement à suivre les directives divines. Ils ne doivent pas compenser les plans du Seigneur en accomplissant quelques dons de charité ou en donnant quelques dons ou quelques

offrandes quand ou comment, ils, les agents humains, le souhaitent. **C'est une politique médiocre pour les hommes de chercher à améliorer les plans de Dieu, et d'inventer un expédient, faisant la moyenne de leurs bonnes impulsions pour telle ou telle occasion,** et se plaçant à l'encontre des exigences de Dieu (se substituant à l'obéissance des exigences de Dieu). Dieu appelle tous à donner de leur influence pour Ses propres directives. Il a fait connaître Ses plans, et tous ceux qui veulent coopérer avec Lui doivent porter ce plan au lieu d'oser y chercher une amélioration ». *9 Testimonies, 248*

Certaines personnes pensent qu'elles doivent donner uniquement une impulsion. Elles pensent que c'est trop contraignant de suivre le plan des 10 %. Elles croient qu'elles ont trouvé un meilleur chemin. Mais elles ne suivent pas la voie de Dieu. Abel amena l'offrande que Dieu réclamait tandis que Caïn amena un expédient de sa propre conception.

Le cinquième passage concerne le détournement de la dîme de certains autres buts que celui que Dieu a choisi – écoles, salaires des colporteurs etc. au lieu d'être pour des hommes qui défendent et annoncent le message d'obéissance à Dieu.

« Un message très clair, précis m'a été donné pour notre peuple. J'ai été chargée de leur dire qu'ils font une erreur en utilisant les dîmes pour divers buts qui sont bons en eux-mêmes, mais qui ne sont pas les fins pour lesquelles le Seigneur a dit que la dîme devrait être utilisée. Ceux qui font cette utilisation de la dîme s'éloignent des directives du Seigneur. Dieu jugera pour ces choses. **« L'une des raisons pour laquelle la dîme peut être utilisée est pour des buts scolaires. D'autres raisons, les représentants évangéliques et les colporteurs ne devraient pas être soutenus par la dîme. Mais une grande erreur est faite lorsque la dîme est sortie**

du but pour lequel elle doit être utilisée – le soutien des ministres ». 9 *Testimonies*, 248-249 – *Conseil à l'Econome*, 103

Notez que ce passage, comme les autres, se réfère au but pour lequel la dîme est utilisée, *non pas la voie par laquelle elle va*. Ellen White avait beaucoup à dire sur ce sujet, comme nous le découvrirons bientôt.

Le sixième passage concerne le fait de retenir la dîme et de ne pas la payer du tout.

« Certains ont été déçus et ont dit: “**Je ne donnerai plus ma dîme**, car je n’ai pas confiance dans la manière dont les choses sont administrées dans notre œuvre.” **Mais voulez-vous voler Dieu** du fait que vous pensez que la façon dont l’œuvre est administrée n’est pas correcte ? Adressez vos réclamations à qui de droit, clairement, ouvertement, et dans un bon esprit. Envoyez des pétitions pour les choses qui doivent être ajustées et mettez les en ordre; **mais ne retenez pas** ce qui doit aller à l’œuvre de Dieu; ne soyez pas infidèles parce que d’autres n’agissent pas correctement ». 9 *Testimonies*, 249 – *Conseil à l'Econome*, 98.3.

Ce qui est dit ici prouve que nous devons payer notre dîme à une organisation, bien qu’elle puisse ne pas être utilisée correctement – bien que des prédicateurs soient connus pour être en adultères, ou ont eu un divorce non biblique et se sont remariés, même s’ils pratiquent des célébrations à l’église, conduisant à des sessions de méditation, enseignant que ce n’est pas grave de pécher, en conduisant aux carnivals, encourageant la jeunesse à abaisser leurs principes chrétiens. La liste pourrait continuer encore et encore, pourtant nous sommes tenus de donner la dîme pour soutenir de tels hommes.

Non, non, le passage ci-dessus ne soutient pas cette erreur non glorieuse !

Au lieu, elle dit : *N’arrêtez pas de payer la dîme*. Envoyez vos plaintes, si vous le souhaitez, mais ne cessez pas de verser votre dîme. C’est le message de ce paragraphe.

Comme dans tous ses écrits, il laisse indéterminé là où la dîme doit aller. Payer votre dîme et ne la retenez pas de l’œuvre de Dieu. Il n’est pas dit « Cessez de verser votre dîme à la fédération et payer la ailleurs ». Ce n’est pas du tout le sujet du paragraphe.

Au lieu de cela, comme nous allons le découvrir bientôt, Ellen White a donné sa bénédiction répétée à ceux qui payaient leur dîme en dehors des voies régulières de l’église, « là où le besoin se faisait ressentir le plus pour faire l’œuvre qui n’était pas réalisée »

Il a été suggéré après avoir envoyé la plainte, que vous deviez continuer à envoyer votre dîme, bien que la corruption continue. Ce n’est pas Scripturaire ! Nous ne devons pas cautionner l’erreur et l’appeler piété.

Il est dit au contraire, « Continuez de payer votre dîme », envoyez une plainte et priez qu’elle soit reçue. Mais continuez de payer votre dîme pour l’œuvre de Dieu. Si nécessaire, *envoyez la ailleurs où l’œuvre est menée correctement*, mais ne cessez pas de verser votre dîme. Le paiement de la dîme est une partie de votre contrat de base avec le ciel. (*Voir appendix 2 : Our contract with God – Notre contrat avec Dieu*).

Si l’œuvre de la fédération est telle que vous sentez que vous ne pouvez plus longtemps la soutenir, et que lorsque vous envoyez votre plainte et des propositions de changements par des actions correctives rien n’est fait, alors, comme Dieu guide, envoyez votre dîme ailleurs, là où « l’œuvre de Dieu » est en train d’être menée correctement.

Le septième passage concerne le détournement des dîmes du but autre que le soutien des vrais ministres.

« Il devrait y avoir une abondance de revenus dans le trésor du Seigneur, et il en serait ainsi si des mains et des cœurs égoïstes ne retenaient pas les dîmes ou ne les utilisaient pas pour eux-mêmes, pour soutenir d'autres branches de l'œuvre. L'emploi des ressources que Dieu s'est réservées ne doit pas être utilisé au hasard. La dîme appartient au Seigneur, et ceux qui en disposent à leur gré seront punis par la perte de leur trésor céleste à moins qu'ils ne se repentent. Que l'œuvre ne soit plus entravée plus longtemps parce que la dîme a été détournée pour d'autres usages que pour celui que le Seigneur a strictement réservé. Des provisions doivent être faites pour ces autres branches de l'œuvre. Elles doivent être soutenues mais pas à partir des dîmes. **Dieu n'a pas changé, la dîme doit toujours être utilisée pour soutenir le**

ministère ». 9 *Testimonies*, 249-250 – *Ministère Évangélique*, 221.2

La dernière phrase l'explique parfaitement. Le passage fait allusion au paiement de la dîme à la fédération au lieu des ministères en dehors d'elle. Il parle du paiement de la dîme pour des buts non conçus pour la dîme, qui sont les écoles, les maisons, les représentants évangéliques, les fonds aux nécessaires, etc. Le thème de ces cinq pages (246-249) concerne le fait de retenir la dîme et de la détourner pour des buts non désignés pour la dîme, tels que le soutien d'une entreprise, d'une école, d'un représentant évangélique.

Cela conclut les sept passages dans Testimonies 246-250

« Ce serait une politique médiocre que de soutenir avec le trésor de Dieu ceux qui ternissent et injurient Son œuvre, et qui constamment abaissent les principes de la Chrétienté ». 3 *Testimonies*, 553

« Il y a des malheurs terribles pour ceux qui prêchent la vérité, mais qui ne sont pas sanctifiés par elle, et aussi pour ceux qui consentent à recevoir et à maintenir un ministre non sanctifié dans la parole et la doctrine ». 1 *Testimonies*, 261-262

Ellen G. White & La Dîme

- **Quelle était la pratique d'Ellen White, concernant ce qu'elle faisait de sa dîme ?**

Ellen White a toujours versé sa dîme pour l'œuvre de l'église Adventiste du Septième Jour, avant qu'elle ne soit formée en dénomination en 1863. Elle a ensuite continué à faire de la sorte environ sept ans encore, et conseillait à chaque personne qui remettait les dîmes dans ses mains de les donner à l'église – et nulle part ailleurs. Mais ensuite, elle a changé graduellement vers un autre schéma.

Le mieux que nous puissions dire, est que cela débuta autour de l'année 1868, suite à l'incident avec Hannah More. C'était seulement huit ans après que ne soit adopté par l'église le nom « Adventiste du Septième Jour », et seulement cinq ans après que l'organisation de la dénomination ait été constituée.

Afin de comprendre l'histoire complète de ce qui se passa, vous devez lire plusieurs passages de l'Esprit de Prophétie.

Dans 1 Testimonies, 630, il nous est dit que Testimonies 14 (pages 630-712) a été écrit entre Novembre 1867 et Mars 1868. A la page 632, il y a un commentaire contenu dans ces pages, un reproche adressé à l'église de Battle Creek parce qu'elle n'avait pas aidé Hannah More. A la page 666-680 nous lisons la triste histoire d'un travailleur missionnaire Adventiste que l'église laissa mourir à cause de négligence. Lisez-la !

Vers la fin, Ellen White mentionne son changement de position.

« Il y a ceux qui peuvent voir et sentir, et pratiquer joyeusement ce qui est bien envers Jésus dans la personne de Ses saints. Donnez-leur de la place pour travailler. Que ceux qui ne peuvent pas faire cela, aillent là où ils ne se seront pas debout dans la voie de l'œuvre de Dieu.

Cela s'applique particulièrement à ceux qui sont debout à la tête de l'œuvre. S'ils agissent mal, tout est mal. Plus grande est la responsabilité, plus grande est la ruine dans le cas d'infidélité. Si ces frères dirigeants n'accomplissent pas leur devoir fidèlement, ceux qu'ils conduisent ne feront pas le leur...

« Si nous avions pu avoir les moyens l'été dernier et l'automne, la Sœur More serait maintenant avec nous. Quand nous apprîmes nos circonstances réelles, telles énoncées dans Testimony n°13 (1 Testimonies, 569-629), nous avons pris le problème avec joie et avons dit que nous ne voulons pas la responsabilité des biens. Ce n'était pas bien. Dieu veut que nous ayons les moyens afin que nous puissions, comme par le passé, aider là où le besoin est nécessaire. Satan veut lier nos mains dans ce domaine et conduire d'autres à être négligents, insensibles et cupides, afin qu'une telle œuvre cruelle puisse continuer comme dans le cas d'Hannah More...

Lorsque de l'argent m'a été donné, je l'ai refusé, ou approprié pour des sujets charitables tels que « The Publishing Association » (l'Association des Editions). **Je ne le ferai plus. Je ferai mon devoir en travaillant comme jamais, mais mes craintes de recevoir de l'argent à utiliser pour le Seigneur ont disparu.** Ce cas de la Sœur More m'a complètement réveillé pour voir l'œuvre de Satan en nous privant de moyens ». 1 Testimonies, 677-679

Par « en nous privant de moyens », elle veut dire « ce qui pourrait être utilisé en dehors des voies régulières de la dénomination ».

Ce qui se passe ici, c'est qu'Ellen White commença à accepter la dîme et d'autres fonds d'autres personnes, pour partager avec ceux qui avaient besoin d'aide ou qui travaillaient pour le Seigneur sans le

soutien de la fédération. Elle utilisait la dîme pour soutenir les ministres et les missionnaires qui avaient besoin d'aide et ne recevaient rien de la part de l'église ou étaient à la retraite et étaient négligés. L'autre part, les fonds non issus de la dîme, elle les utilisait pour aider les veuves, les pauvres, et les orphelins.

Hannah More est mentionnée de nouveau dans 2 Testimonies, 140-145, et 332.1. Cette femme était dans les pensées d'Ellen White, qui était déterminée à ce que dans l'avenir, les nécessiteux et les ouvriers qui auraient besoin d'aide, puissent en recevoir.

Des années plus tard, Ellen White a réalisé encore plus la grande perte dont ils avaient souffert en négligeant Hannah More. Vous voyez, la Sœur More était devenue un observateur du Sabbat, tandis qu'elle travaillait en tant que missionnaire pour l'église Protestante en Afrique Centrale (1T, 669.1). Lorsque sa conversion fut découverte, elle fut licenciée. Elle retourna donc en Amérique pour aider sa bien-aimée Eglise Adventiste. Mais il n'y avait pas de place pour elle. Alors qu'en fait, elle était la seule missionnaire vétéran compétente étrangère membre de l'église que la dénomination avait à l'époque ! Elle aurait pu grandement aider les dirigeants à préparer leurs prochaines entreprises missionnaires à l'étranger. (3T, 407.2-408.1).

Tout cela brûlait au-dedans d'Ellen White, de s'assurer qu'une telle situation ne se reproduise plus. Lisez attentivement 1 Testimonies, 666-680. Plusieurs d'entre nous avons connu des expériences similaires.

C'est pour de telles raisons, des années plus tard, que nous trouvons des commentaires tels que les suivants :

« Ces femmes (Bible workers) donnent tout leur temps et il nous a été rapporté qu'elles ne reçoivent rien pour leurs travaux parce que leurs maris perçoivent un salaire. **Je leur dis d'avancer et de telles décisions doivent être changées.**

« La Parole dit que « l'ouvrier mérite son salaire ». Lorsqu'une décision comme celle-ci est prise, dans le nom du Seigneur je protesterai. Je sens qu'il est de mon devoir de créer un fond à partir de l'argent de ma dîme, pour payer ces femmes qui accomplissent une œuvre aussi essentielle que celle faite par les ministres, et cette dîme je la réserverai pour l'oeuvre dans la même branche que celle des ministres...

« Cela vous donnera une idée de la façon dont les sujets sont traités dans cette fédération. Il y avait soixante-quinze âmes organisées à l'église, qui payaient la dîme à la fédération, et il a été jugé bon de laisser ces pauvres âmes travailler pour rien ! **Mais cela ne me gêne pas, car je ne permettrai pas que cela continue ainsi** ». *Manuscript, dated April 22, 1898, Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 117.*

Comme Ellen White le dit ultérieurement dans la lettre adressée à Watson, elle aidait ceux qui accomplissaient un travail qui devait être fait, et que l'église ne soutenait pas.

- **Mais elle ne souhaitait pas que d'autres fassent de même, n'est-ce pas ?**

Il est évident, par rapport au nombre surprenant de déclarations disponibles sur ce sujet, qu'Ellen White non seulement collectait la dîme pour la donner à ceux qui en avaient besoin, mais elle félicitait aussi ceux qui envoyaient directement leurs dîmes à ceux qui en avaient besoin, sans passer par elle.

Premièrement, elle acceptait joyeusement la dîme de ceux qui ne voulaient pas qu'elle soit utilisée dans les voies régulières.

« Certains cas m'ont été présentés durant des années, **et j'ai pourvu à leurs besoins par la dîme, comme Dieu m'avait demandé de le faire, et si quelqu'un me disait «Sœur White, pouvez-vous, vous approprier ma dîme là où vous savez qu'il y a le plus de besoin** » ? Je

répondais : ‘oui’ et je le faisais ».
January 22, 1905, letter to G.F. Watson.

« Je vous ai fait parvenir ce sujet afin que vous ne commettiez pas d’erreur... **Durant des années il y a des personnes qui ont perdu confiance dans l’appropriation de la dîme et qui ont mis la dîme dans mes mains**, et m’ont dit que si je ne la prenais pas ils se l’approprieraient eux-mêmes, pour la famille du pasteur qui en a le plus besoin qu’ils trouveront. **J’ai pris l’argent, je leur ai donné un reçu, et leur ai dit de quelle manière elle était appropriée ».** *EGW letter, dated January 22, 1905 (Letter 267, 1905), to Elder G.F. Watson, president of the Colorado Conference.*

- **Mais elle ne voulait pas que quelqu’un d’autre donne directement la dîme aux travailleurs qui étaient en dehors des voies régulières, n’est-ce pas ? Ne voulait elle pas qu’elles passent par elle ?**

Ellen White considérait non seulement que c’était une pratique correcte, en pleine harmonie avec les Ecritures, de s’approprier pour elle-même en dehors des voies régulières de l’église, mais elle félicitait ceux aussi, qui donnaient aux travailleurs qui étaient à l’extérieur des lignes régulières.

« Je félicitais ces sœurs qui avaient placé leur dîmes où c’était le plus nécessaire, pour aider à faire une œuvre qui avait été mise de côté ». *Watson Letter*

« Cela (est une) œuvre que le Seigneur m’a chargé de faire, ainsi qu’à d’autres ». *Watson Letter.*

La lettre de Watson sera citée complètement, plus tard dans ce livre.

« Dieu accorde que les voix qui se sont si rapidement élevées pour dire que tout l’argent investi dans l’œuvre doit aller dans

les voies désignées (de la Conférence Générale) à Battle Creek ne doivent pas être entendues. **Le peuple à qui Dieu a donné Ses moyens est redevable à Dieu seul. C’est leur privilège de donner une aide et une assistance directes aux missions.** C’est à cause du détournement des moyens que le champ du Sud ne se montre pas mieux que ce qu’il est aujourd’hui». *Letter, dated June 28, 1901, to A.G. Daniels, president of the General Conference (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 176-177).*

- **Comment une telle procédure pourrait-elle être en harmonie avec les Ecritures ?**

La première transaction de dîme enregistrée dans la Bible est Abraham donnant à un ministère indépendant (Genèse 14 :18-20). Probablement Jacob a fait de même. (Il y a un passage de l’Esprit de Prophétie qui dit que, sur son chemin de retour à Canaan, Jacob a versé immédiatement toutes ces années de dîmes, comme il l’avait promis. Mais à qui l’a-t-il payé ?).

Le prophète Elisée, ministère indépendant, a reçu les premiers fruits (*2 Rois 4 :42-44*), pourtant ces prémices étaient destinés aux Lévites (*Deutéronome 18 :1-4*).

Jésus et Ses disciples ont constitué un ministère indépendant, et ils avaient même leur propre département du trésor, dont Judas s’était offert gentiment en être l’administrateur. (*Jean 12 :6, 13 :29*).

L’église du Nouveau Testament, dans le livre des Actes, était aussi un corps agissant séparément du corps établi.

Pendant une grande partie du temps, Paul a mené Son ministère sans le consentement unanime des dirigeants de l’église Chrétienne basée à Jérusalem. Dans son travail, Paul même a consenti que les anciens de l’église locale reçoivent la dîme (*1 Timothée 5 :17-18*), (cf *1 Corinthiens 9 :9*). Paul dit : « De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui prêchent

l'évangile, de vivre de l'évangile » (1 Corinthiens 9:14), déclarant que c'était une règle exigée par le Seigneur. (Certains argumentent le fait que Paul se référait à la dîme dans 1 Corinthiens 9:13-14, 2 Corinthiens 11:8, et Philippiens 4:15-16)

Paul exerçait un ministère indépendant, séparé de la structure de l'église. On ne lui a jamais dit où travailler, ni comment financer ses activités.

« C'était comme un ministère indépendant, l'apôtre Paul travaillait en répandant la connaissance de Christ à travers le monde ». *Ministry of Healing, 154*

Les Philippiens faisaient partie de ceux qui envoyèrent de l'argent à Paul pour l'aider à financer son œuvre (*Philippiens 4:14-17*).

Pourquoi Paul disait-il « les voleurs d'autres églises » (*2 Corinthiens 11:8-9*) ? Certains pensaient que Paul voulait éviter un arrangement, que les fonds devaient être envoyés à l'église de Jérusalem, alors qu'il les avait pris pour son œuvre.

Mais ce ne pouvait être correct, car le concept que toutes les dîmes et des offrandes doivent être envoyées à une seule organisation centrale, n'apparaît visiblement pas dans l'église primitive jusqu'à la suprématie de l'église de la ville de Rome au quatrième siècle. Le voyage était difficile et dangereux à cette époque, et il n'était pas sage pour une église d'Asie Mineure d'envoyer cet argent à Jérusalem, afin qu'il puisse être distribué à partir de là, à l'extérieur dans le champ nouveau. Cependant, une partie de cet argent était envoyé à Jérusalem. Paul en prenait une partie pour les croyants pauvres.

En 1898, M.E Kellogg (non pas J.H Kellogg, M.D, non pas M.G Kellogg, M.D). a publié un livre, intitulé *The Supremacy of Peter*, par la Review & Herald à Battle Creek. Dans un chapitre (« New Testament Church Government »), nous trouvons une comparaison entre

l'église du Nouveau Testament et l'église de Rome. Kellogg a soutenu que l'Eglise Romaine Catholique a la notion d'exclusivité, alors que le magasin central était étranger à l'église du Nouveau Testament.

« L'église de Philippe a pris sur elle la charge de soutenir l'apôtre Paul, lui envoyant un messenger spécial avec de l'argent ou d'autres moyens quand il était dans un pays éloigné (*Philippiens 4:15*). Aucun doute que d'autres églises ont agi de la même façon. Ce sont des exemples de la pratique apostolique avant les règles rigides de la hiérarchie qui empêchaient toutes les spontanités de la vie et de la liberté de l'église ». *M.E. Kellogg, The Supremacy of Peter, 269-270.*

Une petite considération réfléchie explique pourquoi ce serait vrai. Le plan de Dieu est que nous devons plaider individuellement avec Lui pour savoir à quel endroit nous devrions envoyer notre prochain chèque, tout comme Abraham l'a fait sans douter. Ces règles rigides de « mettez-la là et nulle part ailleurs » sont étrangères tant à la Bible qu'à l'Esprit de Prophétie.

« Ce sont des exemples de la pratique apostolique ; et le plus près une église s'approcherait du système qui existait dans l'église primitive, dans ses principes, sinon dans les moindres détails, plus elle serait certaine d'être en harmonie avec l'esprit divin. Nous n'avons pas l'intention de déclarer qu'il n'y avait pas une façon systématique et régulière de soutenir les ministères évangéliques, mais nous retenons simplement qu'il y avait aussi une opportunité quand cela était nécessaire de séparer et rendre indépendante l'église et le travail individuel ». Idem

Cela rappelle un communiqué cité plus haut, dans une lettre qu'Ellen White a envoyé au président de la Conférence Générale, seulement trois ans après la publication du livre de M.E Kellogg :

« Dieu accorde que les voix qui se sont si rapidement élevées pour dire que tout l'argent investi dans l'œuvre doit aller dans les voies désignées (*de la Conférence Générale*) à Battle Creek ne doivent pas être entendues. **Le peuple à qui Dieu a donné Ses moyens est redevable à Dieu seul. C'est leur privilège de donner une aide et une assistance directes aux missions.** C'est à cause du détournement des moyens que le champ du Sud ne se montre pas mieux que ce qu'il est aujourd'hui ». *Letter, dated June 28, 1901, to A.G. Daniels, president of the General Conference (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 176-177).*

- **Mais les circuits habituels ne devraient-ils pas être respectés ? Des voies alternatives devraient-elles être permises ?**

Les déclarations d'Ellen White à ce sujet sont tout à fait définitives : En voilà quelques unes :

« **La décision que tout l'argent doit parvenir à Battle Creek et sous le contrôle de quelques hommes à cet endroit, est une mauvaise façon de gérer. Ils sont tous ensemble, trop de lourdes responsabilités sont confiées à quelques hommes, et certains ne font pas de Dieu leur conseiller** ». *Testimonies to Minister, 321*

Fréquemment elle parlait des « voies régulières », le « circuit habituel », « le canal désigné », et les « canaux réguliers », et déclarait ouvertement que ce n'était pas bien d'imaginer que tout l'argent des travailleurs devait transiter par eux. Dans la section suivante, nous avons mis en italiques certains termes :

« Dieu appelle à une œuvre de réveil et de réforme. **Les « circuits habituels » n'ont pas fait l'œuvre que Dieu désirait voir accomplir. Qu'un réveil et une réforme produisent des changements constants... Que le joug de chacun puisse être brisé.**

Que les hommes se réveillent et réalisent qu'ils ont une responsabilité individuelle.

« La situation actuelle montre suffisamment de preuves à tous ceux qui ont un esprit de véritable missionnaire que **« les lignes régulières » de l'église peuvent se révéler être un échec et un piège.** Dieu aide son peuple, **le cercle des rois qui ont osé prendre une telle responsabilité ne devrait jamais exercer son pouvoir non sanctifié dans les « lignes régulières ».** **Trop de pouvoir a été investi dans des agences humaines non réformées et non réveillées.** Ne laissez pas l'égoïsme et la convoitise être permis pour définir le travail qui doit être fait dans le but d'accomplir le grand et noble mandat que Christ a donné à chaque disciple.

« **Le Seigneur a encouragé ceux qui ont commencé à travailler sous leur propre responsabilité pour Lui,** leur cœur rempli d'amour pour les âmes prêtes à périr... **Jeunes hommes aller de l'avant dans des endroits où vous êtes dirigés par l'Esprit du Seigneur.** Travaillez avec vos mains, afin que vous puissiez être un ministre indépendant, et que vous ayez l'opportunité d'annoncer le message d'avertissement...

« **Dieu accorde que les voix qui se sont si rapidement élevées pour dire que tout l'argent investi dans l'œuvre doit aller dans les voies désignées à Battle Creek ne doivent pas être entendues.** Le peuple à qui Dieu a donné Ses moyens est redevable à Dieu seul. C'est leur privilège de donner une aide et une assistance directes aux missions...

« Je ne considère pas qu'il est du devoir de la branche Sud de notre œuvre, d'être dans la publication et les livres, pour être sous la dictée de nos maisons d'éditions. Et si des moyens peuvent être mis au point pour réduire les dépenses des publications et de la diffusion des livres, que cela soit fait ». *Letter to A.G. Daniells, June 28, 1901 (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 175-177).*

Nous savons grâce à d'autres citations que l'œuvre des missionnaires du médical et de l'éducation peut être tenue par des ministères indépendants. Le paragraphe ci-dessus révèle que l'œuvre de publication peut l'être aussi.

Ce qui suit sont des remarques données à des dirigeants haut placés lors de la réunion à Battle Creek Collège Library, en Avril 1901 à la session de la Conférence Générale. Gardez en mémoire qu'Ellen White était retournée récemment d'Australie, et que c'était la première fois que certains des dirigeants la voyaient face à face depuis plus de dix ans.

Non seulement les dirigeants d'église disaient aux membres que tous les fonds devaient passer par eux, mais ils déclaraient que cela devait être ainsi parce qu'ils étaient « la voix de Dieu » sur terre ! Nous pensions que ce n'était que le Pape de Rome qui avait annoncé une si haute distinction.

« En référence à notre Conférence, il est répété encore et encore, que c'est la voix de Dieu, et par conséquent tout doit être renvoyé à la Conférence et avoir la voix de la Conférence en ce qui concerne l'autorisation ou la restriction ou ce qui doit être et ce qui ne doit pas se faire dans les différents champs. Nous avons assez entendu. . . que tout doit aller dans le *circuit habituel*. Lorsque nous voyons que *les voies régulières* sont altérées et purifiées et raffinées, et que le moule du Dieu du ciel est dans *les voies régulières*, alors c'est de notre devoir d'établir *des lignes régulières* (valides) ; **Mais quand nous voyons, que Dieu a donné message après message, qu'ils ont été acceptés (reçus), mais qu'il n'y a aucun changement, et que tout est de la même façon que cela** était auparavant, alors il est évident que du sang nouveau doit être amené dans *les lignes régulières*...

Cela réclame que les esprits soient travaillés par le Saint-Esprit de Dieu, et...

à moins qu'il n'y ait pas de puissance qui montre qu'ils sont acceptés par Dieu pour prendre les responsabilités qui doivent être prises, alors il doit y avoir une rénovation sans délai. Avoir cette Session de la Conférence Générale (de 1901) avec la même manipulation, et sur le même ton et le même ordre, Dieu l'interdit !

« Dieu l'interdit mes frères... Il veut que chaque puissance vivante s'éveille, et nous sommes comme des hommes morts. Et il est temps que nous nous levions, et brillions parce que notre lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur nous, et jusqu'à ce que cela n'arrive, nous pouvons clôturer la Conférence d'aujourd'hui comme n'importe quel jour... Maintenant, le Seigneur veut que Son Esprit vienne. Il veut le Saint-Esprit. Il veut que chaque chose soit tranchée, quelle ne soit pas exercée envers celui du dehors, qu'elle ne soit pas exercée envers celui qui essaie de servir Dieu et essaie d'exercer tout son pouvoir pour Le servir, en apportant ses dîmes pour soutenir le ministère.

« Il (Dieu) a un trésor, et ce trésor doit être soutenu par la dîme... et cette dîme doit être aussi libérale de telle sorte qu'elle soutiendra l'œuvre grandement, **chacun doit agir dans la capacité de telle sorte que la confiance de l'ensemble du peuple sera établie, et qu'il n'aura pas peur,** mais verra chaque chose à la lumière du jour jusqu'à ce qu'elle soit en connexion avec l'œuvre et le peuple...

« Aucun homme n'a le droit de lever sa main et de dire, Non, vous ne pouvez aller là, nous ne pouvons vous soutenir si vous allez à cet endroit ! Pourquoi ? Qu'avez-vous à faire avec le ministère indépendant ? Avez-vous créé les moyens (les dirigeants d'église) ? Les moyens proviennent du peuple, et à ceux qui sont dans des champs démunis. La voix de Dieu m'a dit de les instruire sur le fait qu'ils doivent aller vers le peuple et lui dire leurs nécessités, et de tirer tout le peuple au travail là où il peut trouver

une place pour travailler, pour construire l'œuvre à chaque endroit qu'il peut ». *Remarks made at a meeting held in the Battle Creek Library to church leaders, during the 1901 General Conference Session, April 1901 (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 162-168).*

- **Bien, peut-être que dans les jours de l'église primitive, les églises locales devaient être en mesure d'allouer des fonds ; pourtant sûrement les membres d'église ne devaient rien dire sur l'endroit où leurs fonds religieux devaient être utilisés ! Ils n'étaient pas suffisamment sages, n'est-ce pas ?**

Ils peuvent aller vers le même Dieu que le peuvent les églises et les fédérations. Quelque fois les individus recherchent Dieu plus souvent et plus sincèrement que les comités.

« Dieu désire amener les hommes à une relation directe avec Lui. **Dans tous Ses rapports avec les êtres humains, Il reconnaît le principe de la responsabilité personnelle. Il cherche à encourager une dépendance personnelle** et à imprimer le besoin de conseils personnels. **Ses dons sont donnés aux hommes en tant qu'individus. Chaque homme a été fait un intendant des vérités sacrées, chacun doit s'acquitter de sa confiance selon la direction du Donateur, et devra rendre des comptes de cette intendance à Dieu** ». *7 Testimonies, 176*

Chacun d'entre nous est responsable sur la façon dont notre don à la cause de Dieu est utilisé, indépendamment du fait que nous le décidions ou le plaçons dans une assiette et qu'un comité décide pour nous.

- **Quels autres conseils Ellen White avait elle donné aux dirigeants d'église sur la dîme ?**

Elle conseillait aux dirigeants d'église de rester silencieux sur la question.

« Je vous écris cela afin que vous puissiez rester calme et ne pas vous agiter, et ne pas faire de publicité sur la question, de peur que beaucoup d'autres ne suivent l'exemple ». *Watson Letter*

A son époque Ellen White reconnaissait qu'aucune crise intense liée aux doctrines ou aux principes chrétiens n'existait. Il y avait des problèmes, mais ils n'étaient pas trop graves. Mais elle avertissait les dirigeants d'église que, s'ils ne se débarrassaient pas des ministres non consacrés, beaucoup plus de membres d'église commenceraient à le faire (*donner leurs dîmes hors des circuits habituels de l'église*).

« **Beaucoup de nos frères ont exprimé le fait que si leur fédération continue à payer de tels ministres (non consacrés), ils retiendront leurs dîmes** ». *Serie A, n°1, 13.*

Ce n'est pas un petit problème ! Le prophète pour notre temps déclarait que c'était un péché que de soutenir avec la dîme sacrée de tels hommes, de sorte qu'ils pouvaient continuer à prêcher des erreurs, travaillant pour des principes rabaisés, et ayant un style de vie impie !

Combinez les déclarations suivantes avec celles que nous venons de lire dans *7 Testimonies, 176*. *Chaque personne qui paie la dîme porte une responsabilité sur sa destination, qu'importe si elle sera dans les lignes régulières ou en dehors d'elles.*

« Mais d'autre part, **ce n'est pas bien que la Fédération donne des lettres de créance à de tels hommes, et ce n'est rien d'autre que pécher que de prendre l'argent du Seigneur pour rémunérer de tels ouvriers**. Un travail sérieux doit être fait avec de tels hommes, et s'ils ne se réforment pas, il n'y a aucune raison qu'ils continuent de conserver leur lettre de créance.

« **Il y en a beaucoup qui sont légers et frivoles**, et dans cette voie, ils font plus de mal que de bien. Ceux-ci aussi devraient être des ouvriers qui travaillent fidèlement, et s'ils ne donnent pas des preuves de réforme, **ils ne devront certainement pas continuer à être des ministres, car seulement de mauvaises choses pourraient résulter de leur travail** ». *Ibid*

« **Ce serait une politique médiocre que de soutenir, à partir du trésor de Dieu, ceux qui ternissent et gâchent Son œuvre, et qui constamment rabaissent les principes de la Chrétienté** ». 3 *Testimonies*, 553

Pour compléter, elle leur disait que ce n'était pas une bonne chose que les dirigeants d'église exigent que tous les fonds soient canalisés par la fédération.

« **Ne vous inquiétez pas si des moyens vont directement à ceux qui essaient de faire l'œuvre missionnaire dans une voie calme et efficace. Tous les moyens ne devraient pas être gérés par une agence ou une organisation.** Il y a beaucoup de choses qui doivent être faites consciencieusement pour la cause de Dieu. **L'aide doit être cherchée de toutes les sources possibles** ». *To Those bearing responsibilities,* January 6, 1908, *Spalding-Magan Unpublished Testimonies*, 421.

Ellen White a plaidé avec nos dirigeants pour retourner aux premières pratiques de l'église, au moment où l'exigence n'était pas donnée pour que tous les fonds parviennent par certaines voies, et à l'époque où les fonds étaient utilisés correctement par les dirigeants.

« **Comment est utilisé l'argent que nous mettons dans le trésor?... Où sont les preuves de la collaboration avec Dieu ?** *Kress Collection*, 120

Elle a dit que les rênes du contrôle financier, sur tout ce qui a été fait, sont devenus de plus en plus serrés – et que ce n'était pas une bonne chose.

« **Des lois et des règlements ont été faits au centre de l'œuvre qui sera bientôt brisée en atomes. Les hommes ne doivent pas imposer. Ce n'est pas à ceux qui sont en position d'autorité d'employer tout leur pouvoir pour soutenir certains, tandis que d'autres sont abattus, ignorés, oubliés, et laissés à périr.** Mais c'est le devoir des dirigeants que de prêter main forte à tous ceux qui en ont besoin.

« **Si les cordons sont tirés beaucoup plus serrés, si les règles sont faites beaucoup plus fines, si les hommes continuent de lier leurs compagnons de travail de plus en plus près de commandements des hommes, plusieurs seront agités par l'Esprit de Dieu pour briser chaque anse; et affirmer leur liberté en Christ Jésus... Il ne doit pas y avoir de règles fixes,** notre œuvre est une œuvre progressive, et il doit y avoir de la place pour les méthodes afin de les améliorer ». *Review*, July 23, 1895

Elle leur a dit que s'ils refusaient d'aider les ouvriers que Dieu avait suscités pour accomplir un travail particulier (dans le passage ci-dessous, guérison naturelle), de tels ouvriers prendraient leur indépendance professionnelle.

« **Ceux qui exercent l'œuvre de missionnaire médical à Battle Creek devraient avoir la pleine coopération de l'église... Le temps est court, et une grande œuvre doit être faite. Si vous ne sentez aucun intérêt dans l'œuvre qui doit aller de l'avant, si vous n'encouragez pas les missionnaires médicaux à travailler dans les églises, il le feront sans votre consentement, car ce travail doit être fait et il sera fait** ». *Manuscript release 11*, 218

Elle a envoyé des lettres à divers dirigeants de fédérations locales, demandant de l'aide pour les ministères indépendants (une école de formation indépendante).

« **J'appelle mes frères du Sud de Dakota à aider dans ce cas d'urgence et à faire un don volontaire** à l'école de Madison, afin qu'ils puissent ériger une chapelle et des bâtiments scolaires. De tels bâtiments auraient du être fournis depuis longtemps déjà. **Ne laissons pas ces hommes travailler sous les inconvénients actuels**, quand le temps est trop précieux, et que les besoins pour la formation des travailleurs dans le Sud sont grands...

« Dans les écoles actuelles certaines choses sont enseignées qui sont un obstacle plutôt qu'une bénédiction. Nous avons besoin d'écoles où la Parole de Dieu est la base de l'éducation. L'école Madison de formation pour les enseignants aurait du avoir le soutien chaleureux du peuple de Dieu. C'est pourquoi je vous demande ainsi qu'à vos associés du comité fédéral d'agir volontairement en aidant nos frères de Madison dans leur travail important ». *Letter to E.G. Hayes, February 5, 1907.*

La raison pour laquelle les frères ne voulaient pas soutenir l'école de Madison, était qu'elle était indépendante, et n'était pas sous le contrôle de l'église. Pourtant, elle était indépendante, parce qu'Ellen White avait fait en sorte qu'il en soit ainsi. Plus d'informations sur ce sujet ultérieurement dans ce livre.

- **Ainsi, elle ne voulait pas que les frères essaient d'arrêter les travailleurs indépendants, n'est-ce pas ?**

De façon répétée, Ellen White disait aux dirigeants « De ne pas essayer d'empêcher que des fonds ne leur parviennent ».

Ellen White n'a pas écrit beaucoup de lettres durant ses derniers jours. La lettre suivante date de 1908 et est adressée aux dirigeants d'église à tous les niveaux, partout ; elle contient un appel des plus solennels de la part du Dieu du ciel, pour arrêter d'entraver les efforts des ministères

indépendants à collecter les fonds pour les aider dans leur travail :

« **Dieu m'a donné un message pour les hommes qui portent de lourdes responsabilités à Washington et dans d'autres centres de travail.** C'est le moment où l'œuvre de Dieu devrait être conduite avec la plus grande sagesse, sans égoïsme, et avec la plus stricte intégrité par chaque fédération, un temps où il devrait y avoir le plus grand respect de la loi de Dieu de la part de chaque ouvrier, à marcher et à travailler sous la direction du Saint-Esprit.

« Dieu a besoin d'hommes et de femmes qui travailleront avec la simplicité de Christ pour amener la connaissance de la vérité devant ceux qui ont besoin de sa puissance de conversion. **Mais lorsqu'une ligne précise est tracée que les ouvriers doivent suivre dans leurs efforts à annoncer le message, une limite est fixée sur l'utilité d'un grand nombre de travailleurs.** Je suis chargée de parler et de dire, Dieu ne voit pas de la même manière que l'homme voit..

« **Le Seigneur travaille à travers diverses agences. S'il y en a de ceux qui désirent marcher dans de nouveaux champs et prendre de nouvelles branches dans l'œuvre, encouragez-les à le faire... Qu'aucune main d'homme ne puisse se lever pour faire obstacle à son frère. Ceux qui ont eu l'expérience dans l'œuvre de Dieu devraient encourager à suivre le conseil et la direction Divine.**

« **Ne soyez pas inquiets que certains moyens aillent directement vers ceux qui essaient de faire l'œuvre missionnaire d'une manière calme et efficace. Tous les moyens ne doivent pas être placés dans la main d'une seule agence ou organisation....**

« A ceux qui dans nos fédérations ont senti qu'ils avaient l'autorité d'interdire la collecte de moyens pour un territoire donné, je dis maintenant « Cette question m'a été présentée encore et encore. Maintenant je témoigne dans le nom du Seigneur aux concernés. Où que vous soyez, retenez votre interdiction. L'œuvre

du Seigneur ne doit pas être entravée. Dieu a été fidèlement servi par **ces hommes que vous avez regardés et critiqués. Ils craignent et honorent le Seigneur, ils travaillent ensemble avec Lui. Dieu vous interdit de mettre un quelconque joug sur les cous de Ses serviteurs.**

« C'est le privilège de ces travailleurs d'accepter les dons et les prêts, afin qu'ils puissent les investir, pour aider en faisant une œuvre importante qui nécessite de grands moyens pour être réalisée. « Cette merveilleuse charge de responsabilités que certains pensent que Dieu a placé sur eux ainsi que leur position officielle, n'a jamais reposé sur eux. Si les hommes se tiennent libre sur la haute plateforme de la vérité, ils n'auraient jamais accepté la responsabilité de règles et règlements pour entraver et mettre des obstacles aux ouvriers choisis de Dieu dans leur travail pour former des missionnaires.

« Lorsqu'ils auront appris la leçon « que nous sommes tous frères » et réalisé que leurs compagnons de travail connaissent tout autant qu'eux quelle est la manière la plus sage pour utiliser les talents et les capacités qui leur ont été confiés, **ils retireront les jougs qui maintenant lient leurs frères**, et donneront crédit pour avoir eu de l'amour pour les âmes et un désir de

travailler généreusement dans le but de promouvoir les intérêts de la cause...

« Lorsqu'il sera permis au Saint-Esprit de modeler nos cœurs et nos vies, il y aura beaucoup plus de confiance exprimée envers les travailleurs qui luttent avec peine dans les lieux difficiles..

« **Le Seigneur doit faire un rapport sur chaque âme qui restreint la liberté de l'autre.** Il y a un Veilleur qui prend la mesure du caractère, et qui jugera. La jalousie démontrée par certains qui se déclarent être dans la vérité, révèle totalement qu'à moins d'un changement de cœur ils ne seront jamais vainqueurs. A moins qu'ils ne répondent à l'influence sanctifiante de la grâce de Dieu, ils ne porteront jamais la couronne de vie...

« Pour tous ceux qui veulent délimiter une certaine course que leurs frères doivent suivre, le Seigneur dit : « Sors du chemin ». Satan et ses émissaires font suffisamment ce type de travail ». *work.*—*Letter, dated January 6, 1908, "To those bearing responsibilities," Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 419-424.*

Dans peu d'endroits, ce conflit montre les actions de l'ancien Watson, qui conduisent à la lettre de Watson.

« Lorsque le mal existe et qu'il n'est pas rencontré et vérifié, parce que les hommes ont trop peu de courage à réprimander ce qui est mal, ou parce qu'ils n'ont que trop peu d'intérêt ou sont trop indolents pour taxer leurs propres pouvoirs en faisant des efforts sérieux à purifier la famille ou l'église de Dieu, ils sont tenus pour responsable du mal qui pourrait en résulter en conséquence de leur négligence à faire leur devoir ». 4 *Testimonies, 516*

« Si ce qui est mal est apparent parmi le peuple de Dieu, et si les serviteurs de Dieu y sont indifférents, ils soutiennent et justifient virtuellement le pécheur, et sont comparés au coupable, et recevront certainement le déplaisir de Dieu, car ils seront tenus pour responsable des péchés du coupable ». 3 *Testimonies, 365-366*

La Lettre de Watson et l'œuvre du Sud

- **Qu'est-ce-que la lettre de Watson, et quelle est l'histoire qui s'y rapporte ?**

La Fédération du Colorado a été organisée au premier camp meeting qui eut lieu dans cet état, près de Denver vers la fin de l'été en 1883. En l'année 1900, la fédération du Colorado avait beaucoup d'églises locales et commençait tout juste à mettre en place son propre système église-école. (De nos jours, Il n'y a plus de fédération au Colorado car le 8 février 1981, elle a fusionné avec la fédération du Wyoming à la fédération de Rocky Mountain).

En 1900, le pasteur G.F Watson est devenu le président de la fédération, et a continué à tenir cette position jusqu'en 1908. Le 22 Janvier 1905, Ellen White lui a envoyé une lettre très importante.

- **Quel est le contexte de cette lettre ?**

Certains ouvriers issus d'un ministère indépendant ont mis en place un projet que les dirigeants d'église n'approuvaient pas et ne jugeaient pas digne qu'il soit soutenu financièrement. Ils n'auraient jamais conçu un tel projet, ni encourageraient d'autres à le faire ou ni ne soutiendraient financièrement d'autres pour sa réalisation.

Pendant plusieurs années, Ellen White écrivit un nombre importants de lettres d'encouragement et d'approbation aux ouvriers qui travaillaient à cette œuvre dans les Etats du Sud. Plusieurs de ces lettres se trouvent dans ce livre. :The Unpublished Testimonies (also called The Spalding-Magan Collection). A la fin de ce

livre, au chapitre « Conclusions », nous listerons où vous pouvez obtenir ce livre .

Dans ses lettres adressées à ces ouvriers, en plus d'autres encouragements et de conseils, Ellen White leur préconisa d'appeler directement aux membres d'église pour collecter des fonds, puisque les dirigeants d'églises refusaient d'honorer leurs demandes de fonds ou même d'admettre publiquement leur existence.

Elle leur dit que les dons, envoyés directement par les voies régulières de l'église, pour financer leur œuvre ne leur seraient jamais transmis. (Cette procédure, contraire à l'éthique est en parallèle avec le schéma actuel imposé sur les dénominations qui approuvent les ministères indépendants à l'heure actuelle. (*voir Appendix 6 & 7*).

Suivant son conseil, les ouvriers proscrits commencèrent à écrire directement aux membres d'église pour recevoir de l'aide. De plus, en 1904, plusieurs d'entre eux voyagèrent à l'autre bout du Colorado. Dans plusieurs réunions, ils expliquèrent ce qu'ils étaient en train de faire et présentèrent leurs besoins. Parmi les dons reçus, se trouvait l'argent des dîmes.

De retour dans leur région de travail, ils dépensèrent l'argent. Ces fidèles ouvriers menaient leur ministère en accord avec les conseils de l'Esprit de Prophétie, et ils méritaient les encouragements et l'aide que les dirigeants d'église ne souhaitaient pas leur accorder.

Après leur départ, le pasteur G.F Watson, président de la fédération du Colorado, apprit que les dîmes avaient été données à ces travailleurs et que c'étaient les

membres de sa fédération qui l'avaient fait !

Il était furieux, pensant que toutes les dîmes provenant des membres d'église de la fédération du Colorado lui appartenaient, pour les gérer et les distribuer. Nous pouvons comprendre ses sentiments, reconnaître que plusieurs officiels d'église tiennent des vues similaires de nos jours.

Sans cesser de considérer que Dieu était bien capable de continuer de mener Son œuvre au Colorado tant bien même, au même moment, Il mettait dans le cœur de certains membres, le désir de soutenir financièrement une œuvre nécessaire ailleurs ; l'ancien Watson envoya une lettre remplie de colère à ces ouvriers indépendants.

Il leur dit, que puisqu'ils n'étaient pas des ouvriers employés par la fédération, ils ne pouvaient travailler en tant que ministère indépendant, et ne devaient pas recevoir les fonds des voies régulières – ils n'étaient pas en droit de recevoir des fonds des membres inscrits de l'église Adventiste du Septième Jour. Leurs activités n'étaient pas approuvées par des comités.

En d'autres termes, l'ancien Watson pensait que les membres d'église de son territoire lui appartenaient, du moins qu'il avait autorité de passer outre leurs convictions et décisions.

Il réclama le remboursement de l'argent. *Comment osent-ils utiliser l'argent de Dieu sans avoir au préalable obtenu sa permission ?*

Mais les ouvriers avaient déjà dépensé l'argent et eurent du mal à savoir ce qu'ils devaient faire.

A ce stade, le Dieu du ciel regarda cette œuvre qui devait être faite et que l'église ne voulait pas faire. Il vit l'orgueil des cœurs qui auraient préféré laisser ce travail mourir plus tôt que de renoncer à ce qu'ils considéraient être leur droit sur le contrôle des fonds.

Ainsi, Il dit à Sa servante, Ellen White, d'écrire une lettre à l'ancien Watson, et de poster une copie à ces ouvriers du

Colorado. La copie qu'ils reçurent a été incluse dans the *Spalding-Magan Unpublished Testimonies*. C'est un manuscrit valide et il a toujours été reconnu comme authentique par le White Estate E.G.White.

- **Quel est le contenu de cette lettre ?**

Mountain View, California

Le 22 Janvier 1905

Pasteur Watson,

« Mon frère, j'aimerais vous dire, **Faites attention à la façon dont vous agissez. Vous n'agissez pas sagement. Moins vous parlerez au sujet de la dîme qui a été appropriée** au plus nécessiteux et au champ le plus découragé dans le monde, **plus sensible vous serez.**

« **Il m'a été montré depuis des années que je devais m'approprier ma propre ma dîme** pour aider les ministres blancs et colorés qui ont été négligés et n'ont pas reçu le soutien suffisant pour entretenir leurs familles. Lorsque mon attention fut appelée sur la situation des ministres âgés, noirs ou blancs, ce fut mon devoir spécial d'enquêter sur leurs besoins et de subvenir à leurs besoins. Ce fut mon travail particulier, et j'ai fait cela pour de nombreux cas. Aucun homme ne devrait faire de la publicité sur le fait de ces situations particulières pour lesquelles la dîme a été utilisée de cette façon.

Concernant les ouvriers de couleur du Sud, ce champ a été et est encore en train d'être volé des moyens qui auraient du parvenir aux ouvriers de ce champ. **S'il y a eu des cas où nos sœurs se sont appropriées leurs dîmes afin de soutenir les ministres** qui travaillaient pour les gens de couleur issus du Sud, que chaque homme, s'il est sage, se taise.

Je me suis appropriée ma propre dîme pour les cas les plus nécessiteux qui m'ont été présentés. **J'ai été instruite d'agir de la sorte, et comme l'argent n'a pas été retenu du trésor du Seigneur,** ce n'est

pas un sujet qui devrait être commenté, car cela nécessiterait que je fasse connaître ces questions, ce que je ne désire pas faire, parce que ce n'est pas la meilleure chose à faire.

Certaines situations ont été portées à ma connaissance durant des années, et j'ai subvenu à leurs besoins avec ma dîme, comme Dieu m'avait ordonné de le faire. Et si quelqu'un me disait : Sœur White, pouvez-vous vous approprier ma dîme et la verser là où vous savez être le plus nécessaire, je répondais « Oui », et j'ai agi de la sorte. J'ai félicité plusieurs sœurs qui avaient placé leurs dîmes à l'endroit où il y avait le plus besoin pour aider à faire le travail qui avait été laissé de côté, et si cette affaire est rendue publique, cela va créer une connaissance d'une situation qui serait préférable qu'elle reste telle qu'elle est. Cela m'importe peu de rendre la chose publique sur le travail que le Seigneur m'a chargé de faire.

Je vous fais part de ce sujet de sorte que vous ne commettiez aucune erreur. **Les circonstances modifient les situations. Je ne conseillerai pas que tous doivent prendre l'habitude de collecter l'argent de la dîme. Mais depuis des années il y a des personnes maintenant et bien avant qui ont perdu confiance dans l'appropriation de la dîme et qui ont placé dans mes mains leurs dîmes en me disant que si je ne la prenais pas, ils se l'approprieraient et la remettraient à des familles de ministres les plus nécessiteuses qu'elles trouveront.** J'ai pris cet argent, je leur ai donné un reçu et leur ai dit comment il avait été approprié.

Je vous écris cela afin que vous restiez calme et que vous ne deveniez pas agité et rendiez la chose publique concernant cette affaire, car beaucoup plus suivront cet exemple.

(Signed) Ellen G. White"—EGW letter, dated January 22, 1905 (Letter 267, 1905), to Elder G.F. Watson, president of the Colorado Conference (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 215-216)

- **Pouvez-vous nous en dire plus concernant cette lettre ?**

Considérons la lettre de Watson, paragraphe par paragraphe. Ellen White a cité plusieurs principes dans cette liste :

1. L'ancien Watson ne devrait pas s'opposer à ce que les membres d'églises donnent leurs dîmes aux travailleurs indépendants (paragraphe 1).
2. Ellen White avait, pendant un certain temps versé sa propre dîme à des ouvriers indépendants et des ouvriers retraités (paragraphe 2, 4 et 5). Elle l'a fait parce que Dieu lui a commandé d'agir ainsi (paragraphe 2, 4 et 5).
3. Elle n'a pas découragé d'autres à agir de même (paragraphe 5).
4. Parfois il a été dit qu'Ellen White pouvait agir de la sorte parce qu'« elle était un prophète ». Mais ici nous voyons qu'elle a félicité d'autres fidèles croyants qui faisaient de même, au lieu de mettre leurs dîmes dans les circuits habituels (paragraphe 5)
5. Il a été dit que c'était correct pour les membres de payer la dîme en dehors des lignes régulières, si ils les payaient à Ellen White pour qu'elle les dépense. Pourtant, elle félicitait ces membres d'église de l'avoir donné directement aux travailleurs indépendants – même s'ils ne sont pas passés par elle ou même ne l'ont consultée. (paragraphe 5).
6. Selon son éloge, ils ont mis la dîme « là où c'était le plus nécessaire », pour aider à faire une œuvre qui avait été laissée de côté. (paragraphe 5). Elle a dit qu'il y avait des activités dans les champs dont les besoins en moyens « avaient été volés », et ce manque aurait du être fourni de cette manière. (paragraphe 3).

7. Elle a dit que c' était un travail que Dieu l'avait chargé de faire, « et à d'autres de faire » (paragraphe 5).
8. Elle a approuvé, non condamné, de tels agissements de remise de dîmes aux travailleurs indépendants. Quand les autres lui demandèrent s'ils devaient le faire, elle leur dit que c'était une pratique acceptable, si Dieu les avaient convaincus (paragraphe 5).
9. Mais elle a prévenu que personne ne devrait prendre l'habitude d'essayer de collecter les dîmes c'est-à-dire demander aux autres de la leur donner (paragraphe 6). C'est un conseil très important et très proche d'un autre principe vital. Personne ne doit dire à d'autres là où ils devraient placer leurs dîmes. *Prenez garde si quelqu'un vient vers vous et vous demande votre dîme !* Ils peuvent présenter leurs besoins et même demander de l'aide. Mais ils ne devraient pas demander la dîme.
10. Ces individus qui sont convaincus de mettre leurs fonds dans des ministères indépendants, au lieu de ceux de la fédération, devraient le faire. (paragraphe 6).
11. Ni les officiers d'église ni ses salariés ne devraient chercher à dissuader quelqu'un de payer sa dîme à l'extérieur des voies approuvées par son comité d'église ni ne devrait menacer ou poursuivre de pénalités de tels dons (paragraphe 1, 3, 5, 6, 7). Lorsque les frères de la fédération apprennent que des croyants versent leurs dîmes ailleurs, ils devraient « se taire » et rester calmes sur ce sujet, ne cherchant pas à s'y opposer (paragraphe 3).
12. Mais – et c'est important – seulement ceux qui sont convaincus de payer leurs dîmes à l'extérieur des voies régulières doivent agir ainsi (paragraphe 3, 4, 5, 6).

L'appel à donner nos dîmes à Dieu est un sujet sacré. Notre Père céleste doit guider Ses enfants à chaque pas. Nous devrions prier pour notre dîme, comme nous prions pour une bonne utilisation de notre temps et de nos talents.

13. Les seules personnes qui doivent être soutenues de cette façon directe sont celles qui font le bon travail. Ce pourrait être une œuvre qui est nécessaire mais qui n'est pas financée par l'église (paragraphe 2).
14. La dîme donnée directement par les croyants aux travailleurs indépendants « n'est pas retenue » (paragraphe 4). Elle n'est pas versée à la dénomination, pourtant elle n'est pas « retenue ».
15. La dîme ainsi donnée a été directement dans « le trésor du Seigneur » (paragraphe 4). Elle n'a pas été payée à la dénomination, pourtant elle est allée dans « le trésor du Seigneur ».
16. Il nous a été donné des raisons valables pour le paiement de notre dîme à l'extérieur des voies régulières, parce qu'il y a eu un manque de confiance des frères vis à vis de la fédération sur la façon dont elle s'approprie les dîmes qui lui sont versées (paragraphe 6). Cependant, dans toute cette question, nous devrions laisser Dieu nous guider avec soin. Personne ne devrait agir avec précipitation.
17. « Les circonstances peuvent modifier les situations ». (paragraphe 6). Ceci est un conseil sage. Ce n'est pas parce que c'est un ministère indépendant qu'il agit de la bonne façon. Il peut aussi enseigner des erreurs. Aujourd'hui n'est pas hier, demain peut être différent. Ce projet missionnaire n'est pas comme l'autre et tous ne cessent de changer. La prière est

nécessaire. Est-ce-que le ministère défend la parole de Dieu ou la détruit-il ? Le privilège de payer la dîme doit être une bénédiction, ni une routine ni une tâche irréfléchie.

18. En résumé, « J'ai félicité ces sœurs qui ont mis leurs dîmes là où c'était le plus nécessaire pour aider à accomplir une œuvre qui n'avait pas été faite » (paragraphe 5).

- **Mais peut-être que la lettre de Watson était un cas isolé. Quelle était l'œuvre faite au Sud ?**

Une histoire, qu'il nous faut connaître, est derrière ça. Très brièvement, Ellen White était divinement dirigée pour connaître que nous devrions commencer à construire des centres scolaires de formation post-secondaire, et qu'ils devaient être centrés sur la religion et les instructions pratiques. En raison de ses incitations, Battle Creek College a été fondé en 1874. Mais assez rapidement il dégénéra en une autre institution humaniste, littéraire. Malgré ses conseils, l'emphase sur la pratique religieuse et l'instruction manuelle était essentiellement omise. Au lieu de cela, des cours de Latin, de rhétorique, et des études de littérature classique étaient donnés.

La fondation de certains autres campus a abouti à des résultats similaires. Par exemple, lorsqu'il a été dit à Ellen White que le « Walla College » récemment fondé avait déjà vendu ses pâturages, elle pleura. Sous ces incitations, deux sincères défenseurs de l'Esprit de Prophétie (Edward A. Sutherland et Percy T. Magan) ont tenté de restructurer le programme d'études de Battle Creek en 1897. Mais la ville où se situait le site du Collège de Battle Creek, manquait d'espaces autour du College, et d'autres problèmes ont amené Ellen White à encourager Sutherland et Magan à déplacer le campus vers un nouvel emplacement.

Durant l'été 1901, le mobilier de l'école a été déplacé par chemin de fer à Berrien

Springs, Michigan. La nouvelle école a été nommée Emmanuel Missionary College.

Mais en 1904, les résultats escomptés ne se voyaient pas. Le Seigneur mit sur le cœur d'Ellen White, que si le plan de l'Esprit de Prophétie devait être exécuté, l'école qui devait être érigée, *devait être totalement indépendante du contrôle de la dénomination*. Le plan pour les ministères indépendants venait de Dieu.

Cette même année, Sutherland et Magan démissionnèrent de EMC, et partirent à la recherche d'une propriété. Ellen White leur avait dit qu'ils la trouveraient à côté de Nashville, Tennessee. La vieille ferme de Nelson fut achetée parce qu'elle leur avait dit que c'était le lieu.

Elle les avait aussi instruits sur le fait qu'ils devaient incorporer, faisant d'eux une organisation séparée, juridique. *Elle a beaucoup insisté sur le fait que l'école ne devait pas être placée sous le contrôle de la dénomination*. Dieu lui a révélé que le seul espoir de suivre le plan était d'être dans un ministère indépendant.

« Souvent dans le passé, l'œuvre que le Seigneur avait prévue de faire prospérer avait été empêchée par des hommes qui essayant de mettre un joug sur leurs compagnons qui ne suivaient pas les méthodes qu'ils pensaient être les meilleures ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 27.*

Tout comme le peuple de Dieu devait revenir dans le plan de l'œuvre d'édition et de publication, ainsi leur œuvre dans l'éducation demandait de sérieux changements également. Ellen White disait que la seule solution était de fonder des moyens indépendants, qui n'étaient pas sous le contrôle centralisé des autorités de l'église.

« Dieu m'a révélée que nous sommes dans un danger positif d'amener dans notre œuvre d'éducation les habitudes et les modes qui prévalent dans les écoles du monde. Si les enseignants ne sont pas protégés dans leur travail, ils mettront un

joug sur le cou de leurs étudiants, un joug mondain au lieu du joug de Christ.

« **Le plan des écoles que nous devons établir dans ces dernières années de l'œuvre est d'un tout autre ordre de ceux que nous avons institués dans le passé** ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 28.*

« Il m'a été montré que, dans notre œuvre d'éducation, **nous ne devons pas suivre les méthodes que nous avons adoptées dans nos écoles précédentes** ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 29.*

Elle disait que le message ne pouvait être amené complètement au monde jusqu'à ce que les ouvriers soient libres d'obtenir leurs directives du Seigneur.

« **Avant d'être en mesure d'amener le message de la vérité présente dans toute sa plénitude à d'autres pays, nous devons premièrement briser tout joug.** Nous devons venir sur la ligne de la véritable éducation, marchant dans la sagesse de Dieu. Dieu appelle des messagers qui seront de véritables réformateurs. **Nous devons éduquer, préparer un peuple qui comprendra le message, et ensuite donner le message au monde** ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 30.*

Le schéma de Madison devait être suivi par un nombre de ministères indépendants dans les années qui suivraient. Certains seraient des médicaux, certains seraient dans l'éducation, d'autres dans la publication, et d'autres dans l'action missionnaire.

Cependant, Madison dut faire face à une grande lutte à son égard, malheureusement, de même que tous les ministères indépendants qui suivirent, parce qu'ils n'étaient pas sous le contrôle de la dénomination ; les frères étaient suspicieux et les traitaient comme des renégats au milieu d'eux.

- **Pourquoi précise t'elle qu'il ne serait pas sage pour l'ancien Watson de protester, car le sujet deviendrait plus largement connu ?**

Elle a écrit cela compte tenu du niveau de mondanité dans l'église à cette époque. La situation n'était pas encore détérioré autant qu'elle l'aurait été ultérieurement.

Heureusement, pour les gens de l'époque, le volume d'erreurs dans les enseignements et les pratiques n'était pas aussi étendu et enraciné qu'il allait le devenir plus tard.

- **Pouvez-vous brièvement mentionner certains de ces problèmes qui se développeraient ultérieurement ?**

En regardant en arrière, de notre point de vue, nous trouvons une marée montante de doctrines erronées, abaissant nos principes, et la mondanité généralement gagne du terrain dans l'église même qui était supposée rester pure et séparée des églises qui désobéissaient aux Dix Commandements. *En voici quelques aspects :*

*Blaguer, ministres qui plaisantent, mauvaise gestion financière, ignorance et déclassement de l'Esprit de Prophétie, opposition aux croyances historiques, personnes qui donnent des dates prophétiques, immortalité, télévision, citations des Catholiques, mangeurs de viande, pécher n'est pas péché, vêtements mondains, intempérance alimentaire, pasteurs se moquant d'obéir à la Parole de Dieu, service au lever du soleil, célébration dans les églises.

*Pasteurs en situation d'adultère, consommation du vin, esprit profane, main lourde de contrôle sur les églises locales, aller au restaurant le Sabbat, achat de voitures très chères, union avec les Protestants et les Catholiques, interdiction de l'Esprit de Prophétie dans l'église, « ce n'est pas grave de pécher », spiritualisme,

classes de méditation, utilisation de cosmétiques, musique mondaine, utilisation de la psychiatrie, « jouir de la vie et être sauvé ».

*Aide du gouvernement et accompagnement de sa régulation, dépendance à l'égard d'un doctorat, le ridicule envers des principes de vie saine, compromis avec le monde, détournement de fonds, bijoux, films, permission de divorcer et de remariage des pasteurs, acceptation croissante des homosexuels, « fais comme bon te semble », alcoolisme.

*Magazines mondains, enseignements catholiques, événements sportifs le Sabbat, PNL, hypnotisme, règlements des accréditations des écoles, cours de clowns, acquisition d'une milice d'armes à feu, théorie de la guérison par le rire, théories de se fier uniquement sur les méthodes médicales du monde, aimer les méchants plus que ceux qui aiment Dieu, opposition à la modestie vestimentaire

*Déjà sauvé à la croix, pas d'expiation, nul besoin d'obéir à la loi de Dieu, lecture de livres de fiction, œcuménisme, pénétration des Jésuites, sketches humoristiques lors du service de culte, louange des apostats adventistes du passé, oubli du régime alimentaire simple et des remèdes naturels, ornementation, groupes de cellule, « facilité d'être sauvé ».

* Pas de sanctuaire dans le ciel, pas de jugement investigatif, « prier n'est pas nécessaire », théâtre, opéra, et participation à des ballets, poursuites juridiques pour les marques contre les croyants, citant et recommandant des livres mondains dans l'église et dans les articles, frivolités, conduite railleuse, enseignement de doctrines qui sont des commandements d'hommes.

Tout cela est arrivé comme un fleuve, une marée montante, l'arrivée de la mondanité, et nous criions à Dieu pour de l'aide. « Oh, viens vite, Seigneur Jésus » !

« Et si ces jours-là n'avaient été abrégés, aucune chair n'aurait été sauvée; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés ». *Mathieu 24 :22*

- **Est-ce-que Madison était le seul ministère indépendant dans le Sud à cette époque ?**

A l'époque où la lettre de Watson fut écrite, deux ministères indépendants principaux existaient dans le Sud. L'un était l'école de formation Madison, l'autre avait été fondé par J. Edson White, le deuxième fils d'Ellen White.

Il avait travaillé au fonctionnement de la maison d'édition à Battle Creek et aidait à la publication de projets de plusieurs églises (principalement de la musique et l'Ecole du Sabbat) quand, en 1893, il lut un article de sa mère intitulé « Notre devoir envers le peuple de couleur ».

Edson White voulut immédiatement répondre à l'appel. Ayant acquis une certaine expérience dans la navigation, il possédait un bateau fluvial, « le Morning Star », construit en 1894. Agrandi un petit peu plus tard, cela lui tint de résidence, de cabines pour les ouvriers, de chapelle, de bibliothèque, d'atelier d'imprimerie, de chambre noire pour la photographie, de cuisine et de débarras.

Un nombre de personnes ayant l'esprit missionnaire s'est jointe à lui en tant qu'aide ; et ils ont descendu le Mississippi. Le groupe partiellement soutenu par eux-mêmes vendait quelques livres qu'Edson écrivait, incluant « The Gospel Primer », une Bible pour débutants en lecture pour les enfants et les illettrés.

Leur voyage les conduisit le long de plusieurs fleuves dans le Sud, et un nombre d'églises et d'écoles pour les Noirs vinrent à l'existence.

Les problèmes qu'ils rencontrèrent étaient immenses, particulièrement l'aspect financier. Pourtant, l'un des plus grands problèmes était le fait que les dirigeants d'église les considéraient comme une sorte d'ennemi. Tout cela parce que le projet

d'Edson White était un ministère indépendant. Qu'est-ce qui a fait qu'il soit un ministère indépendant ? Premièrement, il était propriétaire de son bateau, et deuxièmement, ils ne lui disaient pas où aller et quoi faire. Ainsi il était isolé, ignoré et rejeté par ses anciens frères de Battle Creek. L'instruction avait été donnée à tous les dirigeants d'église à travers l'Amérique de ne pas lui apporter de l'aide. S'ils ne pouvaient pas le contrôler, ils le détruiraient.

- **Est-ce qu'Ellen White a plus de choses à dire concernant l'œuvre dans le Sud ?**

Avec cet historique, nous sommes en mesure de savoir ce qu'Ellen White avait à dire au sujet de « l'œuvre du Sud » - car elle parlait des ministères indépendants.

Dans une lettre envoyée aux officiels de la Conférence Générale, en Janvier 1908, Ellen White les avertissait que le Dieu du ciel n'approuvait pas leurs plans de resserrer en plus les restrictions concernant les ministères indépendants.

« Pour ceux qui dans nos fédérations ont senti qu'ils avaient l'autorité pour empêcher la collecte de moyens dans certains territoires, je dis maintenant : Ce sujet m'a été présenté à maintes reprises. Je porte maintenant mon témoignage dans le nom du Seigneur pour ceux que cela concerne. Où que vous soyez, retenez vos interdictions. L'œuvre de Dieu ne doit pas être ainsi entravée. Dieu a été fidèlement servi par ces hommes, que vous avez regardés et critiqués. Ils craignent et honorent le Seigneur, ils travaillent ensemble avec Lui. Dieu vous interdit de placer des jugs sur le cou de Ses serviteurs.

C'est le privilège de ces travailleurs que d'accepter les dons et les prêts afin qu'ils puissent les investir pour aider à l'accomplissement d'une œuvre importante qui nécessite d'être faite.

« Ce merveilleux fardeau de responsabilité que certains supposent que Dieu a placé sur eux avec leur

position officielle, n'a jamais été fait pour eux. Si les hommes s'étaient tenus librement sur la plateforme de la vérité, ils n'auraient jamais accepté la responsabilité d'établir des règles et des règlements qui entravent et empêchent les ouvriers choisis par Dieu de faire leur travail dans la formation de missionnaires ». *Letter, dated January 6, 1908*

Deux mois plus tard, en Mars. Ellen White a renvoyé un appel général :

« Dans le passé, les Frères Sutherland et Magan ont utilisé leur tact et leurs capacités dans la collecte de moyens pour l'œuvre dans d'autres endroits. Ils ont travaillé et ont fait des plans pour le bien de la cause. **Et le temps est venu pour que ces fidèles ouvriers reçoivent de leurs frères**, les économes de Dieu, les moyens dont ils avaient besoin pour mener à bien leur travail de Madison School et du Little Madison Sanatorium. (L'Ecole Madison et le Petit Sanatorium Madison).

« J'en appelle à vous mes frères, à qui le Seigneur vous a confié le talent des moyens, aiderez-vous maintenant les ouvriers de Madison qui ont été des instruments pour collecter des fonds pour plusieurs projets ? En tant que messagère du Seigneur, je vous demande d'aider la Madison School maintenant. Voici venu le moment de sa nécessité. **L'argent que vous possédez est le capital que le Seigneur vous a confié. Il doit être conservé prêt à répondre à l'appel dans les lieux où le Seigneur en a besoin.**

« Les Frères Sutherland & Magan devraient être encouragés à solliciter les moyens pour le soutien de leur œuvre. C'est le privilège de ces frères que de recevoir des dons du peuple à qui le Seigneur met dans le cœur d'aider. Ils devraient avoir les moyens – Les moyens de Dieu avec lesquels travailler ». *An Appeal for the Madison School, March 25, 1908.*

Mais les dirigeants d'église ont dit : Non ! Tout juste un mois après. Le Président A.G Daniells et les autres membres du Comité de la Conférence Générale ont voté des restrictions contraignantes sur quiconque solliciterait des fonds par n'importe quel moyen pour des besoins jugés dignes et nécessaires.

« Il est résolu, que les projets particuliers pour solliciter des dons au peuple devraient premièrement recevoir l'autorisation de la Conférence Générale et de l'Union dans laquelle une telle entreprise est faite. Et qu'une personne envoyée pour solliciter de telles donations reçoive premièrement les lettres de créances de l'Union à laquelle elle appartient, et que les arrangements satisfaisants soient faits, certifiés par écrit, avec l'Union et les fédérations locales dans lesquelles elle aimerait solliciter des fonds avant de commencer son oeuvre ». *General Conference Committee action, reported in Review, May 14, 1908.*

Pourtant, Ellen White leur avait écrit depuis des années, afin qu'ils ne fassent pas cela ! Et en Janvier et Mars, elle leur a juste répété ce qu'elle leur avait dit ! Le problème était suffisamment simple : s'ils n'en ont pas la propriété et qu'ils ne payent pas les salaires, alors ils n'ont pas le contrôle de ceux-ci, et par conséquent, ils feraient de leur mieux pour réaliser leurs désirs qui ne se concrétiseront jamais.

Certainement, Ellen White a du fréquemment s'écrier pour qu'elle puisse dormir la nuit ! Ceux qui participaient à la session de la Conférence Générale de 1908 ont entendu les rapports élogieux et ont du pensé que tout allait bien, pourtant Ellen White savait que la situation était très différente. En réponse à cette décision, elle écrivit peu de temps après aux dirigeants de la Conférence Générale :

« Lorsque j'ai lu la résolution publiée dans la Review, **plaçant tant de restrictions sur ceux qui peuvent être envoyés pour collecter des fonds** pour la construction d'institutions dans les champs nécessaires

et démunis, j'ai été triste pour tant de restrictions ; je ne peux être que triste, car à moins que la grâce de conversion de Dieu ne vienne dans les fédérations, une voie sera prise qui suscitera le mécontentement de Dieu sur elles. **Nous en avons assez de l'esprit d'interdit.**

« Des plaintes m'ont été adressées d'une oeuvre qui ne porte pas la créance divine. **Les interdictions ont lié les travaux** de ceux qui devaient partir avertir le peuple dans les villes qui recevront les jugements dans un proche avenir, **que chacun soit retiré.** Personne ne doit être empêché de porter le message de la vérité présente au monde. **Lorsque le Saint-Esprit imprime dans le cœur du croyant de faire une certaine oeuvre pour Dieu, laissez-lui le sujet ainsi qu'au Seigneur** ». *Letter, dated May 26, 1908, to the officers of the General Conference.*

Concernant l'oeuvre faite à Madison School, Ellen White écrivait :

« Il est impossible de faire la Madison School à moins qu'il ne soit donné une part libérale dans les moyens qui seront appropriés pour l'oeuvre dans le Sud. **Nos frères joueront-ils leur rôle dans l'Esprit de Christ ?** ». *Special Testimonies, Series B, No. 11, 3.*

« Certains ont entretenu l'idée que, parce que l'école n'est pas la propriété de la fédération, il n'est pas permis à ceux **qui sont en charge de l'école de faire un appel au peuple pour les moyens dont ils ont grandement besoin** pour mener à bien leur travail. Il faut corriger cette idée. **Dans la distribution de l'argent qui provient du trésor du Seigneur,** vous avez droit à une part comme ceux qui sont en rapport avec nos projets nécessaires qui sont menés de l'avant en harmonie avec les instructions du Seigneur.

«Un jour, le Seigneur, appellera pour rendre des comptes, ceux qui lient vos mains afin qu'ils soient presque impossible pour vous de bouger en harmonie avec les demandes du

Seigneur. ‘L’argent et l’or sont à moi, dit le Seigneur, ainsi que le bétail sur les milliers de montagnes ». Vous et vos associés ne sont pas novices dans l’œuvre de l’éducation, et lorsque vous êtes en stress par rapport aux moyens avec lesquels l’œuvre doit avancer, **vous avez le droit de demander ce dont vous avez besoin, tout comme les autres hommes de présenter les nécessités de l’œuvre dans lesquels ils sont engagés...**

« Vous n’avez pas besoin maintenant de vous sentir troublés d’accepter des dons et des offrandes volontaires, car vous en aurez besoin.. Tout comme vous menez cette œuvre en harmonie avec la volonté du Seigneur, vous ne devez pas être sur un constant état à savoir comment sécuriser les moyens dont vous avez besoin afin d’avancer. **Le Seigneur interdit la mise en place de murs et de bandes autour de ces travailleurs d’expérience qui fidèlement agissent selon la part que Dieu leur a assignée.**

« **Beaucoup de temps précieux a été perdu à cause des règlements faits d’homme et des restrictions qui ont été parfois placées au-dessus des plans et des objectifs de Dieu.** Dans le nom du Seigneur j’en appelle à nos salariés des conférences de fortifier, de soutenir et de travailler en harmonie avec nos frères de Madison, qui font progresser une œuvre que Dieu leur a assignée de faire ». *them.*—*Letter to P.T. Magan, May 14, 1907 (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 411-412).*

Il existe beaucoup, beaucoup, plus de témoignages sur ce sujet à la page 500 de *Spalding-Magan Unpublished Testimonies*, Voici encore quelques appels supplémentaires aux dirigeants d’église tirés de différentes collections de témoignages.

« L’école de formation de Madison pour les enseignants devrait avoir un soutien chaleureux du peuple de Dieu. Aussi, je vous demande ainsi qu’à vos associés du comité de la fédération d’agir libéralement

en aidant nos frères de Madison dans leur important travail ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 23.*

“Davantage devrait être fait en leur faveur par les frères. L’argent du Seigneur doit les soutenir dans leurs efforts. **Ils ont le droit de partager les moyens qui sont donnés à la cause. Une part proportionnelle des moyens qui arrivent devrait leur être donnée pour l’avancement de la cause** ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 32.*

Dans un effort pour freiner le travail à Madison, les dirigeants d’église ont même exigé que l’école de formation qui était située dans le Sud-Est des Etats-Unis, ne prenne plus d’étudiants de cette région ! Toutes les tactiques pour obstruer ont été faites, parce que l’action de Madison n’avait pas été donnée aux frères.

« Je dirai à nos frères dans le Sud. **Qu’il n’y ait aucune restriction posée sur l’école de Madison pour limiter son œuvre dans le champ de ses activités.** Si les frères Sutherland & Magan ont promis de ne pas attirer les étudiants de leur école de l’Etat du Sud, ils devraient être libérés d’une telle restriction. Une telle promesse ne devrait jamais avoir été demandée ou accordée. Je suis chargée de dire qu’aucune restriction ne devrait limiter leur liberté pour attirer les étudiants du Sud ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 24.*

Ailleurs dans la même collection de témoignages, elle dit cela :

« **Ces obstacles n’ont pas été posés là par le Seigneur.** Pour certaines choses **les plans et desseins finis des hommes ont travaillé à l’encontre de l’œuvre de Dieu** ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 31.*

Satan a agi sur les esprits des dirigeants d’église, pour exiger que ces changements variés soient faits dans le programme et la

propriété à Madison avant que l'église ne leur accorde son approbation.

« **Le Seigneur ne pose pas de limites sur Ses ouvriers pour des lignes que les hommes ont l'habitude de définir.** Les frères Magan & Sutherland ont été entravés inutilement. **Les moyens ont été retenus d'eux à cause de l'organisation et de la gestion de l'école de Madison, laquelle n'était pas placée sous le contrôle de la fédération.** Mais les raisons pour lesquelles cette école n'était pas la propriété et contrôlée par la fédération n'avaient pas été considérées ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 31-32.*

Sous la direction de Satan, les dirigeants d'église étaient déterminés à changer le programme de Madison en un miroir des cours humanistes enseignés à Berrien Springs, Walla et ailleurs.

Ellen White s'est opposée à cela, et a dit que le plan concernant des projets de création de ministères indépendants venait de Dieu, et Il compte que cela ne cesse pas.

« **Le Seigneur ne requiert pas que l'oeuvre concernant l'éducation à Madison doit changer avant de recevoir le soutien chaleureux de notre peuple. L'oeuvre qui a été faite est approuvée de Dieu, et Il interdit que cette ligne de travail soit brisée. Le Seigneur continuera de bénir et de soutenir les ouvriers aussi longtemps qu'ils suivront Ses conseils** ». *Special Testimonies, Series B, #11, The Madison School, 31-32.*

Merci mon Dieu pour cet encouragement ! Bien qu'ils aient pu être opposés aux dirigeants d'église, « le Seigneur continuera de les bénir et de soutenir les ouvriers aussi longtemps qu'ils suivront Ses conseils ».

Au lieu de se réfugier selon les souhaits des dirigeants d'église, Ellen White disait que écoles devaient être séparées

« **Cela aurait plu à Dieu** si tandis que l'École de Madison était en train de faire son travail, **d'autres écoles telles que celle-ci avaient été établies** dans différentes parties du Sud ». *Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 423.*

- **Qu'est-ce que Sutherland et Magan avaient à dire de cela ?**

A ce stade, il serait bien de voir la bataille entre Madison à partir de l'agenda d'un des participants : Percy T. Magan. Comme vous le noterez dans son agenda, il avait l'habitude des mots abrégés.

Du 8 au 14 Août 1904, Magan conférait à Takoma Park avec W.C White et les dirigeants de la Conférence Générale. Il est évident que l'esprit des dirigeants était fixé : ils allaient s'opposer aux ministères indépendants pour cette seule raison. Leurs ordres n'étaient pas suprêmes.

« Travaillant avec W.C.W (William C. White, le fils d'Ellen White) au cours de la matinée sur un article des plans prêts pour intégrer l'école de Nashville. Dans l'après midi je rencontrais Daniells, Prescott, Griggs, Washburn, Baird, WC White pour considérer nos plans d'organisation.

« Daniells ne nous aimait pas. Prescott pensait que nous n'étions pas qualifiés pour guider la jeunesse. Baird se référait à nos précédents travaux qui n'étaient pas satisfaisants (Edson White, un ministère indépendant) dans le Sud. Griggs ne mettrait pas de son influence sur un tel plan d'étude. Washburn pensait que la confession publique in R&H ou ailleurs aurait été bonne. Baird pensait que d'autres enseignants envieraient notre indépendance et souhaiteraient faire de même. Nous aimerions être le patron de l'Union du Sud au lieu de la S.U.C, qui travaillent pour nous. Pourquoi ne peuvent-ils pas nous prêter notre argent ? Je leur demandai s'ils croyaient dans les Témoignages qui disaient que toute leur attitude n'était pas

favorable. L'interview a duré de 15h à 20h30 » *Diary of P. T. Magan, August 8, 1904.*

«Parlant avec Mme E.G.W et W.C White sur le plan d'organisation. Elle a dit que nous ne devrions pas aller sous la domination de l'Union du Sud et il semblerait qu'il n'y ait eu aucune objection à notre plan général.

« J'ai eu une longue discussion avec Daniells. Il était un petit peu plus social. Il m'a dit de nouveau ses malheurs avec J.H.K (Dr John Harvey Kellogg, qui contrôlait le Sanatorium de Battle Creek). Je n'ai rien dit ». *Diary of P.T Magan, August 9, 1904*

« Washington : Petit déjeuner avec le Pasteur et Mme Irwin (ancien président de la Conférence Générale). Pris une voiture jusqu'à Takoma Park, et ai passé la matinée avec Daniells. J'ai eu une conversation très satisfaisante. Je lui ai expliqué la raison pour laquelle notre école était indépendante et qu'on mangerait des pains de proposition ».

« Tait m'a vu dans le train. Il disait que Daniells a lu Testimony E.A.S (E.A Sutherland) et moi (P.T. Malgan) n'avions pas été traités correctement à la réunion de Takoma Part cet après midi ». *Diary of P.T Magan, April 14, 1906*

Du 7 au 24 Mai, 1907, Magan était dans le Sud de la Californie, conversant avec Ellen White et d'autres personnes. Elle a profondément apprécié les efforts des travailleurs indépendants dans le Sud à suivre ses instructions.

« Paradise Valley. J'ai parlé avec la Sœur White de l'attitude de la Conférence Générale envers nous. Miss Sara McEnterfer et Lillian (la femme de Magan) étaient présentes. La sœur White a dit que l'administration déclare que nous n'avons aucun droit d'obtenir de l'argent à moins

que nous soyons gérés par la Conférence Générale. Elle a répliqué « **Vous faites le double de ce qu'ils font. Prenez tous les dons que vous pouvez avoir. L'argent appartient au Seigneur et non pas à ces hommes. La position qu'ils prennent ne vient pas de Dieu. L'Union du Sud ne doit pas vous posséder ni vous contrôler. Vous ne pouvez pas changer les choses** ». *Diary of P.T Magan, May 7, 1907*

La citation ci-dessous d'Ellen White est puissante, mais notez particulièrement la phrase de conclusion. Il lui a été montré par Dieu que les ministères indépendants ne devraient pas oser se réfugier sous le contrôle d'une entité dans la dénomination Adventiste (51 % contrôlent leur bureau). Faire cela résulterait à entrer dans un compromis, lequel diluerait et éliminerait finalement l'objectif donné par Dieu. Ils ont tenté de remplir (satisfaire):

« Loma Linda. Pris Wellsley and Shael (les fils de Magan) pour voir la Sœur White. Elle a parlé gentiment avec eux. Leur a dit l'intérêt qu'elle avait pour eux et avait toujours eu pour leur père. Leur a dit d'être de bons garçons et de grandir en tant que missionnaires.

« Je lui ai parlé de la position de la Conférence Générale qui concerne les institutions non fédérales qui ne lui appartiennent pas, et par conséquent ne devraient pas recevoir d'argent. Elle a répondu : « **Quelle blague, un ramas de fous devraient savoir mieux que cela. Daniells et ceux qui sont avec lui ont pris une position sur cette question qui n'est pas celle de Dieu** ». Elle avait quelque chose d'écrit à ce sujet et qu'elle essaierait de le retrouver ». *Diary of P. T. Magan, May 14, 1907*

Passé la matinée avec W.C White. Lui ai dit comment l'ancien Evans avait envoyé un don de 300\$ de la Conférence Générale, qui est en réalité une levée de gages envoyés d'Alberta. Lui ai dit que je ne pouvais pas faire confiance à Daniells. Il

m'a donné des lettres de la Sœur White pour Daniells à notre sujet. Il m'a dit qu'il n'était pas en accord avec l'Administration de Washington en insistant sur le fait que tout l'argent doit passer dans leurs mains. Il m'a dit comment Daniells et Irwin l'accusaient « de ramollis » et de garder les Témoignages (Testimonies). Il m'a dit qu'il ne serait pas d'accord que nous passions sous la domination de la Conférence ». *Diary of P. T. Magan, May 23, 1907*

- **Que s'est-il passé dans les années futures pour les écoles d'Edson White ?**

La bataille concernant l'école de formation Madison et l'oeuvre d'Edson White sur les écoles a duré des années.

Dans les dernières années, l'Union du Sud demanda à Edson White de la laisser gérer ses écoles pendant deux ans seulement. Dans une longue lettre (dont l'écrivain a une copie), Edson résumait sa vie de travail dans le Sud. Il a écrit qu'il ne savait pas quoi faire. Durant des années, ils ont voulu qu'il lui remette le contrôle de ses douzaines d'écoles pour les noirs. Quel mal pourrait-il y avoir d'accepter leur demande de gérer l'école sur deux années ? pensait-il ? Ainsi, il a signé un accord juridique qu'ils lui avaient envoyé.

Mais, écrivit-il, ils ont passé « le rouleau compresseur » et en six mois environ, ils les ont toutes fermées ! Les écoles étaient finies, et les enseignants, dit-il, ont été dispersés. Edson pleura.

« Satan a déclaré qu'il était impossible aux fils et filles d'Adam de garder la loi de Dieu, et ainsi il a chargé Dieu d'un manque de sagesse et d'amour. S'ils ne pouvaient garder la loi, alors il y avait une faute avec le Législateur. Les hommes qui sont sous le contrôle de Satan répètent ces accusations à l'encontre de Dieu, en affirmant que les hommes ne peuvent obéir à la loi de Dieu ». *Signs, Vol 3, 264*

Le livre des Témoignages pour les Pasteurs, parle des dirigeants d'église qui sont dotés de l'esprit de « la règle ou de la ruine ». Ils n'étaient pas en mesure de contrôler les écoles pour les Noirs d'Edson, ils les ont détruites.

- **Que se passa-t'il pour Madison ?**

Au milieu des difficultés et des attaques des dirigeants d'église, l'école de formation Madison a continué sur des années. En 1963, les pionniers étaient morts et une nouvelle direction contrôla l'institut. A cette époque, elle avait un sanatorium et un campus. Mais la direction a voté pour le transfert de propriété à l'Union du Sud.

Les nouveaux propriétaires ont immédiatement changé le nom de l'établissement médical en « Hôpital ». Et l'année d'après, ils ont fermé définitivement le Campus. Ils se sont mis au travail pour faire de l'Hôpital Madison un autre établissement, sosie des soins de courtes durées comme tous les hôpitaux qui l'entourent.

L'année dernière (1997), l'auteur de ce livre a fait un rapport sur une fusion partielle entre l'Hôpital Madison et l'Hôpital Baptiste de Nashville. Plus récemment, il a appris que l'Hôpital Baptiste de Nashville explore la possibilité de s'unir à Saint-Thomas, un grand hôpital Catholique Romain à Nashville.

« Les anges de Dieu préserveront Son peuple tandis qu'ils marchent dans le chemin du devoir, mais l'assurance d'une telle protection pour ceux qui délibérément s'aventurent sur le terrain de Satan n'est pas garantie. *Review*, June 27, 1882

Les Conclusions

- **Pouvez-vous résumer ce qu'Ellen White pense des potentielles relations conflictuelles entre les dirigeants d'église et les ministères indépendants ?**

La raison pour laquelle cela peut se faire facilement c'est que les assistants d'Ellen White ont préparé un tel résumé.

Le premier résumé a été écrit en 1899. On le trouve dans une lettre écrite par William C. White, le fils d'Ellen White, après qu'il l'ait consulté. La lettre a été envoyée à P.T. Magan à Battle Creek avant qu'il déplace le Campus à Berrien Springs, et que plus tard, il co-fonde Madison. *Cela résume la position d'Ellen White sur le sujet délicat des ministères indépendants qui devraient demander aux membres d'église des fonds, au cas où des dirigeants d'église refuseraient de partager avec eux.*

« Ses vues sont que nous devrions faire maintenant comme ce qui a été fait par le passé. Que les hommes qui représentent les différents projets rencontrent les membres du comité de la Conférence Générale, considèrent avec un esprit de prière les plans et les voies et les moyens pour la constitution de toutes les branches de l'œuvre, ensuite qu'ils s'accordent sur de tels plans pour présenter l'œuvre au peuple, en une parfaite unité, et qu'aucune rivalité n'existe, et que la levée des fonds se fasse de telle manière que la constitution du projet n'en empêche pas un autre.

« Mère fait une exception importante au plan indiqué ci-dessus. Elle dit que chaque fois que le Seigneur a parlé clairement sur une œuvre importante qui a été négligée, comme dans le cas de l'œuvre parmi la population du Sud, et que la Conférence Générale continue de négliger, les ouvriers qui sont liés à cette entreprise missionnaire sont libres d'aller dans les églises où quelles soient et de demander

des fonds pour la poursuite de l'œuvre qui a été clairement désignée comme devant être accomplie. Ainsi, elle dit concernant l'œuvre de l'école, que si le comité de la Conférence Générale refusait de coopérer dans un effort de soulagement des dettes de nos écoles, il serait juste pour les hommes de l'école d'aller dans le champ, et d'en appeler aux églises et aux individus. Mais nous n'avons aucune raison de croire qu'il n'y aurait aucun besoin pour les actions indépendantes. Nous croyons que les membres du Comité de la Conférence Générale se tiennent juste là où Mère s'est tenue quelque fois, attendant que les directions des écoles mettent leur œuvre sur une base solide, sentant que cela est nécessaire avant que nous puissions espérer la bénédiction de Dieu, sans laquelle nos efforts seraient d'aucune utilité. W.C. and E.G. White letter to P.T. Magan, dated October 23, 1899 (*Spalding-Magan Unpublished Testimonies*, 156). Vous pouvez lire l'intégralité de la lettre, (*Spalding-Magan Unpublished Testimonies*, 153-157). Ellen White a signé avec son fils.

Le deuxième résumé a été préparé après qu'ait commencé le conflit d'Edson White et de Madison, et après que la lettre de Watson ait été écrite.

Vers le milieu de la première décennie du 20^{ème} siècle, une guerre à temps plein était en cours à Battle Creek. Les efforts de Dr J.H Kellogg pour amener le panthéisme dans l'église avaient échoué, et la Conférence Générale et l'Association de Publication de la Review & Herald avaient été déplacées vers la banlieue de Washington, D.C.

Mais de retour à Battle Creek, Kellogg et ses associés combinèrent leurs forces pour essayer par tous les moyens possibles

d'embarrasser l'église, de discréditer Ellen White, pour obtenir le contrôle du sanatorium. Parce que les dirigeants d'église étaient opposés aux ministères indépendants humbles et sincères, Dieu permit à Hazaël de se lever, dans la personne de Kellogg et de ses associés.

Dr Stewart, l'un des médecins du sanatorium qui travaillait étroitement avec Kellogg publia un article en 1906, dans lequel il accusait Ellen White d'être incohérente dans ses déclarations concernant l'utilisation de la dîme. Il déclara que d'une part, elle disait avoir toujours payé sa dîme à l'église, alors qu'en 1905 dans la lettre de Watson, elle disait ne pas l'avoir fait.

Ellen White décida que chasser les lapins n'était pas son travail, qu'elle avait des sujets plus importants dont s'occuper. Ainsi, il fut décidé que ses associés prépareraient une réponse. Leur réponse fut présentée dans ce qui est appelé, le « Blue Book ».

Voici une partie de ce qui est pertinent au sujet de ce livre. Le deuxième et le troisième paragraphe fournissent un résumé succinct de sa position sur la dîme et sur les ministères indépendants.

« En ce qui concerne la bonne utilisation de la dîme : les grandes lignes de cette déclaration sur cette question qui a été convenue était brièvement cela : donner des extraits des écrits d'Ellen White sur la dîme et son utilisation, montrer que son témoignage et sa pratique étaient en faveur du paiement de la dîme dans les voies régulières du trésor, afin d'être utilisée dans le conseil des comités désignés pour de tels buts. De montrer encore plus à partir de ces écrits, que lorsque ceux qui ont eu la charge de la dépense de la dîme ont échoué dans l'exercice de leur devoir et que les circuits réguliers organisés pour la répartition de la dîme sont devenus des obstacles à sa propre utilisation, afin de

mener à bien le plan divin de sorte que la dîme soit dépensée de la manière la plus sage pour l'avancement de l'œuvre, les individus ont le droit de payer leurs dîmes directement aux champs dans le besoin ; mais cela implique un niveau considérable de responsabilité personnelle, qui doit être assumée par ceux qui décident de suivre ce plan. On pensait que cette question pouvait être gérée de façon à montrer que le départ des plans réguliers a été autorisé lorsque les plans réguliers n'ont pu être réalisés par ceux qui occupent des postes à responsabilité »

« Montrer d'avantage de ses écrits disant **que ceux qui ont la charge de dépenser la dîme ont échoué jusqu'ici dans l'accomplissement de leur devoir. Que les voies régulières organisées pour la répartition de la dîme sont devenues des obstacles à son utilisation correcte, et qu'elles ne réalisent pas le plan divin qui consiste à ce que la dîme soit dépensée de la manière la plus sage pour l'avancement de l'œuvre. Les individus ont le droit de payer leur dîme directement aux champs qui sont dans le besoin**, mais cela implique un degré personnel considérable de responsabilité, qui doit être assumé par ceux qui décident de suivre ce plan.

« **On a pensé que cette question pouvait être traitée de manière à montrer que le départ des plans réguliers étaient autorisés uniquement lorsque les plans réguliers n'avaient pas réussi à être effectués par ceux qui occupaient des postes à responsabilité** ». *Document File 213, 1907*

Parce que le document 213 est de la dynamite, certains ont essayé de remettre en cause son autorité et sa date. Ainsi nous incluons une information historique supplémentaire.

Quant à la date, les quatre lettres du Dr Stewart à W.C White étaient datées du 22 Octobre 1906, du 8 Mai, du 10 Juin et du

24 Juin 1907. La réponse écrite de W.C White à Stewart était datée du 9 Juin 1907. Suivant cela, la préparation du « Blue Book » « Le Livre Bleu » a été publiée en Octobre 2007, et une copie été envoyée à W.C. White le 27 Octobre.

Les notes, ou « memoranda » qui incluent la déclaration ci-dessus sur la dîme, font une référence particulière à ce livre. Ces faits devraient être suffisants pour établir la date.

Quant à l'auteur, ces notes contiennent aussi dix références à W.C White comme celui qui aurait répondu à certaines questions. La plus significative de celles-ci est celle-ci :

« Dîme » à qui devrait-elle être payée
« Se réfère à W.C White. Très important »
Les faits ci-dessus devraient aider à clarifier l'auteur du document 213 (D.F 213).

- **Pouvez-vous résumer l'implication de l'histoire d'Ellen White avec la dîme ?**

En 1868, huit années après l'adoption du nom «Adventiste du Septième Jour » pour devenir le nom de l'église, et seulement cinq années après l'intégration de l'organisation de la dénomination, *Ellen White commença à accepter les fonds directs de certains membres d'église pour le soutien de ministres.* Elle avait 40 ans.

En 1899, dans un résumé sur ses vues sur le sujet écrit par W.C White et co-signé par elle, *il nous est dit que les ministères indépendants doivent aller directement vers les membres d'église pour récolter des fonds, si les dirigeants d'église refusent de les aider.*

Dans un nombre important de déclarations (plusieurs de celles citées dans ce livre) faites tout au long de ses 70 ans, elle a encouragé à maintes reprises les ministères indépendants à se rendre directement vers les membres d'église.

En 1905, dans la lettre de Watson, elle informa le président de la fédération du Colorado *qu'elle avait félicité les femmes qui donnaient leurs dîmes directement aux ouvriers indépendants, et elle l'avait également exercé cette pratique durant plusieurs années.*

En 1907, dans le Document 213, ses pensées furent résumées ainsi, *si les dirigeants d'église n'aidaient pas les ministères indépendants, ces derniers pouvaient aller directement auprès des membres d'église et obtenir la dîme.* Elle avait 79 ans à cette époque, et devrait vivre encore seulement huit années.

Durant 39 ans, sa pratique s'est poursuivie et élargie, au point qu'elle encourageait d'autres à envoyer leur dîme directement aux ouvriers qui n'étaient pas employés par l'église, et qui accomplissaient une œuvre qui était nécessaire à faire, que l'église ne ferait pas.

- **Les membres d'église devraient-ils demander que des changements soient faits ?**

De toute évidence, si les membres d'église vont être jugés sur la façon dont leurs fonds sont finalement utilisés, ils ont le droit et devraient demander que l'on arrête de verser un salaire aux ministres impies et d'abaisser les principes chrétiens, que l'on arrête les changements dans la croyance de nos doctrines, et le resserrement des rênes de contrôle soit dans quelques mains.

« Il n'y a pas une catégorie de personnes dans le monde qui soit plus disposée à sacrifier ses moyens pour faire progresser la cause que les Adventistes du Septième Jour. **Si les ministres ne les découragent pas tout à fait par leur indolence et inefficacité et par leur manque de spiritualité, ils répondent généralement à tous les appels qui peuvent être faits qui saluent leur jugement et conscience.** ». 3 *Testimonies*, 49

« **Les églises doivent s'éveiller. Les membres doivent se réveiller de leur sommeil et commencer à se demander**

« Comment est utilisé l'argent que nous apportons au trésor ? » Le Seigneur désire qu'une recherche minutieuse soit faite. Tous sont-ils satisfaits avec l'histoire de l'œuvre au cours des quinze dernières années ? Où sont les preuves de la collaboration avec Dieu ? Où a-t-on entendu dans toutes les églises la prière pour recevoir l'aide du Saint-Esprit ? Mécontents et découragés, nous nous éloignons de la scène. « Nos églises et institutions doivent revenir là où elles se trouvaient avant le commencement de la régression, quand elles ont commencé à placer leur confiance en l'homme ... N'avons-nous pas vu assez de sagesse humaine ? Ne chercherons-nous pas maintenant Dieu avec ferveur et simplicité, et ne le servirons-nous pas de tout notre cœur, esprit et force ? *Kress Collection, 120*

Les membres d'églises ont besoin de se réveiller et d'exiger que les dirigeants d'église et les actions des salariés de l'église soient en accord avec le modèle biblique et celui de l'Esprit de Prophétie.

« J'appelle le peuple de Dieu, à ouvrir ses yeux ; lorsque que vous sanctionnez ou mettez en place une décision d'hommes qui, comme vous le savez, n'est pas en harmonie avec la vérité et la justice, vous affaiblissez votre propre foi et perdez votre goût de communion avec Dieu ». *Testimonies to Ministers, 91*

- **Quel est notre devoir individuel à ce moment ?**

Chaque croyant, quel qu'il soit ou quel que soit son travail, doit rester vrai aux principes donnés dans les Ecrits Inspirés de Dieu. C'est à ce moment seulement que l'œuvre peut progresser comme elle le devrait.

Selon les citations suivantes, chacun de nous a une RESPONSABILITE solennelle de rechercher la direction de Dieu sur

l'endroit où nous devrions placer nos fonds.

« Chaque personne doit se tenir sur son lot et se placer, réfléchissant, parlant, et agissant en harmonie avec l'Esprit de Dieu. Ensuite, et pas avant, l'œuvre sera totale et symétrique en tout ». 6 *Testimonies, 293*

« Le Seigneur a fait de nous Ses Economes de façon individuelle. Nous avons chacun une responsabilité solennelle d'investir nos moyens nous-mêmes. Dieu ne vous impose pas la charge de demander à la fédération, ou à un conseil humain, si vous devez utiliser vos moyens comme vous sentez qu'il convient pour faire avancer l'œuvre de Dieu ». *Special Testimony to Battle Creek, 41-42.*

« Ne dépendez pas d'un d'homme errant pour définir votre devoir. Il est de votre privilège de dire « Je déclarerai Ton nom à mes frères, dans le milieu de la congrégation, je te louerai »...

« Mais lorsqu'un homme permet à un autre de s'interposer entre lui et le devoir que Dieu lui a assigné de faire, donnant à l'homme sa confiance et l'acceptant comme guide, alors il se tient sur une plateforme fautive et dangereuse ». 9 *Testimonies, 279-280*

« Réalisons-nous notre véritable condition, qu'en tant qu'ouvriers employés par Dieu nous ne devrions pas négocier notre économe ? Nous avons la responsabilité individuelle devant l'univers céleste, d'administrer les fonds que Dieu nous a confiés. Notre propre cœur doit être agité. Nos mains doivent trouver quelque chose à faire par rapport aux revenus que Dieu nous a confiés ». *Testimonies to Ministers, 361-362*

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont les fils de Dieu ». *Romains 8 :14*

« Dieu désire amener les hommes à une relation directe avec Lui. Dans tous Ses rapports avec les êtres humains, Il reconnaît le principe de la responsabilité personnelle. Il cherche à encourager une dépendance personnelle et à imprimer le besoin de conseils personnels. Ses dons sont donnés aux hommes en tant qu'individus. Chaque homme a été fait un intendant des vérités sacrées, chacun doit s'acquitter de sa confiance selon la direction du Donateur, et devra rendre des comptes de cette intendance à Dieu ».

Nous sommes responsables d'investir nos moyens nous-mêmes. Notre propre cœur doit être sanctifié, nos mains doivent avoir quelque chose à donner, lorsque l'occasion se présente, des revenus que Dieu nous a confiés...

Il n'y a pas de plus grand déshonneur qui puisse être montré à Dieu, qu'un homme qui amène les talents d'un autre homme sous son contrôle absolu... En transférant la responsabilité de sa gestion sur d'autres hommes, et dépendant de leur sagesse, il place l'homme là où Dieu devrait être. Ceux qui cherchent à amener ce transfert de responsabilité sont aveuglés sur le résultat de leur action, mais Dieu l'a ouvertement placé devant eux...

L'une des plus grandes applications de ces principes est trouvée dans la reconnaissance des droits de l'homme à lui-même, au contrôle de sa propre pensée, à la gestion de ses talents, le droit de recevoir et de partager le fruit de son propre labeur...

Chaque talent que Dieu nous a prêté, qu'il soit physique, mental ou spirituel, doit être chéri pieusement pour faire l'œuvre qui nous est assignée envers nos compagnons qui périssent dans leur ignorance. Chaque homme doit se tenir à son poste de devoir sans entrave, chacun doit servir

le Seigneur en toute humilité, chacun est responsable de son propre travail ». 7 *Testimonies, 176-180*

« Nos talents, nos moyens, notre connaissance ne sont pas seulement pour notre propre bénéfice, ils doivent être utilisés pour le salut des âmes, pour élever l'homme de sa vie de péché et l'amener vers Christ, le Dieu infini ». 4 *Testimonies, 80*

« Oh, Christ, la Majesté du Ciel, le Roi de gloire, porta la lourde croix, porta la couronne d'épines, et but la coupe amère, alors que nous nous inclinons à notre aise, nous glorifiant nous-mêmes et oubliant les âmes. Il est mort pour racheter par Son sang précieux ? Non, donnons alors que nous avons la puissance. Agissons tandis que nous avons la force. Travaillons tandis qu'il fait jour. Consacrons notre temps et nos moyens au service de Dieu, afin que nous puissions avoir Son approbation et recevoir Sa récompense ». 4 *Testimonies, 83*

- En d'autres termes, devons-nous, individuellement, avoir une responsabilité dans un esprit de prière et décider individuellement là où nos moyens doivent aller pour la cause de Dieu ?

La parole de Dieu est claire à ce sujet. Nous avons une responsabilité, une responsabilité individuelle.

« Certains hommes ou comités peuvent dire : C'est ce que nous désirons que vous fassiez (nous donner votre argent). Le Comité de la Fédération prendra votre capital, et se l'appropriera pour cet objet. Mais le Seigneur a fait de chacun d'entre nous Ses économes. Nous devons chacun avoir une responsabilité solennelle d'investir ces moyens nous-mêmes.

« Il est bon de placer une partie de ceux-ci dans le trésor pour faire progresser les

intérêts généraux de l'œuvre, mais le **gestionnaire des fonds ne sera pas innocent devant Dieu, à moins d'être incapable de le faire; il utilisera les fonds que les circonstances révéleront être la nécessité.** Nous devons être prêts à aider celui qui souffre et mettre en place des plans pour faire avancer la vérité de différentes façons. Ce n'est pas le domaine de la fédération ou d'une autre organisation de nous soulager de cette intendance. Si vous manquez de sagesse, allez à Dieu, demandez-Lui pour vous-mêmes, et ensuite travaillez avec un œil fixé uniquement « pour Sa gloire ».

En exerçant votre jugement, en donnant là où vous voyez qu'il y a un besoin dans chaque ligne de travail, vous placez votre argent. Si vous voyez dans une localité que la vérité doit pénétrer et qu'il n'y a pas de lieu de culte, alors faites quelque chose pour répondre à cette nécessité. Par votre propre action, encouragez les autres à agir...

Bien que ce ne soit pas votre propriété propre que vous gérez, vous êtes pourtant tenus pour responsable pour ses investissements sages, pour son utilisation ou son abus. Dieu ne place pas sur vous le fardeau de demander à la fédération ou à un conseil d'hommes si vous devez utiliser vos moyens comme bon vous semble pour faire progresser Son œuvre dans les villes et villages dénués, et des localités pauvres. Si le bon plan avait été suivi, tant de moyens n'auraient pas été utilisés dans certaines localités (Battle Creek, Loma Linda, et) et si peu dans d'autres endroits où la bannière de la vérité n'a pas été élevée. **Nous ne devons pas fondre notre jugement individuel avec celui d'une institution dans notre monde. Nous devons regarder à Dieu pour la sagesse, comme le fit Daniel...**

« En tant qu'ouvriers employés par Dieu, nous ne devons pas négocier notre économe, mais devant l'univers céleste nous devons administrer la vérité qui nous a été confiée par Dieu. Notre propre cœur doit être sanctifié, nos mains doivent

transmettre quelque chose quand l'occasion le requiert, du revenu que Dieu nous a confié ». *Special Testimonies to Ministers and Workers, Series A, 185 (Manuscript Release, 1200).*

Les quatre citations suivantes traitent aussi de la responsabilité personnelle de nos moyens, qu'ils soient placés, ou cités précédemment dans ce livre.

« Dieu appelle à une œuvre de réveil et de réforme. Les « circuits habituels » n'ont pas fait l'œuvre que Dieu désirait voir accomplir. Qu'un réveil et une réforme produisent des changements constants... Que le joug de chacun puisse être brisé. Que les hommes se réveillent et réalisent qu'ils ont une responsabilité individuelle.

« La situation actuelle montre suffisamment de preuves à tous ceux qui ont un esprit de véritable missionnaire que les lignes régulières » peuvent se révéler être un échec et un piège. Dieu aide son peuple, le cercle des rois qui ont osé prendre une telle responsabilité ne devrait jamais exercer son pouvoir non sanctifié dans les « lignes régulières ». Trop de pouvoir a été investi dans des agences humaines non réformées et non réveillées...

« Dieu accorde que les voix qui se sont si rapidement élevées pour dire que tout l'argent investi dans l'œuvre doit aller dans les voies désignées à Battle Creek ne doivent pas être entendues. Le peuple à qui Dieu a donné Ses moyens est redevable à Dieu seul. C'est leur privilège de donner une aide et une assistance directes aux missions » *Letter to A.G. Daniells, June 28, 1901 (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 175-177).*

« Dieu désire amener les hommes à une relation directe avec Lui. Dans tous Ses rapports avec les êtres humains, Il reconnaît le principe de la responsabilité personnelle. Il cherche à encourager une

dépendance personnelle et à imprimer le besoin de conseils personnels. Ses dons sont donnés aux hommes en tant qu'individus. **Chaque homme a été fait un intendant des vérités sacrées, chacun doit s'acquitter de sa confiance selon la direction du Donateur, et devra rendre des comptes de cette intendance à Dieu** ». *7 Testimonies, 176*

« **Le Seigneur a fait de nous de façon individuelle Ses Economes. Nous avons chacun une responsabilité solennelle d'investir nos moyens nous-mêmes. Dieu ne vous impose pas la charge de demander à la fédération, ou à un comité d'hommes, si vous devez utiliser vos moyens comme vous sentez qu'il convient, pour faire avancer l'œuvre de Dieu** ». *Special Testimony to Battle Creek, 41-42.*

- **Quels sont les principes particuliers que nous devrions garder en mémoire quand nous cherchons à savoir où envoyer ces fonds spéciaux ?**

Voici plusieurs d'entre eux :

« Dieu bénit le travail accompli par les mains d'hommes. Ils doivent faire leur part comme de fidèles intendants en retournant au Seigneur Sa part. Ils doivent dévouer leurs moyens à Son service, afin que Sa vigne ne puisse pas rester un champ stérile. « Ils doivent étudier quelle voie le Seigneur voudrait qu'ils poursuivent et l'endroit où Il les place. Ils doivent amener toutes les difficultés au Seigneur par la prière.

« Ils ne doivent pas utiliser tous les moyens qui sont à leur disposition en donnant un surplus de moyens à la vigne dans laquelle ils sont placés. Ils doivent donner généreusement ce qu'ils ont aux travailleurs du Seigneur qui sont dans des lieux difficiles... Un commandement peu sage est une offense à Dieu, parce que cela met beaucoup d'autres en difficulté.

« **Le Seigneur éprouve et teste chaque homme, pour voir si il gère avec sagesse les biens du Maître... Il leur a donné Ses moyens pour avoir une sage considération de tout ce qui doit être fait pour Son service et une sage distribution.** Ses ouvriers Le prient pour les moyens avec lesquels travailler, tandis que d'autres à qui Il a donné Ses moyens, négligent Son œuvre, permettant à Ses ouvriers de perdre leur temps et d'user leur force en travaillant contre les désavantages dont ils n'ont pas besoin.

« **Un intendant s'identifie lui-même avec Son maître. Ses intérêts deviennent ceux de Son maître. Il a accepté les responsabilités d'une intendance et il doit agir de la même manière qu'agirait le maître s'il devait présider sur tout ses biens** ». *Manuscript, July 10, 1900 (Kress Collection, 151- 152, 154).*

« Qu'il n'oublie jamais que le vrai Christianisme passe par la gravure des principes bibliques dans le cœur et le caractère. **Ce doit être une œuvre individuelle, exprimée visiblement. Ensuite, la véritable œuvre missionnaire doit être faite. Les moyens du Seigneur seront soigneusement investis** ». *Manuscript, June 18, 1900 (Kress Collection, 122).*

La déclaration claire qui suit est tirée d'un des derniers livres d'Ellen White.

« **Les serviteurs choisis de Dieu, qui sont engagés dans une œuvre agressive, ne devraient jamais être obligés d'aller à un combat à leurs propres frais, sans l'aide et la sympathie du soutien sincère de leurs frères. C'est la part des membres d'église de traiter généreusement ceux qui mettent de côté leur emploi séculier afin de consacrer leur vie dans le ministère.** Lorsque les ministres de Dieu sont encouragés, Sa cause progresse énormément. Mais lorsqu'à cause de l'égoïsme des hommes, le soutien qui leur revient est retenu, leurs

mains sont affaiblies, et souvent leur utilité est gravement paralysée.

Le déplaisir de Dieu s'enflammera contre ceux qui déclarent être Ses disciples, et qui pourtant permettent à des ouvriers consacrés de souffrir pour les nécessités de la vie tandis qu'ils sont engagés dans un ministère actif. Ces égoïstes seront appelés à rendre des comptes, non seulement pour la mauvaise utilisation de l'argent du Seigneur, mais pour la dépression et le chagrin que leur course a amenés sur Ses fidèles serviteurs. Ceux qui ont été appelés à travailler dans le ministère, et qui à l'appel du devoir, abandonnent tout pour s'engager au service de Dieu, devront recevoir pour leurs renoncements et leurs efforts un salaire suffisant pour subvenir aux besoins de leurs familles et aux leurs.

« Dans les différents secteurs du travail séculier, mental et physique, des ouvriers fidèles peuvent gagner un bon salaire. N'est-ce pas l'œuvre de répandre la vérité, et de conduire les âmes à Christ, qui est plus importante que tout autre affaire ? Et n'est-ce pas ceux qui sont fidèlement engagés dans cette œuvre qui justifient une plus grande rémunération ?

Par notre estimation de la valeur du travail morale ou physique, nous montrons notre appréciation des choses célestes aux terrestres.

Qu'il y ait des fonds dans le trésor pour le soutien du ministre, et pour répondre aux appels d'aide dans les projets missionnaires, il est nécessaire que le peuple de Dieu donne généreusement et joyeusement ». *Acts of the Apostles, 340-341 – Conquérants Pacifiques, 302*

- **Existent-ils d'autres raisons pour lesquelles il n'est pas bon que tous les fonds soient acheminés vers une seule organisation ?**

Lorsque tous les fonds sont acheminés vers une seule ligne d'autorité, aucun salarié n'ose protester contre la mauvaise gestion financière, les erreurs doctrinales, ou

morales. Personne n'ose protester, discuter des problèmes, ou demander que des changements soient faits. La raison est simple : Quiconque proteste sera probablement licencié, tandis que les ouvriers (qui savent le mieux ce qui a lieu dans l'organisation) sont muselés. Les membres sont si ignorants ou ne savent pas comment résoudre ces problèmes. Donc, soit ils renoncent soit ils partent. De toute façon l'intégrité de l'organisation n'est pas aidée.

Une chaîne unique de contrôle financier a pour conséquence le contrôle des protestations, mais aussi des projets. Il y a moins d'incitations pour les ouvriers de plaider avec Dieu afin de connaître la direction et leurs devoirs. Les ouvriers ont moins de chances de penser de façon originale, créative ou d'avoir une conception nouvelle, de meilleures façons de faire progresser l'œuvre.

Parce qu'un salaire est assuré, aussi longtemps que l'immobilisme et le laxisme de la direction d'église sont donnés, la médiocrité devient probable chez les salariés. De nouvelles idées ne sont pas vendables à des comités de fédération.

Peu à peu on découvre que les flatteries serviles à celui qui est le plus élevé sont le meilleur moyen d'obtenir une promotion et une sécurité de l'emploi. Mais il y a ceux qui sont engagés dans cette tendance à dériver dans l'immoralité dans leurs heures de loisir.

Un autre problème est que le contrôle centralisé rend plus facile la pratique d'actes répréhensibles à être beaucoup plus couverts. Si le problème est assez grave, on transfère l'employé.

Dans les années 1980

- Un pasteur en Illinois avait volé des fonds d'église, ainsi il a été très rapidement déplacé vers un autre état. Il a recommencé à chacun de ses deux déplacements.

- Un directeur de la fédération du Mississippi était sur le point d'être

transféré vers une autre fédération, après avoir été surpris avec une membre d'église adolescente. C'est uniquement parce qu'une personne a contacté la fédération et l'a avertie qu'il se serait exposé publiquement, et n'a pas été licencié.

- Un haut dirigeant de la fédération du Texas a été surpris sur le siège arrière avec une adolescente. Il a été envoyé en Californie et, à la réunion suivante de circonscription, il s'est glissé à la présidence de la fédération. Des appels téléphoniques d'autres bureaux de la fédération ont eu pour conséquence de révéler des cas de pasteurs qui ont été surpris dans des situations identiques ailleurs. Des transferts précipités ont dû être nécessaires.

- Un jeune pasteur dans l'Ohio a entendu parler d'un pasteur de la fédération qui, après avoir été surpris dans l'immoralité, a été déplacé. Quand il a interrogé un ancien pasteur à ce sujet, ce dernier lui a dit : « Ne vous inquiétez pas, cela se produit tout le temps ». Il a ensuite demandé plus de détails, et il lui a été dit d'une voix désinvolte « Ne vous inquiétez pas, cela arrive tout le temps ».

Lorsque le financement centralisé est en vogue, l'église a tendance à fonctionner sur le chantage. L'adultère et la mondanité ne peuvent être des cas de licenciement (à moins que la police ne les surprennent ou qu'ils ne soient pas dans le ministère depuis assez longtemps pour savoir ce qu'il s'y passe), parce qu'ils peuvent révéler ce que les autres font. Ainsi les transferts sont réalisés. Rome non plus ne licencie jamais les personnes en adultère.

Chaque nouveau mouvement religieux s'organise peu à peu lui-même en une dénomination. Mais lorsqu'il devient fort, des contrôles centralisés sont éventuellement fortifiés, et chaque chose commence à se dégrader. C'est la voie du monde. Cependant, la voie de l'église doit être différente.

Comment peut-on identifier l'existence d'une telle situation dans une

dénomination donnée, telle que la nôtre ? Jusqu'où cela ira-t-il ? Combien est profonde l'augmentation de l'apostasie ?

C'est assez simple. Déterminez quelle est l'étendue des principes Inspirés sur lesquels l'organisation a été fondée et qui sont ignorés, violés ou contraires. Qui adhère le plus à la Parole de Dieu ? Qui ne le fait pas ?

Jusqu'où l'apostasie va-t-elle croissante ? Regardez autour de vous. Comment sont rejetés ouvertement ou de façon audacieuse les principes de Dieu ? Dans quelle mesure sont-ils proclamés avec audace du haut de la chair, dans les Campus et dans les articles d'église ?

Ajoutez à ces questions : Combien les membres et les dirigeants sont-ils devenus laxistes ? Comment les principes d'auparavant sont-ils tombés aussi bas ? Quelle est la force de l'engouement pour les divertissements ?

Dans quelle mesure les écrits sacrés sont-ils tranquillement ignorés ? Même pire, dans quelle mesure sont-ils ouvertement mis de côté et rejetés ?

Il n'est pas difficile d'identifier là où le problème est le plus grave. Il n'est pas difficile de savoir où payer sa dîme. Il n'est pas difficile de savoir quels messages de reproches devraient être donnés à l'église, quels avertissements devraient être donnés au monde ?

Une autre question : Combien sont encore en poste qui font ces reproches et ces avertissements ?

Les réponses sont dans les Ecrits Inspirés de Dieu ; la Bible et l'Esprit de Prophétie. Dieu dit, Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Dans quelle mesure ont-ils dévié des Ecritures ? Que font-ils ? Que disent-ils ? Où se dirigent-ils ?

Mais qu'en est-il des ministères indépendants ? Parce que c'en est un, cela ne veut pas dire qu'il est sûr, digne de confiance, ou pur. Il y a des charlatans, des faux enseignants, des escrocs dans les

ministères indépendants également, tout comme il y en a dans la dénomination.

Soyez sur vos gardes ! Priez ! Parlez de ce sujet à Dieu, Lui seul est un guide sûr. Quel est leur message ? A quoi ressemblent leurs vies personnelles ? Comment gèrent-ils leurs employés ? Comment gèrent-ils leurs finances ? Gaspillent-ils l'argent plus qu'ils n'accomplissent de choses ?

Fait intéressant, la vérité concernant un ministère indépendant devient plus claire, plus vite que les faits concernant un pasteur ou un employé de la dénomination. Le ministère indépendant est plus exposé à la lumière du public. Leurs dirigeants ne peuvent pas être transférés ailleurs. Une fois qu'ils sont exposés, ils risquent de disparaître.

Quels types de véritables « ministres » sont ici ?

Un type tient des réunions d'évangélisation, et se concentre sur cela.

Un autre pasteur d'une église locale, tient des études bibliques hebdomadaires, et forme ses membres dans les doctrines et pratiques correctes.

Un troisième se concentre sur la défense de nos enseignements Bible-Esprit de Prophétie contre les forces du compromis et de l'apostasie. Pour certaines raisons beaucoup de ministres ne s'y opposent pas ouvertement, mais certains le font :

Un quatrième enseigne la Bible à plein temps aux jeunes.

Le cinquième guérit les malades tandis qu'il les conduit à Christ et dans la foi. Parce qu'il fait cela sur une base missionnaire, il ne peut subvenir à ses propres besoins.

- **Y a-t-il un danger si quelqu'un commence à soutenir les travailleurs et les ministères indépendants ?**

Avant la loi Nationale du dimanche, il y aura toujours deux voies possibles : l'organisationnelle « les lignes régulières » et la route des ministères indépendants.

La majorité des personnes soutiendront toujours les voies régulières, parce qu'elles ne souhaitent pas prier et réfléchir à la question. Il est plus simple de mettre son enveloppe dans une assiette. La plus part ne réalise pas ce qui est en train de se passer dans les lignes régulières.

Ne pensez pas que beaucoup de dîmes vont dans les ministères indépendants. Selon une évaluation faite en 1992 par les étudiants de l'université d'Andrews, 400 000 000 \$ de dîmes sont payées à la l'église chaque année. En contraste, ces étudiants ont noté que l'un des plus grands ministères indépendants reçoit un très petit montant (*voir An Appeal to the General Conference, by Mervin Maxwell [WM-467-468]*).

Il y aura toujours des ministères indépendants, parce que Dieu appelle les individus, non les comités ; et les individus sont fréquemment appelés à faire les choses que les comités n'aiment pas, telles que demander des changements et des actions correctives au sein de l'organisation.

Certains des indépendants seront des fanatiques, des faux prophètes, des « ivrognes » financiers, ou immoraux. Mais, heureusement, il y en a généralement plus qui seront identifiés rapidement pour ce qu'ils sont.

Lorsque les règlements, les finances, les activités, et les sites des travailleurs sont tous déterminés par les agences centrales, alors le résultat est une grande mécanique d'église. Les réunions, les agendas pré-planifiés, un nom pour les comités nominatifs pour voter, les musiques spéciales, le rapport de progrès, la réunion secrète de comité, les efforts inlassables pour maintenir le contrôle de l'argent et des personnes.

« Le péché est dans sa nature corrompue. Un homme infecté d'une lèpre mortelle

peut communiquer la corruption à des milliers. Ceux qui occupent des postes en tant que gardiens du peuple seront déloyaux à leur responsabilité s'ils ne découvrent pas fidèlement et ne réprouvent pas le péché. Il y en a beaucoup qui n'osent pas condamner l'iniquité, pour ne pas sacrifier leur poste ou leur popularité. Et certains considèrent que c'est une faute de charité que de blâmer le péché. Le serviteur de Dieu ne doit jamais permettre que son propre esprit se mêle au reproche que le Seigneur lui demande de faire, mais il est sous l'obligation la plus solennelle de présenter la Parole de Dieu sans crainte ni favoritisme. Il doit appeler le péché par son véritable nom. Ceux qui par négligence ou indifférence permettent que le nom de Dieu soit déshonoré par son prétendu peuple, sont comptés parmi les transgresseurs, et enregistrés dans le livre du ciel comme participants de leurs mauvaises actions... *2 Bible Commentary, 996.*

Par manque de tels hommes, l'église meurt peu à peu. J'ai présenté cela aujourd'hui à Dieu pour être conduit sur la manière de conclure ce livre. Il est écrit qu'à l'époque où Ellen White avait jugé qu'il était nécessaire de revenir aux Etats-Unis et se confronter aux dirigeants d'église qui n'agissaient pas correctement :

« Il y a des hommes qui semblent être pieux et qui à cause de leurs propres transgressions, couvrent les pécheurs. Ils méprisent les commandements de Dieu en choisissant les traditions des hommes, en annulant la loi de Dieu et en fomentant l'apostasie. Les excuses qu'ils présentent sont chétives et faibles, et elles apporteront la destruction de leur âme et de celle des autres... Les châtements les plus sévères s'abatront sur ceux qui ont pris à leur charge l'œuvre d'être des pasteurs du troupeau, parce qu'ils ont présenté des fables aux gens au lieu de présenter la vérité. Les membres d'église qui ont vu la lumière et ont été convaincus de leur culpabilité, mais ont confié le salut de leur

âme aux pasteurs, apprendront au jour de Dieu qu'aucune âme ne peut payer le rachat de leurs transgressions. Une terrible clameur surgira : « Je suis perdu, éternellement perdu ». Les hommes sentiront qu'ils sont capables de mettre en pièces les pasteurs qui ont enseigné des erreurs et ont condamné la vérité. La pure vérité pour ce temps exige une réforme de vie, mais ils se sont séparés de l'amour de la vérité, et on peut dire d'eux : « C'est ta ruine O Israël ». *Letter 30, 1900 (4 Bible Commentary, 1157).*

• **Comment puis-je connaître l'endroit le plus sûr pour envoyer ma dîme ?**

1. Où est le besoin le plus grand ?
2. Le ministre travaille t'il à plein temps ? La personne qui est soutenue par les dîmes devrait être un ouvrier à temps plein, un ouvrier à temps plein travaille de nos jours 40 heures par semaine dans l'œuvre du Seigneur. Plusieurs des pasteurs de la dénomination passent la grande partie de la semaine dans leurs foyers. Pourquoi sont-ils présents chaque fois que vous les appelez ?
3. Est-il en ce moment en train d'accomplir quelque chose qui en vaut la peine ? Quel en est le fruit ?
4. L'argent est-il bien géré ? Certaines personnes sont dépensières et gaspillent l'argent qu'elles reçoivent. D'autres n'arrêtent pas d'acheter, sans payer leurs achats précédents.
5. S'il est un médecin missionnaire, combine t'il le traitement des malades tout en donnant le message ? Amène t'il les personnes à la vérité ? Autrement, pourquoi le soutenir financièrement ? Il peut faire suffisamment en s'entretenant

lui-même. A-t-il réellement besoin d'une aide financière ? Est-il capable de s'entretenir lui-même ?

Si son travail principal est d'être pasteur d'une église, donne t'il des études bibliques durant la semaine ? Forme- t'il les membres d'église sur la façon de donner une étude biblique et aide t'il à l'évangélisation ?

Si c'est un orateur qui voyage principalement, collecte t'il simplement des dîmes à l'endroit où il va ? Est-ce pour cela qu'il est là-bas ? A-t-il réellement un message ?

S'il rédige une newsletter mensuelle, est-ce tout ce qu'il fait ? Est-il aussi occupé à temps plein à prêcher et à écrire ?

S'il voyage à l'étranger, quels en sont les résultats ? Est-ce juste des photos à imprimer quand il revient et à raconter les lieux visités ? Qu'accomplit tout cet argent injecté dans les voyages ?

S'il imprime des documents sur papier glacé, tout en couleur, le fait-il pour atteindre le perdu ou juste pour que les personnes puissent lui envoyer de l'argent pour payer les prix élevés des impressions couleur. Les croyants n'ont pas besoin de document cher avec des photos couleurs. Il est temps de finir avec notre luxe et nos prétendus besoins.

S'il est un écrivain, le fait-il à plein temps ? Ses éditions le révéleront. L'impression de trois ou quatre pages requiert simplement une après-midi de travail. Que fait-il le reste du temps ?

S'il dit qu'il met des publicités dans des magazines ou panneaux publicitaires, quels en sont les résultats ? Cinquante réponses pour une campagne publicitaire d'un montant de 300 000\$ est futile.

Parle t'il toujours de grands plans pour le futur, avec rien de plus à montrer ?

Est-il véritablement humble ? Ne supporte t'il pas les hommes vaniteux, même si ils peuvent sembler enseigner la vérité !

Présente t'il des fausses doctrines, des prophéties de temps, des interprétations particulières de Daniel et de l'Apocalypse

qui vont à l'encontre de nos enseignements historiques. Est-ce qu'il insinue une opposition cachée à l'Esprit de Prophétie, quand il expose ses théories qui ne sont pas en accord avec la Parole de Dieu ?

Ce n'est pas parce qu'il n'enseigne pas d'erreur et que ses messages apparaissent être en harmonie avec l'Esprit de Prophétie, que cela le rend nécessairement digne d'être soutenu par les dîmes. L'exactitude doctrinale n'est pas suffisante si d'autres graves lacunes existent. Est-il orgueilleux, pompeux ? Va-t-il vers l'argent comme si c'était de l'eau ?

A-t-il une vie simple ou possède t'il un bateau à grande vitesse, un refuge construit avec l'argent de la dîme qu'il vole, ou d'autres avantages pour lui-même. Il y en a de ceux qui se débrouillent très bien pour eux-mêmes.

Maintient-il des principes personnels élevés pour sa vie ? Défend-il nos croyances historiques et les principes de vie donnés pour notre peuple ? ou est-il consentant pour les laisser être rabaissés ? Ses messages qu'ils soient oraux ou écrits contiennent-ils une nourriture ? Ou est-ce juste de l'ivraie agréable ?

Le fait d'être un missionnaire étranger ne garantit pas qu'il produit beaucoup de fruits. Cherchez ! Pourtant, sachez que les hommes qui commencent dans un lieu difficile peuvent rencontrer beaucoup de difficultés. Il peut ne pas y avoir beaucoup de résultats pendant un moment.

Certains hommes vivent hors des lieux prospères, et ils n'ont que très peu d'intérêt à montrer pour cela. Pourtant, le peu est un témoignage contre eux. A leurs fruits vous les reconnaîtrez.

Quel est leur bilan ? Parfois il est difficile de savoir ce qu'ils font, pourtant leurs fruits devraient être apparents. Ont-ils dans le passé, montré qu'ils étaient solides et qu'ils avaient fait un travail solide ?

Parmi les missionnaires les plus fiables, il y a ce que l'Esprit de Prophétie nomme, « les prédicateurs silencieux ». Vous savez quel message est contenu dans les livres et

les articles ; et vous pouvez savoir que si vous distribuez ces articles et ces livres (ou avez d'autres qui le font aussi), ces messagers silencieux peuvent, avec vos prières, atteindre les personnes. Dieu l'a promis, et il le fera. C'est la littérature qui sera grandement utilisée dans l'œuvre finale. Merci Mon Dieu que l'Esprit de Prophétie nous ait dit ces choses !

Oui, il peut y avoir des problèmes quelque soit l'endroit où vous envoyez votre dîme, dans les circuits de l'église ou dans d'autres circuits. Nous avons discuté de certains d'entre eux dans ce livre. Réfléchissez-y, continuez de prier pour que Dieu vous dirige. Payez vos dîmes ne nécessitent pas mettre de côté votre esprit. Ce n'est pas parce qu'un homme dit qu'il a été appelé par Dieu, que cela signifie qu'il l'a été. La vie et les fruits parleront beaucoup. Deux chapitres dans « *Premiers Ecrits* » sont intéressants « *Les Faux Bergers* » (pp 123-125), et « *Les Messagers* » (pp 61-64).

Plaidez avec Dieu pour obtenir de l'aide, et Il vous guidera, mais sachez ceci, vous ne devez pas « retenir » votre dîme ! Vous devez continuer de la payer selon ce que vous comprenez ; si vous ne le faites pas, vous violez votre contrat avec Dieu.

- **Où devrais-je payer ma dîme ?**

Personne ne peut vous dire où vous devez payer votre dîme. Seul le Dieu du ciel le peut. Ne lui appartient-elle pas ? Allez à lui dans la prière, demandez la direction et elle vous sera accordée.

Le fait d'aborder la dîme de cette manière approfondit notre expérience chrétienne !

Il est bon que les pasteurs et les écrivains vous incitent à verser votre dîme, et ils peuvent vous dire les objectifs scripturaires pour lesquels elle doit aller. C'est un commandement Scripturaire. Mais personne ne doit vous dire où l'envoyer et par quel biais.

Vous trouverez de telles réponses dans la prière, dans la Parole de Dieu, et dans les

vies et pratiques de ceux qui vivent par la dîme.

Alors que vous priez, vous saurez quoi faire.

- **A quoi pouvons-nous nous attendre alors que nous faisons face au futur ?**

Dans ce livre, nous avons examiné les citations de l'Esprit de Prophétie de 1868 à 1912, et elles donnent toutes des conseils clairs et cohérents. Combien nous pouvons être reconnaissants à Dieu d'avoir autant de considération à nous accorder, pour nous avoir donné de tels conseils dans ces derniers jours ! Nous sommes désolés pour ceux qui se séparent de ces livres et imaginent avoir fait une chose intelligente. Comme cela nous a été dit, nous devons rester individuellement à notre place, faire notre devoir. Nous avons du travail à accomplir, et il devra être fait au milieu d'une apostasie croissante.

« Plusieurs se tiendront debout sur la chaire avec la torche d'une fausse prophétie dans leurs mains, allumée du flambeau infernale de Satan ». *Testimonies to Ministers, 409-410*

« Au milieu de nous se lèveront de faux enseignants, donnant crédit aux esprits séducteurs dont les doctrines sont d'une source satanique. Ces enseignants attireront les disciples à eux ». *Kress Collection, 5*

Pourtant, malgré l'augmentation du compromis, les fidèles de Dieu travailleront également. Alors qu'ils étudient les Ecrits Inspirés, leurs yeux seront fixés sur Jésus, et ils suivront Ses instructions.

« Il appellera les hommes occupés à la charrue et d'autres occupations afin de donner la dernière note d'avertissement aux âmes qui périssent ». *9 Testimonies, 170*

« Les messages les plus saisissants seront apportés par les hommes que Dieu a appelés » *9 Testimonies, 137*

« Le Seigneur suscitera des hommes qui donneront au peuple le message pour ce temps » *Testimonies to Ministers, 107*

Ne pensez pas qu'à partir de ces citations citées, il vous faut croire chaque prédicateur itinérant qui arrive. Si ses paroles ne sont pas en accord avec la Bible et l'Esprit de Prophétie, dites lui adieu.

« A moins que ceux qui peuvent prêter main-forte à... ne prennent conscience de leur devoir, ils ne reconnaîtront pas l'œuvre de Dieu lorsque retentira le grand cri du troisième ange. Quand la lumière jaillira pour éclairer la terre, au lieu de se lever pour soutenir la cause de l'Éternel, ils chercheront à entraver son œuvre pour la plier à leurs conceptions étroites. Je puis vous dire que le Seigneur agira, dans cette dernière phase de l'œuvre, d'une manière exceptionnelle et contraire à tout programme humain. Il y aura, parmi nous, des personnes qui voudront constamment régenter l'œuvre de Dieu, et même dicter les actes à accomplir, tandis que celle-ci progressera sous la direction de l'ange qui se joindra au troisième ange pour la proclamation du message destiné au monde. Dieu utilisera des voies et des moyens dans lesquels on verra que c'est lui qui tient les rênes en main. Les ouvriers seront surpris par la simplicité des moyens qu'il utilisera pour réaliser et parfaire son œuvre de justice. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 299 (1885)*. - *Testimonies to Ministers, 300 – Evangéliser, 114.1*

« Sous les averses de la pluie de la dernière saison, les inventions humaines, avec tout leur machinisme, seront balayées, les limites apportées par l'autorité seront brisées comme des roseaux, et le Saint-Esprit parlera avec puissance par des instruments humains. Personne alors ne

regardera si les phrases sont bien arrondies et si les règles grammaticales sont respectées. L'eau de la vie coulera dans les canaux de Dieu lui-même ». *2 Selected Messages, 58-59 – Messages Choisis, vol 2, 67.1*

« C'est ainsi que le message du troisième ange sera proclamé. Quand le temps sera venu où celui-ci devra retentir avec plus de puissance, le Seigneur agira par d'humbles instruments conduisant les esprits de ceux qui se sont consacrés à Son service. C'est par l'onction du Saint-Esprit plutôt que par la formation obtenue dans les écoles que ces ouvriers seront qualifiés. Des hommes de foi et de prière, poussés par une force irrésistible et animés d'un saint zèle, iront annoncer les paroles que Dieu leur confiera. Les péchés de Babylone seront dévoilés ». *Great Controversy, 606 – Tragédie des Siècles, 658.3*

Heureux serons nous d'avoir part à cela !
Puisse nous rester fidèles jusqu'à la fin !

- **Où puis-je aller pour obtenir plus d'informations sur ces questions ?**

La Bible et l'Esprit de Prophétie sont vos meilleures sources dignes d'informations. Une copie des Unpublished Testimonies (appelée également Spalding-Magan Collection) peut être obtenue au Leaves Of Autumn Books, Box 440, Payson, Arizona 85541. (La raison pour laquelle on les nomme les « *unpublished* » *testimonies* « les témoignages non publiés », est que l'impression de l'original 1915 a été faite de manière primitive. Ce livre est en effet publié, et il continue d'être édité ».

Special Testimonies, Series A et B, sont aussi disponibles. Leaves of Autumn les possèdent.

Testimonies to Ministers est un livre excellent. Contactez votre Adventist Book

Center. Il contient plusieurs parties de la Série A et B.

The Manuscript Release Books sont très bien pour une lecture attentive.

Quant à une connaissance basique merveilleuse du plan de Dieu pour votre vie, les livres suivants sont simplement exceptionnels Patriarches et Prophètes,

Prophètes et Rois, Jésus-Christ, La Grande Controverse, Premiers Ecrits, Les Paraboles de Jésus-Christ, Meilleurs Chemins, et Mount of Blessing. Vous pouvez juste les lire encore et encore ! Avec un mode de vie correcte et l'assistance aux autres, ils sont la meilleure préparation pour la Crise Finale.

« Vous n'avez pas besoin de vous sentir troublés sur le fait d'accepter des dons et des offrandes volontaires, car vous en avez besoin... Tandis que vous amenez cette œuvre en harmonie avec la volonté du Seigneur, vous n'avez pas besoin d'être bridés constamment pour savoir comment mettre en sécurité les moyens dont vous avez besoin afin de poursuivre l'œuvre. Le Seigneur interdit la mise en place de murs et de bandes autour des ouvriers d'expérience qui agissent fidèlement sur la tâche que Dieu leur a assignée.

« Beaucoup de temps précieux a été perdu à cause des règles d'inventions humaines et des restrictions qui ont été placées au-dessus des plans et objectifs de Dieu. Dans le nom du Seigneur, j'en appelle aux ouvriers de la fédération pour renforcer, soutenir et travailler en harmonie avec nos frères à Madison, qui font avancer une œuvre pour laquelle Dieu les a nommés ». *Spalding-Magan, Unpublished Testimonies, 411-412*

Appendice 1

La Dîme Dans Toute La Bible

Ici, vous trouverez chaque passage de la Bible qui parle directement de la dîme. Ils ont été mis dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans la Bible. Certains de ces passages se réfèrent à la seconde dîme, qui est abordée dans l'Appendice 3.

Et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis en ta main. Et Abram lui donna la dîme de tout. *Genèse 14 :20*

Et toute dîme de la terre, soit de la semence de la terre, ou du fruit des arbres, est au SEIGNEUR; c'est saint au SEIGNEUR. 31 Et si un homme veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera le cinquième par-dessus. 32 Et concernant la dîme de boeufs, de brebis, à savoir pour tout ce qui passe sous le bâton, le dixième sera saint au SEIGNEUR. *Lévitique 27 :30-32*

Mais j'ai donné pour héritage aux Lévites les dîmes des enfants d'Israël, qu'ils offrent au SEIGNEUR en offrande élevée; c'est pourquoi, je leur ai dit: Ils ne posséderont pas d'héritage au milieu des enfants d'Israël. 26 Ainsi parle aux Lévites, et dis leur: Quand vous prenez des enfants d'Israël les dîmes que je vous ai données venant d'eux pour votre héritage, alors vous en offrirez une offrande élevée au SEIGNEUR, savoir la dixième partie de la dîme. 28 Ainsi, vous aussi vous offrirez une offrande élevée au SEIGNEUR de toutes vos dîmes, que vous recevrez des enfants d'Israël; et vous en donnerez l'offrande élevée du SEIGNEUR à Aaron, le prêtre. *Nombres 18 :24, 26, 28*

Et là, vous apporterez vos offrandes brûlées, et vos sacrifices, et vos dîmes, et vos offrandes élevées de vos mains, et vos

voeux, vos offrandes volontaires, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail; 11 Alors, il y aura un lieu que le SEIGNEUR votre Dieu choisira pour y faire demeurer son nom; là vous apporterez tout ce que je vous commande, vos offrandes brûlées, vos sacrifices, vos dîmes, l'offrande élevée de vos mains, et tous vos voeux les meilleurs que vous aurez voués au SEIGNEUR; Tu ne pourras pas manger dans tes portes, la dîme de ton grain, ni de ton vin, ni de ton huile, ni les premiers-nés de tes troupeaux de boeufs et de brebis, ni aucun des voeux que tu auras voués, ni tes offrandes volontaires, ni l'offrande élevée de tes mains. *Deutéronome 12 :6, 11, 17*

Tu ne manqueras pas de donner la dîme de tout le rapport de ta semence, que ton champ produira chaque année. *Deutéronome 14 :22*

Et tu mangeras, devant le SEIGNEUR ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi pour y placer son nom, la dîme de ton grain, de ton vin, et de ton huile, et les premiers-nés de tes troupeaux de boeufs et de brebis, afin que tu apprennes à toujours craindre le SEIGNEUR ton Dieu. 28 Au bout de trois ans, tu apporteras toute la dîme de ton rapport de cette année-là, et tu la déposeras dans tes portes. *Deutéronome 14 :23, 28*

Quand tu auras achevé de lever toute la dîme de ton rapport, la troisième année, qui est l'année de la dîme, tu la donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, afin qu'ils puissent manger dans tes portes, et qu'ils soient rassasiés. *Deutéronome 26 :12*

Et aussitôt que le commandement fut publié, les enfants d'Israël apportèrent en

abondance les prémices de grain, vin, huile, miel et de tous les produits des champs; et ils apportèrent la dîme de toutes ces choses, en abondance. 6 Et concernant les enfants d'Israël et de Judah, qui demeuraient dans les villes de Judah, ils apportèrent aussi la dîme des boeufs et des moutons, et la dîme des choses saintes, qui étaient consacrées au SEIGNEUR, leur Dieu; et ils les disposèrent par tas. 12 Et on apporta fidèlement les offrandes, et les dîmes, et les choses dédiées, lesquelles Cononiah, le Lévite, était l'administrateur, et Shimeï, son frère, était le second. 2 *Chroniques 31 :5, 6, 12*

Et que nous apporterions les prémices de notre pâte, et nos offrandes, et les fruits de tous les arbres, le vin et l'huile, aux prêtres, dans les chambres de la maison de notre Dieu, et les dîmes de notre terre aux Lévites, afin qu'eux, Lévites, puissent recevoir la dîme dans toutes les villes de notre labourage. 38 Et le prêtre, le fils d'Aaron, sera avec les Lévites, lorsque les Lévites recevront la dîme; et les Lévites apporteront la dîme des dîmes à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor. *Néhémie 10 :37-38*

Et on assigna à ce moment là, quelques (hommes), sur les chambres des trésors pour les offrandes, pour les prémices et pour les dîmes, pour y rassembler, des champs des villes, les portions (assignées) par la loi aux prêtres et aux Lévites; car Judah se réjouissait à cause des prêtres et des Lévites qui servaient là. *Néhémie 12 :44*

Et il lui avait préparé une grande chambre, où auparavant on plaçait les offrandes de farine, l'encens, et les ustensiles, et les dîmes du grain, le vin nouveau et l'huile, ce qui était ordonné à être donné aux Lévites, et aux chanteurs et aux portiers, ainsi que les offrandes des prêtres. *Néhémie 13 :5*

Venez à Béthel, et transgressez; à Guilgal, multipliez la transgression; et apportez vos sacrifices chaque matin, et vos dîmes au bout de trois ans. *Amos 4 :4*

Un homme volera-t-il Dieu? Cependant vous m'avez volé. Mais vous dites: En quoi t'avons-nous volé? Dans les dîmes et dans les offrandes. 10 Apportez toutes les dîmes dans les magasins (du temple) afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; et dès maintenant éprouvez-moi en cela, dit le SEIGNEUR des armées: si je ne vous ouvre pas les fenêtres du ciel, et si je ne verse pas sur vous une bénédiction, en sorte qu'il n'y aura pas assez de place pour la recevoir. *Malachie 3 :8, 10*

Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! car vous payez la dîme de menthe, d'aneth et de cumin, et vous avez négligé les sujets les plus sérieux de la loi, le jugement, la miséricorde et la foi. Ce sont là les choses qu'il fallait faire et ne pas laisser les autres de côté. *Matthieu 23 :23*

Mais malheur à vous, pharisiens! car vous qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes sortes d'herbes, et vous négligez le jugement et l'amour de Dieu: c'est cela qu'il fallait faire, et ne pas laisser les autres. *Luc 11 :42*

Je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. *Luc 18 :12*

Et ceux qui sont des fils de Lévi, qui reçoivent la charge de la prêtrise, ont le commandement selon la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, bien qu'ils soient sortis des reins d'Abraham, 6 Mais celui dont la descendance n'est pas considérée comme la leur, leva la dîme sur Abraham, et bénit celui qui avait les promesses. 9 Et pour ainsi dire, Lévi même, qui reçoit les dîmes, a payé les dîmes en Abraham. *Hébreux 7 :5-6, 9*



Et ici, les hommes mortels reçoivent les dîmes; mais là celui qui les reçoit, duquel il est rendu témoignage qu'il vit. 9 Et pour ainsi dire, Lévi même, qui reçoit les dîmes,

a payé les dîmes en Abraham. *Hébreux* 7 :8-9

Et ici, les hommes mortels reçoivent les dîmes; mais là celui qui les reçoit, duquel il est rendu témoignage qu'il vit. *Hébreux* 7 : 8-9

Appendice 2

Notre Contrat Avec Dieu

Ceci est basé sur une prédication que j'ai faite dans le passé. Combien il est bon d'être nourri ensemble par la Parole précieuse de Dieu !

Bien avant que ce monde soit créé, Christ a fait un contrat avec le Père, à savoir qu'ils sauveront l'homme quelque soit le prix, s'il chutait. Cela est appelé « L'Alliance de la Rédemption ». C'est en fait un contrat.

« Dans la prière d'intercession de Jésus à Son Père (Jean 17), Il a déclaré qu'il avait rempli les conditions, ce qui obligeait le Père à remplir Sa partie du contrat passé au ciel, au sujet de l'homme déchu » *Sons and Daughters of God*, 296.

Peu de jours après, Christ parlait avec le Père dans le ciel. Les anges voulaient l'adorer et chanter Ses louanges, mais Il dit : Non, pas encore, quelque chose doit être fait avant ».

« Il s'approche de ce Père qui entonne un chant d'allégresse chaque fois qu'un pécheur vient à la repentance. Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il serait vaincu par Satan. Ils avaient joints leurs mains dans un serment solennel que Christ deviendrait le garant de la race humaine. Le Christ avait tenu son engagement. C'est à son Père que Jésus s'était adressé lorsque, sur la croix, il s'était écrié: "Tout est accompli." Le pacte avait été entièrement réalisé ». *Desire of Ages*, 834 – *Jésus-Christ*, 837

L'alliance de la rédemption entre le Père et le Fils, prévoyait que Christ meurt sur la croix et, que dans le Sanctuaire céleste il

exerce les fonctions de Grand Prêtre, pour nous permettre d'être capable d'obéir à Sa loi. Le contrat de la rédemption a eu pour conséquence que Christ a fait un contrat de sang avec nous, l'Alliance du Salut. En un sens, c'est un contrat immense, par lequel l'humanité est ramenée à Dieu. En Christ, nous entrons dans une alliance avec Dieu.

« Le monde entier est pris dans le contrat du grand plan de la rédemption » *4 Bible Commentary*, 1180

Voici un passage intéressant, dans la première partie d'Hébreux 11, que les traducteurs bibliques ont eu des difficultés à comprendre :

Or la foi est la substance des choses qu'on espère, l'évidence des choses qu'on ne voit pas. 3 Par la foi nous comprenons que les mondes ont été disposés par la parole de Dieu; de sorte que les choses qui se voient n'ont pas été faites de choses qui paraissent. 6 Or sans la foi il est impossible de le satisfaire, car celui qui vient à Dieu doit croire qu'il est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. *Hébreux 11 :1, 3, 6*

Quel est le mot clé ici ? « Oh la Foi » direz-vous. C'est vrai, et c'est sûrement le sujet de ce passage. Mais il y a un mot fondamental qui est à souligner ici.

C'est le mot « *substance* »

« Maintenant la foi est la substance des choses qu'on espère, l'évidence des choses qu'on ne voit pas ».

Depuis que le Nouveau Testament a été écrit en Grec, les érudits ont essayé de trouver le mot dans les écrits Classiques Grecs. C'étaient les écrits d'Aristote et des

hommes ayant vécu, deux, trois ou quatre cent ans avant l'époque de Christ.

Le mot grec, traduit pour « substance » dans la King James, est « hupostasis ». Mais qu'est-ce que cela signifie ?

Ils ont trouvé que, dans l'Attic (Le grec classique), le mot signifiait « quelque chose sous, un fondement ».

Comme expliqué dans Liddell and Scott's Greek English Lexicon (p. 1895), le mot signifie « une action de soutien, ou soutenir quelque chose / des liquides, quelque chose qui se dépose au fond / un temps, quelque chose qui vient à l'existence / structures, quelque chose qui est le fondement d'un temple ou d'un immeuble / en sentiment, confiance, courage, ou résolution / dans l'intention de, planifier, entreprise, ou la promesse / dans la matière, l'importante nature, la substance / du bois, un bois dur / en philosophie, une existence réelle ou la nature réelle, l'essence ».

Bien tout cela ajoute à la confusion. Qu'est-ce que Paul avait à l'esprit lorsqu'il écrivit ces mots :

« Maintenant la foi est l'hupostasis des choses que l'on espère ».

Dans le 19^{ème} siècle, les hommes ont commencé à creuser plus en Egypte, où tout était sec depuis plusieurs générations.

Les Egyptiens adoraient toutes sortes d'animaux, et lorsque les archéologues creusaient dans de vieilles tombes, ils trouvaient fréquemment des animaux momifiés.

Un jour, tandis qu'ils creusaient l'un de ses cimetières, espérant trouver d'anciens Egyptiens, l'une des personnes planta sa pioche et il fut convaincu d'avoir trouvé ce qu'il voulait ! Mais c'était encore un animal momifié, un crocodile, une des créatures adorées par les Egyptiens.

L'homme fut si dégoûté qu'il prit la créature et dans sa colère la jeta sur le sol. A sa surprise, elle se cassa, et quelque chose y était à l'intérieur !

Rapidement, il courut vers l'archéologue et le lui dit. Quand ils examinèrent le contenu, ils trouvèrent le crocodile rempli de papyrus.

Les anciens Egyptiens écrivaient sur du papier, qui était fait par des hachures d'un certain type de roseau qui poussait sur les rives du Nil.

Immédiatement, les archéologues commencèrent à couper pour ouvrir les autres animaux et trouvèrent une quantité de ces anciens papiers, qui avaient été préservés pendant 2000 ans et plus dans l'air sec de l'Egypte.

Mais lorsqu'ils essayèrent de le lire, ils virent que c'était écrit dans un Grec différent du Grec Classique. Ils découvrirent qu'il s'agissait du Grec du 1^{er} siècle après JC. C'était le Grec utilisé à l'époque de Christ ! C'était le Grec que Paul utilisait pour l'écriture. Toutes sortes d'articles y étaient, des histoires narratives, des lettres à des amis, des lettres d'affaire. Mais curieusement un mot apparaissait fréquemment : c'était « hupostasis ». Très souvent, c'était le premier mot d'un document. Qu'est ce que ce mot pouvait bien signifier ? Alors qu'ils lisaient le reste des articles, ils trouvèrent un schéma clair qui émergeait : C'étaient des documents juridiques, écrits par d'anciens avocats.

Le mot « hupostasis » signifiait « contrat », et dans un sens particulier.

Ainsi, nous pouvons avoir une compréhension meilleure d'Hébreux 11 :1. Nous savons aujourd'hui que la foi n'est pas seule, ce sont des actions correctes faites par la foi, qui est l'obéissance par la foi au travers de la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur. Cette expérience est nôtre, très petite mais très importante, mise en contrat avec Dieu, par lequel nous sommes sauvés. La partie de Christ est infiniment plus grande, mais sans la nôtre, le contrat est caduque et non valide.

Le sens particulier dans lequel le mot « hupostasis » est utilisé dans les documents d'affaires du papyrus – est

comme « un titre de propriété ». A l'époque de Christ et de Paul, hupostasis signifiait non seulement un contrat, mais un titre de propriété.

Dans l'Ancien et le Nouveau Testaments, il nous a été fait la promesse que le humble héritera la terre. Quelle douce promesse ! Nous tenons le titre de propriété de cela, pourtant en sagesse. Dieu ne peut pas nous donner la propriété, car Satan la volerait de nos mains. Mais un jour bientôt, elle sera nôtre. Comme le dit le contrat, nous hériterons de la vie éternelle avec Christ ! Merci Mon Dieu pour ce don inexprimable.

Si vous voulez scanner les passages de « l'alliance » dans la Genèse, vous trouverez ce que Dieu nous donnera, si nous remplissons notre partie de l'alliance, est la terre promise. Comme il nous l'a été dit dans Psaumes 37 :11, et dans Matthieu 5 :5, la promesse de Dieu est que les doux hériteront un jour de la terre. Notre partie, l'obéissance dont nous sommes rendus capables par la puissance de Christ, et Sa partie, toute l'aide dont nous avons besoin pour hériter la terre et vivre éternellement avec notre précieux Jésus.

Maintenant si vous lisez le mot « contrat » dans l'Esprit de Prophétie, vous trouverez un volume important qui se rapporte au système de la dîme. Il est souvent fait référence à une partie importante du contrat avec Dieu.

Notre tendre Père dit : « Je fais tant pour te sauver, pourtant Je ne veux pas que tu grandisses en orgueil tandis que tu attends de le recevoir. Le paiement de la dîme est une partie importante de ce contrat ».

Comprendre cette vérité profonde nous aide à aimer le système de la dîme encore plus ! Dieu a l'intention de nous aider à vaincre tout péché, et à vivre avec Lui pour toujours. Pourtant, ici, pour une partie de notre préparation pour ce futur merveilleux, Il veut que nous lui retournions une dîme de tous nos revenus.

Oh combien ce devoir s'éclaircit, combien il est précieux, quand nous considérons ce que le contrat doit nous donner, le titre de propriété, en Christ la terre nouvelle.

« Le devoir est le devoir, et il devrait être accompli pour cette raison seule. Mais le Seigneur a compassion de nous dans notre déchéance, et il accompagne ses commandements de promesses. Il demande à ses enfants de le mettre à l'épreuve, affirmant qu'il récompensera l'obéissance par les plus riches bénédictions. ... Il nous encourage à être généreux envers lui, déclarant que ce qu'il nous rendra sera proportionnel à ce que nous lui aurons donné. "Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment." 2 Corinthiens 9:6. Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail et votre œuvre d'amour ». Combien tendre et fidèle est Dieu à notre égard ! Il nous a donnés en Christ les plus riches bénédictions. Par lui, il a apposé sa signature sur le contrat qu'il avait conclu avec nous. — *The Review and Herald*, 3 décembre 1901. *Counsels on Stewardship*, 91.- *Conseils à l'Econome* 96.2}

« Dans la grande œuvre qui consiste à avertir le monde, ceux qui ont la vérité dans le cœur et sont sanctifiés par elle, accompliront la tâche qui leur a été assignée. Ils seront fidèles dans le paiement des dîmes et des offrandes. Chaque membre d'église, est lié par alliance avec Dieu » *Counsels on Stewardship*, 74.- *Conseils à l'Econome* 79.2}

« Chaque converti doit être éclairé sur les exigences du Seigneur en matière de dîmes et d'offrandes. Tous ces gens sont heureux d'avoir reçu de grandes fermes de la part de Dieu et il plaît au Seigneur de voir Son héritage apprécier Ses biens. Mais il a conclu un contrat particulier avec tous ceux qui se tiennent sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel, afin de prouver leur dépendance et leur responsabilité envers Dieu. — Manuscrit

123, 1898. *Evangelism*, 249-250 – *Évangéliser*, 227.3

« Le plan de Dieu concernant les dîmes et les offrandes est cité dans le troisième chapitre de Malachie. Dieu demande à ses agents humains d'être honnêtes à l'égard du contrat qu'il a conclu avec eux. "Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, dit-il, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison." Malachie 3:10. — *The Review and Herald*, 3 décembre 1901. *Counsels on Stewardship*, 75 - *Conseils à l'Econome* 80.1}

“Jésus refusa de recevoir les hommages de Son peuple tant qu’Il ne savait pas si Son sacrifice avait été accepté par le Père et tant qu’Il n’avait pas reçu l’assurance de Dieu lui-même que Son expiation pour les péchés de Son peuple avait été complète et totale, afin que par Son sang ils puissent obtenir la vie éternelle... il a aussi fait une requête concernant Ses élus sur terre. Il a souhaité que la relation que Ses rachetés doivent entretenir au ciel soit clairement définie... Il déclara que c’était Sa volonté que là où Il était, Son église y soit aussi. S’Il devait recevoir la gloire, Son peuple devrait la partager avec Lui. Ceux qui souffrent avec Lui sur terre doivent finalement régner avec Lui dans Son royaume... La requête du Christ fut accordée.. Ici le Père ratifie le contrat avec

Son Fils, afin qu’Il réconcilie les pécheurs repentants et les hommes obéissants, et les prennent dans la faveur divine par les mérites de Christ. Christ a garanti qu’Il fera un homme « plus précieux que l’or fin, même plus précieux que l’or Ophir ». 5 *Bible Commentary*, 1150.

« L'égoïsme est une maladie mortelle. L'amour de soi est la violation des termes spécifiques de l'engagement entre l'homme et Dieu ; le refus d'agir en serviteurs fidèles, a amené sur eux Sa malédiction, comme Dieu l'avait annoncé. Ces âmes se sont séparées elles-mêmes de Dieu; par préceptes et exemples elles ont entraîné d'autres à négliger les commandements de Dieu les plus clairs; c'est pourquoi Dieu ne peut leur accorder Ses bénédictions. Le Seigneur a spécifié : le Dixième de toutes tes possessions M'appartient ». *Messages to Young People*, 308- *Messages à la Jeunesse*, 306.1

Dans le désert de la tentation, Satan a offert à Christ de faire un contrat avec lui (*ISM* 286.1), et il nous offre de le faire avec nous. Mais nous choisissons un meilleur contrat, fait avec le Dieu du ciel. Et, si nous sommes fidèles, nous serons bientôt là-bas tous ensemble !

Il nous a donné en Christ les plus riches bénédictions. Par lui il a apposé sa signature sur le contrat qu'il avait conclu avec nous. — *Counsels on Stewardship*, 91- *Conseils à l'Econome*, 96.2

Appendice 3

La Seconde Dîme

La première dîme, la seconde dîme, et diverses offrandes comptées comme un quart du revenu des Hébreux. Parce qu'ils la payaient, ils étaient bénis, grandement bénis.

« **Les contributions exigées des Hébreux pour des buts religieux et charitables s'élevaient donc pour le moins à un quart de leur revenu.** On serait tenté de croire qu'une charge aussi lourde aurait dû les réduire à la pauvreté. Bien au contraire, **la fidèle observation de ces libéralités était une condition de leur prospérité.** A la condition de leur obéissance, Dieu leur fit cette promesse : « "Je détournerai de vous le fléau dévastateur; il ne détruira plus les fruits de votre sol, et vos vignes ne seront plus stériles dans vos campagnes. ... Toutes les nations vous diront heureux; car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées."(7) *Patriarchs and Prophets, 527.*{*Patriarches et Prophètes, 513.2*}

Certains des Israélites payaient un tiers de leur revenu.

« **Quelques consciencieux retournaient à Dieu environ un tiers de tous leurs revenus pour les bienfaits des intérêts religieux et pour les pauvres.** Ces exactions n'étaient pas pour une catégorie du peuple, mais pour tous, les exigences étaient proportionnelles selon les biens que l'on possédait ». *4 Testimonies, 467-468*

« **Pas moins d'un tiers de leurs revenus était consacré pour des buts sacrés et religieux** ». *3 Testimonies, 395*

La seconde dîme ne devrait pas être oubliée. C'est un supplément de bénédictions que le Seigneur nous a envoyées. Il était demandé à Israël Ancien

d'utiliser cette seconde dîme pour les bienfaits des pauvres et d'autres projets dignes. Cependant, la somme totale des citations n'indique pas que cela est exigé aussi fermement que ne le sont la première dîme et les offrandes. Mais ceux qui la pratiquent reçoivent une bénédiction spéciale, par-dessus et au dessus de ceux qui paient seulement la première dîme.

« Le Seigneur a demandé à Israël, par Moïse que tous les trois ans **une dîme soit prélevée en faveur des pauvres...** La fidélité témoignée dans ces offrandes, **pour soulager les pauvres et pour la nécessité d'autres œuvres de bienfaisance,** devait contribuer à rappeler au peuple cette vérité que Dieu est le possesseur de toutes choses et qu'il donne l'occasion à ses enfants d'être des sources de bénédictions. Le dessein de Dieu à l'égard des Israélites était de déraciner de leurs cœurs l'égoïsme et de développer la grandeur et la noblesse de leur caractère. *{Prophets and Kings, 646-647 – Prophètes et Rois, 492.*

Voici une information complémentaire sur cette seconde dîme, comme pratiqué par les Hébreux.

« **Pour encourager l'assiduité au service divin comme pour secourir les pauvres,** Dieu réclama des Israélites une seconde dîme de tous leurs revenus. A l'égard de la deuxième, il avait ordonné: "*Tu mangeras, en présence de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que l'Éternel aura choisi* pour que son nom y soit invoqué, *la dîme* de ton blé, de ton vin nouveau, de ton huile, des premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu."(Deutéronome 14 :23, 29, 16 :11-14).

Deux années de suite, les Israélites devaient apporter au sanctuaire cette seconde dîme ou son équivalent en argent. Après avoir fait à Dieu une offrande d'actions de grâces et donné une portion déterminée au prêtre, l'offrant devait consommer le reste en agapes religieuses auxquelles il invitait l'étranger, l'orphelin et la veuve. Cette ordonnance permettait à l'Israélite, à l'époque des fêtes annuelles, non seulement d'offrir au Seigneur des dons reconnaissants, mais aussi d'inviter à des repas fraternels les prêtres et les Lévites qui, mis ainsi en contact avec le peuple, avaient l'occasion de l'encourager et de l'instruire dans le service divin. Chaque troisième année, en échange, cette deuxième dîme devait être utilisée pour recevoir sous son toit le Lévite et le pauvre. «Tu la donneras, ordonnait la loi, au Lévite et à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, afin qu'ils aient à manger dans tes portes et qu'ils soient rassasiés.»(Deutéronome 26 :12) **Cette dîme constituait ainsi un fonds destiné à des buts charitables et hospitaliers.** D'autres dispositions encore étaient prises pour les pauvres. **Les droits de Dieu mis à part, ce qui frappe dans les lois données par Moïse, c'est l'esprit de libéralité, de compassion et d'hospitalité qui caractérise les recommandations relatives aux pauvres.** Bien que Dieu eût promis à son peuple d'abondantes bénédictions, il n'avait jamais dit que la pauvreté y serait entièrement inconnue. **Il y aurait toujours, dans le pays, des pauvres et des gens qui feraient appel à la sympathie et à la bienfaisance. Comme aujourd'hui, on était sujet au malheur, à la maladie et à des pertes matérielles.** Mais aussi longtemps qu'Israël fut fidèle aux divins préceptes, on n'y vit jamais de mendiants, ni personne souffrant de la faim. *Patriarchs and Prophets, 530-531- Patriarches et Prophètes, 517-518*

De nos jours, la seconde dîme a été quelque peu adoptée. Au lieu de conserver

la seconde dîme durant deux ans, et la donner troisième année, ceux qui paient cette dîme, la partage là où c'est nécessaire, quand c'est nécessaire.

Ceux qui paient la seconde dîme la prélèvent des revenus en même temps que la première dîme mise de côté. Mais, alors que la première dîme est payée, la seconde dîme n'a pas besoin de l'être.

Elle peut être partiellement ou totalement conservée pour un moment seulement, tandis que le donneur attend que le Seigneur le guide vers une personne ou une famille qui en a besoin. Il peut peut-être utiliser une partie de cette dîme pour un projet important qui aiderait les autres ou serait avantageux à la cause de Dieu. Mais l'utilisation spéciale de cette dîme est d'aider les pauvres.

« Ceux qui disposent de forces physiques doivent les utiliser dans le service pour Dieu. Ils doivent travailler de leurs mains et acquérir des biens pour les mettre à la disposition de la cause de Dieu. **Ceux qui peuvent trouver du travail doivent travailler fidèlement, et profiter de toutes les occasions de venir en aide à ceux qui ne peuvent pas trouver de travail.** — *The Review and Herald, 21 août 1894. Counsels on Stewardship, 122. – Conseils à l'Econome, 128.1} »*

Dans l'exécution de ce devoir, nous avons une responsabilité particulière de croyants qui souffrent pour leur foi.

« **Il n'y a pas de questions en ce qui concerne les pauvres du Seigneur.** Il doivent être aidés dans chaque cas où ce sera pour leur avantage ». *6 Testimonies, 269*

« **Le Christ a chargé son Eglise de prendre un soin tout particulier de ses membres nécessiteux.** Il permet qu'il y ait des pauvres dans chaque communauté — Il y en aura toujours parmi nous — mais il met sur les membres d'église une responsabilité personnelle de prendre soin

d'eux. De même que les membres d'une famille digne de ce nom s'entraident les uns les autres, se soignant quand ils sont malades, soutenant les faibles, instruisant les ignorants, entourant de leurs conseils les inexpérimentés, ainsi les "frères en la foi" doivent prendre soin de ceux des leurs qui sont dans le besoin, ceux qui sont sans défense. *Ministry of Healing, 201 – Ministère de la Guérison, 171.4*

« **C'est le devoir de chaque église de faire** des arrangements prudents et judicieux pour prendre soin des pauvres et des malades ». *Welfare Ministry, 181*

« Toute négligence de la part de ceux qui prétendent être des disciples du Christ, et ne parviennent pas à soulager les nécessités d'un frère ou d'une sœur se trouvant sous le joug de la pauvreté et de l'oppression, est inscrite dans les livres du ciel comme montré par Christ dans la personne de Ses saints. Le Seigneur aura un règlement de comptes avec de nombreuses personnes, de très nombreuses personnes, qui présentent les paroles de Christ aux autres, mais ne parviennent pas à manifester une tendre sympathie et un respect pour un frère dans la foi qui est moins fortuné et qui a moins de succès qu'eux. » *Welfare Ministry, 210.*

« "Un vrai chrétien est l'ami du pauvre. Il s'occupe de son frère perplexe et malheureux comme l'on traiterait une plante délicate, tendre, sensible. **Dieu veut que ses travailleurs agissent parmi les malades et les souffrants en tant que messagers de Son amour et de Sa miséricorde.** Il nous regarde, pour voir comment nous traitons l'autre, si nous sommes comme Christ dans notre manière d'agir avec tous, les grands, les petits, les riches ou les pauvres, les libres ou les esclaves ». *Welfare Ministry, 168*

Tant que possible, nous devons aider le pauvre à s'aider lui-même.

« Néanmoins, la parabole ne nous apprend pas à encourager l'indolence. **L'Écriture déclare: "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.** (2 Thessaloniens 3:10). **Le Seigneur n'exige pas que celui qui gagne péniblement sa vie entretienne des paresseux,** car il en est un grand nombre qui sont dans la pauvreté et la disette parce qu'ils gaspillent leur temps et ne se donnent pas la peine de subvenir à leurs besoins. S'ils ne corrigent pas leurs travers, tout ce qui sera fait en leur faveur le sera en pure perte, comme si l'on mettait un trésor dans un sac percé. Et pourtant, **il existe des cas de pauvreté inévitable;** aussi notre devoir est-il de manifester de la bonté et de la compassion envers les malheureux. **Il faut traiter les autres comme nous désirerions être traités si nous nous trouvions dans de semblables circonstances.** *Christ's Object Lessons, 247-248 – Paraboles de Jésus-Christ, 208.2*

Lisez *Welfare Ministry*, 194-202 pour plus d'informations à ce sujet.

Le paragraphe qui suit est très beau, pourtant d'une signification très profonde, résumant le sujet dans son intégralité.

« La consécration à Dieu d'une dîme de tous les revenus, du verger ou des moissons, des troupeaux, ou encore du travail de l'intelligence ou des mains, **la consécration d'une seconde dîme pour soulager les pauvres et pour d'autres œuvres de bienfaisance** permettaient aux enfants d'Israël de garder vivace à l'esprit la vérité première que tout appartient à Dieu, et qu'ils avaient là, la possibilité extraordinaire de transmettre les bénédictions divines. Une telle éducation voulait tuer tout égoïsme desséchant et épanouir des caractères nobles et généreux » *Education, 44 – Education, 50.3*

« La consécration à Dieu d'une dîme de tous les revenus, du verger ou des moissons, des troupeaux, ou encore du travail de l'intelligence ou des mains, **la consécration d'une seconde dîme pour soulager les pauvres et pour d'autres œuvres de bienfaisance** permettaient aux enfants d'Israël de garder vivace à l'esprit la vérité première que tout appartient à Dieu, et qu'ils avaient là, la possibilité extraordinaire de transmettre les bénédictions divines. Une telle éducation voulait tuer tout égoïsme desséchant et épanouir des caractères nobles et généreux » *Education, 44 – Education, 50.3*

« Il n'y a pas de doute concernant les pauvres du Seigneur. Ils doivent être aidés dans tous les cas, là où se serait pour leur avantage ». *6 Testimonies, 269*

Appendice 4

L'Analyse de Larson

L'étude suivante est excellente et a été préparée en 1991 par le pasteur Ralph Larson. C'est une excellente analyse de la situation de la dîme, et elle est reproduite avec permission.

Aujourd'hui la question de la gestion des comptes devient un problème dans les esprits de beaucoup d'Adventistes du Septième Jour. La prise de conscience que nous avons tous une responsabilité individuelle devant l'univers céleste, pour administrer les biens qui nous ont été confiés par Dieu, dans les récentes années, a soulevé de nouveau des questions dans notre esprit sur la meilleure façon d'assumer cette responsabilité. Ce n'est pas l'objectif de cet article que de solliciter des fonds, ou de tenter de souligner ce qu'est une responsabilité personnelle, mais de donner aux lecteurs des informations qui l'aideront à s'acquitter de leur fonction d'économe (intendant) de Dieu.

Le sujet de la dîme est devenu un terrain miné émotionnellement, aussi procédons avec précaution. Les voix habituellement calmes deviennent stridentes lorsque le sujet est présenté, et souvent des sentiments fortement agités trouvent leurs expressions dans des accusations amères. Pourtant le problème est réel, et est présent. Il ne montre aucun signe de diminution, mais plutôt une augmentation. L'ignorer n'est pas la réponse adéquate, ni se livrer à des émotions débordantes, qui tendent à aggraver les tensions au lieu de les soulager. Est-il possible de considérer calmement ce problème ? Essayons.

Ma propre exposition à ce problème a été éducative. Tandis que j'enseignais dans les cours de pasteurs dans le Séminaire

Théologique Adventiste en Asie, j'ai quelques fois eu à faire face à la question. « Est-ce une bonne chose que d'envoyer la dîme ailleurs que dans les circuits habituels de l'église » ? Je répondais à la question avec une voix ferme et sans compromis possible. « Non. Envoyer la dîme vers d'autres lignes régulières de l'église ne pouvait jamais être la bonne chose à faire ».

Je dois admettre que je ne donnais pas cette réponse à cause des preuves que j'avais vu, mais à cause des preuves que j'étais sûr de trouver dans l'Esprit de Prophétie si je cherchais. Cependant, la question n'a jamais semblé être une urgence à cette période, et j'étais très occupé avec les cours, les réunions d'évangélisation, et d'autres projets. Je ne me suis pas engagé à faire des recherches sur ce sujet en particulier.

Mais en revenant aux Etats-Unis en 1985, j'ai été surpris de voir que la question avait sérieusement perturbé beaucoup de membres d'église. Avec une confiance totale, j'ai commencé à chercher des preuves dans l'Esprit de Prophétie, que la dîme devait toujours être envoyée dans les voies régulières de l'église et nulle part ailleurs. Cette recherche m'a amené une très grande surprise. Je ne trouvais pas ce que je recherchais. Cela ne figurait pas dans les Ecrits Inspirés.

Est-ce que je ne parvenais pas à comprendre ce que je lisais ? Apparemment non. J'ai trouvé une citation concernant la question préparée par Willie White (Le fils d'Ellen white et secrétaire), le pasteur A.G Daniels, et le pasteur W.W Prescott, ce qui indique qu'ils avaient trouvé une telle preuve dans les écrits d'Ellen White. Le contexte historique de leur citation est le suivant :

Le 9 Mai 1907, Charles E., intendant à Battle Creek a envoyé au bureau du Sanatorium d'Ellen White, Californie, une compilation de questions et de charges de 49 pages dans le but de jeter le doute sur l'Esprit de Prophétie comme cela fut manifesté dans son ministère. En Octobre de la même année, le matériel a été relié sous la forme d'un petit livre et publié, apparemment à Battle Creek. A une date ultérieure, il a été réédité par un autre des critiques d'Ellen White, E.S Ballenger de Riverside, Californie. Le document WDF 213, au White Estate Office à Loma Linda, est un enregistrement des plans élaborés par Willie White, Daniells, et Prescott pour traiter des charges contenues dans ce livre. L'une d'entre elles consistait à dire que les conseils et la pratique d'Ellen White, concernant la dîme n'étaient pas conformes, du fait qu'elle n'a pas toujours suivi ses propres recommandations. Le paragraphe 6, de la page 2 du document, est une déclaration claire de la manière dont les frères comprenaient la totalité des enseignements d'Ellen White au sujet du paiement des dîmes.

« 6. La bonne utilisation de la dîme : les grandes lignes de cette déclaration sur cette question qui a été convenue étaient brièvement celles-là : donner des extraits des écrits d'Ellen White sur la dîme et son utilisation, montrer que son témoignage et sa pratique était en faveur du paiement de la dîme dans les voies régulières du trésor, afin d'être utilisée dans le conseil des comités désignés pour de tels buts. De montrer encore plus à partir de ces écrits, que lorsque ceux qui ont eu la charge de la dépense de la dîme ont échoué dans l'exercice de leur devoir et que les circuits réguliers organisés pour la répartition de la dîme sont devenus des obstacles à sa propre utilisation, afin de mener à bien le plan divin de sorte que la dîme soit dépensée de la manière la plus sage pour l'avancement de l'œuvre, les individus ont le droit de payer leurs dîmes directement aux champs dans le besoin, mais cela

implique un niveau considérable de responsabilité personnelle, qui doit être assumée par ceux qui décident de suivre ce plan. On pensait que cette question pouvait être gérée d'une façon afin de montrer que le départ des plans réguliers n'a été autorisé que lorsque les plans réguliers n'ont pas pu être réalisés par ceux qui occupent des postes à responsabilité ».

Cette déclaration apparaissait être une preuve solide que je n'avais pas mal compris le matériel que j'étais en train d'examiner. Les conclusions de ces frères n'étaient pas différentes de mes conclusions après mon étude.

Comme indiqué dans la citation, leur but était d'élargir les grandes lignes dans un tract ou journal sur le sujet. Nous le trouverons sans aucun doute utile si nous pouvons lire cet article, mais je n'ai pas encore été en mesure d'en trouver une copie.

Certains points basiques au sujet du paiement de la dîme se distinguent clairement dans les écrits d'Ellen White. Elle n'avait aucun doute sur le fait que reverser la dîme au Seigneur est un devoir chrétien, et ne pas parvenir à accomplir ce devoir équivaut à voler Dieu (voir Malachie 3). Elle est également claire et ferme dans sa conviction que la dîme n'a qu'une seule utilisation, le soutien du ministère de Parole de Dieu. Bien qu'elle inclut ceux qui oeuvrent avec le stylo aussi bien avec la voix, elle exclut particulièrement d'autres formes de travaux chrétiens, tels que « les buts scolaires », les « responsables évangéliques et les colporteurs » (*Voir Testimonies, vol 9, 248-249*), un fond pour les nécessiteux ou les dépenses d'église. Voir *Counsels on Stewardship*, 103 – voir *Conseils à l'Econome et d'autres références*.

Selon le témoignage de la messagère inspirée de Dieu, la dîme devrait toujours être fidèlement retournée au Seigneur, et toutes la dîme devrait être utilisée pour le

soutien du ministère de la Parole. Mais quel ministère ou qu'est-ce qu'un ministère ? C'est la question qui nous perturbe maintenant. Que faire si un ministère devient si théologiquement confus et se détourne des vérités de la Parole de Dieu et commence à prêcher un faux évangile ? Que faire si les dirigeants d'église commencent à utiliser les fonds de la dîme dans des buts autres que le ministère de la Parole, tels que ceux listés ci-dessus ou même paient les frais d'avocats non Adventistes ? Quel est alors notre devoir de Chrétien ?

Nous pouvons chercher à échapper à ces questions troublantes en haussant les épaules et en disant : « Il n'est pas nécessaire pour nous de nous occuper des choses telles que celles-ci. Elles ne peuvent pas se passer dans notre église ». Mais compte tenu des prédictions d'Ellen White sur la grande apostasie dans l'Adventisme, est-ce une attitude réaliste ? Willie White, Daniells et Prescott n'ont pas eu une telle position. Ils n'ont pas nié la possibilité d'une malversation, comme indiqué par ces paroles : « ... quand ceux qui ont la charge de la dépense de la dîme échouent dans l'exercice de la charge de leur devoir, que les circuits réguliers organisés pour la répartition de la dîme deviennent des obstacles pour son utilisation propre... Lorsque les plans réguliers n'ont pas été réalisés à l'avancement de l'œuvre par ceux qui ont des postes à responsabilité... » Document WDF, 213.

Rappelons-nous que ces frères n'exprimaient pas leurs propres opinions. Ils mettaient en place ce qu'ils avaient compris être la totalité des enseignements d'Ellen White. Ils avaient devant leurs yeux l'exemple d'Ellen White. Dans l'année 1905, deux ans avant la réunion, Ellen White a écrit une lettre au président de la Fédération du Colorado dans laquelle elle lui a révélé que « durant des années » elle avait utilisé sa dîme pour entretenir les pasteurs dans le besoin qui avaient été négligés par l'organisation. Lorsque cette déclaration a premièrement attiré mon

attention, je l'ai rejeté très facilement en disant (j'ai pensé) : « Elle était un prophète, et moi je ne suis pas un prophète. Dieu donne souvent des instructions à Ses prophètes qui ne s'appliquent pas aux autres personnes ».

Mais la question n'est pas aussi simple que cela. La lettre a révélé également que lorsque d'autres personnes lui ont offert leurs dîmes pour qu'elle l'utilise selon ce qu'elle pensait être le mieux, elle accepta et les utilisa comme indiqué ci-dessus, pour soutenir les ministres nécessaires. Peut-être nous pouvons dire qu'elle exerçait les prérogatives d'un prophète, mais l'argent passait dans ses mains.

Mais cela ne serait pas vrai compte tenu du troisième type de personnes qui payaient la dîme mentionnées dans sa lettre :

« S'il y a eu des cas où nos sœurs se sont appropriées leurs dîme pour le soutien des ministres qui travaillent pour le peuple coloré dans le Sud, que chaque homme, s'il est sage, se taise ».

Il n'y a aucune suggestion que cet argent soit passé dans ses mains ou qu'elle ait été consultée à ce sujet. L'argent était apparemment envoyé directement aux ministres dans le besoin dont la condition avait été connue par les personnes qui paient la dîme. Ellen White a priori n'a pas désapprouvé les actions de ces personnes, et encore moins ne les a accusées de « voler » la dîme.

Nous devons reconnaître que Willie White, Daniells et Prescott, qui étaient chargés de la responsabilité de faire un exposé compréhensif concernant les conseils et la pratique d'Ellen White au sujet du paiement de la dîme, laquelle était fidèle aux preuves qu'ils avaient devant eux, ont honnêtement rapporté leurs conclusions au peuple, sans aucun euphémisme ni exagération. Ils ont vu qu'il n'y avait aucune contradiction entre les écrits d'Ellen White et sa pratique. Il n'y avait rien ni dans ses écrits ni dans sa pratique qui soutenait que toutes les dîmes, indépendamment des circonstances

devaient être versées dans les circuits réguliers de l'église.

Il est probable qu'ils n'ont pas anticipé le grand trouble saisissant l'organisation de l'église à la suite de la publication de leur déclaration franche. Les conditions qu'ils décrivaient donnant l'autorisation, selon le jugement d'Ellen White, de décider où envoyer la dîme (l'échec des personnes en poste à responsabilité à utiliser la dîme pour ses fins propres), n'existaient pratiquement pas à leur époque, voire même pas du tout. Ces dirigeants ne pouvaient pas prévoir les conditions qui se sont maintenant développées dans l'église comme la conséquence de la grande Apostasie de l'Adventisme, qui a été le sujet de ces séries d'études.

Mais les membres d'église de notre époque pouvaient difficilement s'attendre à voir ces conditions. Plusieurs ont reculé d'horreur à la révélation que des centaines de milliers de dollars issus des fonds sacrés de la dîme avaient été utilisés pour employer des avocats catholiques et non-Adventistes pour poursuivre des personnes qui se faisaient appeler Adventistes du Septième Jour, et dans l'un des cas au moins a fait peser sur l'une, une lourde amende et a placé la personne en prison. Certains membres peuvent ne pas être au courant de tels incidents particuliers, mais il serait difficile pour d'autres membres de la Division Nord-Américaine de ne pas être au courant de la grande apostasie théologique qui est au cœur même du problème de la dîme. Il ou elle est susceptible de le rencontrer dans l'église un Sabbat matin.

C'est un fait indéniable qu'il y a des pasteurs dans les églises Adventistes du Septième Jour, des enseignants dans les universités Adventistes du Septième Jour, et des personnes à tous les niveaux de l'administration de l'église qui constamment présentent comme vérité le grand mensonge du diable « que les Chrétiens ne peuvent pas s'arrêter de pécher même par la puissance de Dieu ». Ellen White avait identifié cette

affirmation pas moins de 35 fois comme un mensonge qui a pris naissance dans le cœur de Satan, et qui s'est démontré être faux par notre Seigneur Jésus Christ. Indubitablement, la plus solide de ses déclarations est celle-ci :

« **Satan a déclaré qu'il était impossible aux fils et filles d'Adam de garder la loi de Dieu**, et ainsi il a accusé Dieu d'un manque de sagesse et d'amour. **S'ils ne pouvaient garder la loi, alors il y avait une faute avec le Législateur.** Les hommes qui sont sous le contrôle de Satan répètent ces accusations à l'encontre de Dieu, en affirmant que les hommes ne peuvent garder la loi de Dieu. Jésus s'est humilié, revêtant sa divinité de l'humanité, afin qu'Il puisse se présenter comme le chef et le représentant de la famille humaine, et par le principe et l'exemple condamner le péché dans la chair, et accuser Satan de mensonge ». *Signs Of The Times, Vol 3, 264*

Pouvons-nous suggérer une seconde pensée en lisant la déclaration inspirée ci-dessus ? Ses implications sont stupéfiantes. Peut-il être possible qu'il y ait des pasteurs, des enseignants, et des administrateurs tous issus de nos rangs qui sont sous le contrôle de Satan ? Si les écrits d'Ellen White sont inspirés, nous n'avons pas d'autres choix que d'y croire.

Voici le cœur du problème de la dîme. Ici est la réponse à notre question. Qui est responsable ? Ne serait-ce pas les pasteurs qui introduisent du poison du haut de la chaire, les enseignants qui introduisent du poison dans les classes d'école, et les administrateurs qui les soutiennent et les défendent, ignorant désespérément les appels des membres d'église ?

Blâmer le problème de la dîme versée aux ministères indépendants est aussi illogique et injuste que de blâmer les Adventistes historiques des divisions créées dans l'église par la prédication des doctrines fausses du Calvinisme parmi nous. Pouvons-nous ici faire un appel sincère

pour avoir une pensée claire et un jugement juste sur cette question ?

Considérons le problème d'un membre d'église qui comprend notre message, et qui est consacré à la vérité telle qu'elle est en Jésus, et a toujours été une personne qui paie fidèlement sa dîme. Durant les années, il a bâti une petite bibliothèque des écrits d'Ellen White et les a étudiés avec soin. Puis, il est confronté à une série de chocs.

Le Sabbat, il entend son pasteur déclaré que notre Seigneur est venu sur terre dans la nature humaine de l'Adam déchu, faisant de Lui quelqu'un de vraiment différent de nous. Il trouve cela embrouillé, et donc passe un certain temps de son Sabbat après-midi à regarder son livre « Jésus-Christ ». Il trouve l'opposé de ce qu'il a entendu être la vérité aux pages anglaises (25, 49, 112, 174-175, 311-312), (En français p. 97-98, 144.2). Aussitôt après, il entend son pasteur prêcher qu'il est impossible pour les Chrétiens d'obéir à la loi de Dieu. Il se tourne donc, vers *The Great Controversy* (Tragédie des Siècles), et lit à la page 489 en anglais (544 en français) que « Satan est constamment en train de chercher à tromper les disciples de Christ avec ses sophismes qu'il est impossible pour eux de vaincre ».

Comme cette expérience déchirante continue, le membre d'église est éventuellement obligé de reconnaître que les prédictions d'Ellen White sur la grande Apostasie Adventiste sont en train de s'accomplir devant ses yeux. Ensuite, arrivent les questions agonisantes : « Est-ce que Dieu exige de ma part que je paie ma dîme pour soutenir la grande apostasie » ?

Comme beaucoup d'autres avant lui, il décide que cette ligne de raisonnement n'a vraiment pas de sens. Il se tourne donc vers les ministères indépendants qui gardent la foi historique des Adventistes du Septième Jour, prêchant le message qu'il a accepté lorsqu'il a rejoint l'église. Il commence maintenant à envoyer sa dîme à ce ministère.

Maintenant la question pour une personne honnête est de considérer cela : « Qui est responsable ? Est-ce que le problème du membre d'église a été créé par le ministère indépendant ou par la prédication des fausses doctrines du Calvinisme dans sa propre église ?

Et est-ce que ce problème sera résolu en écrasant les ministères indépendants et en laissant les fausses prédications continuer ? La réponse est évidente en elle-même. Détruire les ministères indépendants ne résoudra pas les problèmes des membres d'église, ni ne résoudra les fissures de l'autorité de l'église sur sa tête, en l'excluant de l'église ou par tout autre moyen de contrainte.

Tragiquement, cette vérité évidente semble être perdue pour certains des administrateurs de l'église qui continuent à condamner les ministères indépendants comme s'ils étaient la cause de toutes les difficultés, et que la solution est simplement de les mettre hors d'existence. Il apparaît que certains de ces ministères sont maintenant menacés de sanction disciplinaire dans l'église comme première étape vers cette direction.

J'ai été invité à plusieurs réunions, appelé dans le but de résoudre les tensions entre les ministères indépendants et l'organisation de l'église. A aucune de ces réunions, je n'ai discerné la plus petite reconnaissance que la prédication des fausses doctrines dans nos églises était le véritable problème, voire une partie du problème. A aucune des réunions, je n'ai entendu la moindre allusion au fait qu'une tentative sera faite pour corriger ce mal. Mais plutôt que le message délivré aux ministères indépendants est simple : « Vous et seulement vous, êtes le problème, et si vous n'arrêtez pas ce que vous êtes en train de faire... Notamment, si vous n'arrêtez pas d'accepter la dîme, vous allez en subir les conséquences ».

Certains souffrent déjà des conséquences. Le transfert hors des églises d'où sont issus membres des ministères indépendants a, dans une certaine mesure, été refusé. Il faut

se souvenir que les transferts sont un droit d'adhésion à tout membre d'église et ne peuvent être refusés, selon le manuel d'église, seulement par des actions de discipline correctement menées. Voir pages 162-163 du Manuel d'Eglise.

Pour cette question, le manuel d'église reconnaît aussi le droit d'existence des ministères indépendants (voir page 158), et dit également qu'aucun membre d'église permanent ne devrait être remis en cause parce qu'il ne soutient pas financièrement l'église. (Voir p. 165)

Mais une forte émotion est l'ennemie de la raison, et, comme nous l'avons souligné au début de cette étude, les émotions tendent à s'accroître lorsque le problème de la dîme est mentionné ; elles sont si élevées dans certains cas que même si l'on se réfère au manuel d'église, à l'Esprit de Prophétie, ou même à la Bible cela ne produit aucun résultat.

Les tensions émotionnelles contribuent aussi à la mauvaise manipulation des preuves trouvées dans diverses déclarations publiques sur la dîme et les accusations qui les accompagnent.

Peut-être un exemple exceptionnel d'une mauvaise manipulation des preuves est une diversité des déclarations d'Ellen White (écrites pour montrer que la dîme devrait être utilisée uniquement pour les ministères de la Parole et non pour d'autres travaux chrétiens), qui sont mal interprétées pour signifier que la dîme devrait être payée seulement à un seul ministère de la Parole. Un exemple souvent cité de cette mauvaise interprétation est à la page 247 de *Testimonies*, vol 9.

« Que nul ne se sente libre de retenir ses dîmes, de l'utiliser selon son propre jugement. Elle ne doit pas être utilisée pour soi-même dans une urgence, ni être utilisée comme on l'entend, dans ce que l'on considère être l'œuvre du Seigneur ». Qu'est-ce qu'Ellen White signifiait par la clause « dans ce que l'on considère être

l'œuvre de Dieu » ? Cela devient clair aux pages suivantes par ces lignes :

« L'une des raisons pour laquelle la dîme peut être utilisée est pour des buts scolaires. D'autres raisons, les représentants évangéliques et les colporteurs ne devraient pas être soutenus par la dîme. Mais une grande erreur est faite lorsque la dîme est sortie du but pour lequel elle doit être utilisée – le soutien des ministres ». *9 Testimonies*, 248-249 – *Conseil à l'Econome*, 103

Compte tenu de la fragilité générale de la nature humaine et des prédictions particulières faites par Ellen White qu'il y aurait beaucoup d'apostats dans le ministère des Adventistes du Septième Jour dans les derniers jours (voir *Testimonies to Ministers*, 409-410, *Testimonies vol 5*, 80-81, 707), il aurait été hasardeux en effet à la messagère du Seigneur de pointer un groupe particulier de pasteurs comme les seuls qui devraient être soutenus par les dîmes, et même plus hasardeux de maintenir qu'ils doivent être soutenus par la dîme qu'importe ce qu'ils enseignent ou font.

« Ce serait une mauvaise politique que de soutenir par le trésor de Dieu ceux qui réellement injurient et ternissent Son œuvre, et qui constamment abaissent les standards de la Chrétienté ». *3 Testimonies*, 553

« Il y a des malheurs terribles pour ceux qui prêchent la vérité, mais qui ne sont pas sanctifiés par elle, et aussi pour ceux qui consentent à recevoir et à maintenir un ministre non sanctifié dans la parole et dans la doctrine ». *1 Testimonies*, 261-262

« Comme il y a des malheurs pour ceux qui prêchent la vérité tandis qu'ils ne sont pas sanctifiés dans le cœur et dans la vie, ainsi il y a des malheurs pour ceux qui reçoivent et maintiennent ces personnes non sanctifiées dans des postes qu'elles ne peuvent pas remplir ». *2 Testimonies*, 552

Prenons note également, qu'Ellen White utilise l'expression « le trésor de Dieu ». Dans sa lettre au président de la Fédération dont nous avons déjà parlé, elle dit premièrement sa pratique et ensuite ajoute : « L'argent n'est pas retenu du trésor du Seigneur ».

Certains ministères indépendants ont imprimé les déclarations d'Ellen White disant qu'il n'est pas nécessaire que tous les « fonds » ou « moyens » circulent dans les mêmes circuits, et depuis aucune exception est faite concernant la dîme ; ils ont conclu, non sans raison, que ces termes généraux incluent tant la dîme que les offrandes. Mais certains écrivains se sont emparés de cette conclusion et ont fait d'elle la base d'accusations de malhonnêteté. Certainement cette accusation pourrait être qualifiée d'émotion incontrôlée. Nous voulons certainement avoir des preuves plus solides avant d'accuser des personnes d'être malhonnêtes.

Vous et moi ne pouvons pas résoudre le problème de l'église ni les problèmes des ministères indépendants, mais nous pouvons et devons résoudre notre problème personnel et individuel concernant le type de ministère que nous soutenons avec notre dîme. Ce problème doit être résolu par chacun d'entre nous à genoux devant le Seigneur, avec les écrits inspirés devant nous. Probablement, aucun d'entre nous ne doit présumer instruire les autres sur leur devoir.

Certains peuvent penser à la veuve et ses deux sous sur laquelle le Seigneur a prononcé une bénédiction malgré la corruption qui régnait parmi les dirigeants d'église à cette époque. D'autres peuvent dire que nous n'avons aucune preuve que la veuve était consciente de la corruption, et dans un certain cas, il n'y avait aucun gouvernement représentatif de l'église tel que nous l'avons maintenant. Certains seront influencés par la déclaration d'Ellen White :

« Dieu désire amener les hommes à une relation directe avec Lui... Chaque homme a été fait un intendant des vérités sacrées, chacun doit s'acquitter de sa confiance selon la direction du Donateur, et devra rendre des comptes de cette intendance à Dieu. Nous avons la responsabilité d'investir ces moyens par nous-mêmes». 7 *Testimonies*, 176-177

« Réalisons-nous individuellement notre véritable condition, qu'en tant qu'ouvriers employés par Dieu nous ne devrions pas négocier notre économe ? Nous avons une responsabilité individuelle devant l'univers céleste, d'administrer les fonds que Dieu nous a confiés». *Testimonies to Ministers*, 361-362

Nous ne devons pas négliger les avertissements précédemment cités, que des malheurs reposent sur ceux qui consentent à recevoir et à maintenir des pasteurs qui n'ont pas des attitudes sanctifiées et qui injurient l'œuvre de Dieu.

Le but de cette étude n'était pas de donner des directives à quiconque sur sa responsabilité individuelle. Notre but était de prouver les points suivants :

1. Aucune preuve biblique ou issue de l'Esprit de Prophétie pour appuyer l'idée que toutes les dîmes doivent, qu'importe les circonstances, être versées dans les circuits organisés de l'église. Une telle position peut dans certain cas demander que l'apostasie soit soutenue financièrement par les dîmes, ce qui est bien au-delà des frontières de la raison.
2. Nous avons donné par le biais de la messagère nommée de Dieu, une abondance d'avertissements clairs, qu'il y aura un temps où des ministres apostats prêcheront sur les chaires de plusieurs églises Adventistes du Septième Jour, et

que l'apostasie balaieront les rangs de nos pasteurs et de nos membres.

3. Nous devons prendre les paroles d'Ellen White à leur juste valeur, le temps est partiellement venu, dans le fait que beaucoup de pasteurs occupent la chaire des Eglises Adventiste Du Septième Jour et prêchent comme vérité les grands mensonges du diable – « Ces Chrétiens ne peuvent pas s'arrêter de pécher même par les vertus de la puissance de Christ ». Par la définition de l'Esprit de Prophétie, sans ambiguïté, de tels ministres sont « sous le contrôle de Satan ».

Ainsi, en tant qu'économiste chrétien sous Dieu, nous avons une responsabilité solennelle de nous acquitter de nos dîmes et de nos offrandes.

Que le Seigneur aide chacun d'entre nous dans la prière, attentive et consciencieuse à retourner la dîme sacrée, comme le Seigneur l'a demandé, pour le soutien du ministère. Que nous ne soyons jamais confus et incertains du ministère que le Seigneur juge digne de recevoir la dîme.

Et puissions nous jamais être confus ou incertains au sujet de qui est responsable du problème actuel de la dîme. La

responsabilité doit être placée carrément à la porte de ceux qui prêchent parmi nous les fausses doctrines du Calvinisme et les administrateurs qui les soutiennent et les maintiennent à leurs postes.

La messagère du Seigneur a conseillé aux parents, les gardiens de la jeunesse, et à ceux qui oeuvrent au service de Dieu :

« Lorsque le mal existe et qu'il n'est pas rencontré et vérifié, parce que les hommes ont trop peu de courage pour réprimander ce qui est mal, ou parce qu'ils n'ont que trop peu d'intérêt ou sont trop indolents pour taxer leurs propres pouvoirs en faisant des efforts sérieux pour purifier la famille ou l'église de Dieu, ils sont tenus pour responsables du mal qui pourrait en résulter suite à leur négligence à accomplir leur devoir. Nous sommes tous autant responsables des maux qui pourraient être vérifiés chez d'autres, par le reproche, et par l'avertissement, par l'exercice de l'autorité parentale ou pastorale, comme si nous étions coupables des actes nous-mêmes». *4 Testimonies, 516*

Que Dieu puisse vous donner la foi, le courage, et la puissance dans ces temps de trouble pour connaître et faire la volonté du Seigneur.

« J'appelle le peuple de Dieu à ouvrir les yeux. Quand vous sanctionnez ou amenez des décisions d'hommes qui, comme vous le savez, ne sont pas en harmonie avec la vérité et la justice, vous affaiblissez votre propre foi et perdez votre goût à communier avec Dieu ». *Testimonies To Ministers, 91*

Appendice 7

The NAD La Politique Du Détournement De La Dîme

La situation dans l'Adventisme est devenue déplorable.

Au rythme où vont les choses, bientôt il n'y aura que deux catégories de croyants Adventistes : ceux qui obéissent à la Conférence Générale et ceux qui n'y obéissent pas.

Pourtant, ce n'est pas du tout ce qu'était censé être l'Adventisme du Septième Jour ! Ce devait être un peuple uni par la foi dans le message des Trois Anges, dans les croyances historiques léguées à notre peuple, qui étaient les seuls à servir le Dieu du ciel !

Peut-être savez-vous qu'il y a trois catégories d'institutions semi-indépendantes parmi nous.

Premièrement : On trouve ces groupes et organisations qui amènent l'œuvre telle quelle est présentée dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie, indépendamment que cela plaise ou non à la Conférence Générale, aux Unions, aux Fédérations, ou aux pasteurs. Ces groupes sont totalement indépendants. Ils reçoivent tous leurs dons de particuliers, et poursuivent leur œuvre, qu'ils aient reçu ou non l'approbation de l'église. Ils refusent d'être contraints de céder les fonds envoyés pour la réalisation d'un projet, à une autre organisation qui l'utilisera pour un but différent.

Deuxièmement : On trouve ces groupes ou organisations qui essaient aussi de servir Dieu, tandis qu'en même temps, ils cherchent à plaire aux dirigeants d'église à plusieurs niveaux ; ils restent soumis à la politique des décisions changeantes des comités d'église. Ces groupes sont partiellement indépendants, dans le sens où

ils reçoivent leurs dons des particuliers, pourtant ils essaient encore de se conformer aux politiques de renforcement de l'église

Troisièmement : Ce sont des groupes et organisations qui tentent de faire du mieux qu'elles peuvent, mais leurs directions sont directement sous le contrôle des dirigeants de la dénomination. Ces groupes sont subventionnés par la dénomination, mais sollicitent et reçoivent également des dons des individus.

Nous admirons et apprécions tous ces groupes pour leurs efforts sincères et fervents.

Certains peuvent dire que le premier groupe est fou de tenter de faire avancer l'œuvre, en dépit du manque d'approbation de l'église officielle. Certains considéreront le second groupe comme fou d'essayer de continuer à travailler avec les dirigeants qui ont officiellement rejeté certaines croyances-clés et principes adventistes. Certains concluront que le troisième groupe est captif des caprices de la direction de l'église.

Mais quoi qu'il en soit, aucun doute ne subsiste dans notre esprit que ces groupes variés tentent de faire du mieux qu'ils peuvent, en dépit des limites avec lesquelles ils doivent travailler. Chacun d'entre eux bien évidemment, travaille avec des limites sévères mais différentes.

Depuis plusieurs années, la direction d'église a essayé de stopper les groupes

indépendants de la première catégorie. C'est un fait très connu.

Mais maintenant, nous sommes choqués d'apprendre que ces dirigeants d'église, dans leur anxiété à contrôler et à obtenir tous les fonds qu'ils peuvent pour leur bénéfice propre, cherchent à détruire d'autres organisations quasi-indépendantes également !

La direction essaie de réaliser cela en coupant leurs fonds. Mais au lieu d'exiger qu'elles n'acceptent plus les dons ou les retournent (ce qui serait la chose la plus honnête à faire), il est demandé qu'elles acceptent les fonds sous de faux prétextes ; ainsi cela les impliquent dans un complot. Pourtant ce système ne réussira que pour leur propre destruction car progressivement les croyants Adventistes apprennent la pratique de cette duplicité.

Conformément à la nouvelle politique, ces organisations qui consentent à s'y soumettre doivent renvoyer certains fonds à la fédération locale, qui doit les diviser et les répartir avec l'Union, la Division Nord-Américaine et la Conférence Générale.

Premièrement : C'est une opération sournoise. Ce n'est pas une méthode chrétienne simple, humble de cœur que le peuple chrétien devrait s'abaisser à exiger des autres.

Deuxièmement : C'est l'autoroute du vol. Ce n'est pas seulement obtenir des fonds sous de faux prétextes, de l'argent envoyé par des individus ; mais c'est voler des fonds envoyés à ces ministères. Il est demandé aux organisations semi-indépendantes de creuser leurs propres tombeaux, en envoyant leur argent à des hommes auxquels il n'était pas destiné.

Troisièmement : C'est une insulte au Saint-Esprit. C'est l'Esprit qui guide et motive les hommes à envoyer les fonds nécessaires pour soutenir ces différents ministères ; et lorsqu'un petit groupe d'hommes dans un comité (NAD) à Silver Spring, Maryland, a le pouvoir de jeter un

grand filet, et de ramasser d'énormes quantités d'argent d'un grand nombre d'églises, ce petit groupe d'hommes se comporte comme s'il était Dieu.

Considérons la situation. Secoués par la profonde apostasie dans l'église, sur les principes chrétiens, les doctrines, les finances et les services d'adoration, un croyant Adventiste avec une grande sincérité de cœur, après avoir prié, choisit un ministère où il enverra sa contribution.

Mais lorsque le don arrive à ce ministère, la tromperie exigée par la nouvelle politique d'Amérique du Nord commence. La contribution est réceptionnée et envoyée aux profanes. Il croit que son don sera utilisé dans le but indiqué dans sa lettre ou sur le chèque. Notez s'il vous plaît : Le reçu du don qu'on lui envoie, vient de l'organisation où il a envoyé l'argent !

Mais, s'ensuit l'établissement d'un nouveau chèque, et ce don, avec plusieurs autres, sont envoyés à la fédération locale. Le chèque est encaissé là, et ensuite divisé selon un pourcentage prédéterminé, et les parties sont envoyées à l'Union, à la Division Nord Américaine, et à la Conférence Générale. Et qu'est-ce que ces quatre entités de l'église ont à voir avec cet argent ? Cette politique est silencieuse, ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent ! Cet argent peut être utilisé pour payer les salaires de pasteurs de nouvelle théologie. Il peut aider à financer une retraite de méditation ou un séminaire de formation de la Célébration. Il peut être envoyé à Loma Linda, au lieu que l'argent de l'église soit exigé par une politique différente à être envoyé à Loma Linda. Mais ce n'est pas là que le donateur voulait que son argent aille !

Le donateur infortuné, parce qu'il reçoit un reçu du don de l'organisation où il a envoyé son argent, pense qu'il l'a envoyé en bonne foi, à l'organisation qu'il souhaitait.

Vraiment, c'est une situation terrible. Ce n'est tout simplement pas honnête. Franchement, c'est horrible de penser que

nos dirigeants à Silver Spring, Maryland, qui contrôlent les finances de notre église, ont rêvé d'un tel schéma frauduleux. Quelles autres fraudes financières imaginent-ils ?

Quelqu'un dira que nous nous plaignons uniquement, parce que cela nous implique. Nous ne sommes pas impliqués, parce que nous refusons d'envoyer à aucune autre organisation les dons que nous recevons, à moins que cela soit spécifié par le donateur par écrit au moment où le don est envoyé. Nous sommes une organisation totalement indépendante.

Pourquoi les dirigeants ayant des politiques mondaines essaient-ils de mettre une telle pression sur les gens qui travaillent durement, qui essaient de faire du mieux qu'ils peuvent où ils se trouvent ? Quel droit la direction d'église a-t-elle d'exiger la soumission des églises pour une mauvaise utilisation des fonds d'église ?

Certains de nos lecteurs se souviendront de notre avertissement précédent sur cette pratique, lorsqu'elle a été initiée en 1992. Cet avertissement ne s'édite plus de nos jours, mais cet article vous donnera une fiche d'informations sur ces détails importants.

De ces trois types d'organisations mentionnées précédemment, la troisième catégorie des institutions impliquées, incluraient toutes les institutions des églises et des subdivisions des institutions de l'église organisées en institution.

Les institutions de l'église incluraient l'Université de Loma Linda, l'Université d'Andrews etc.

Les subdivisions des institutions de l'église reçoivent l'aide de l'église, par le biais d'une collecte annuelle dans chaque église. Chacune reçoit des montants de centaines de milliers de dollars. En supplément, chacune de ces institutions est directement contrôlée par l'église. C'est du au fait que

51% de leur direction comptent des dirigeants des institutions des subdivisions de l'église, incluant « Voice of Prophecy, It is Written, Faith for Today, Breath of Life, Hour of Prophecy, etc »).

La deuxième catégorie des institutions seraient ces organisations qui ne reçoivent pas de subventions de l'église et qui n'ont pas à leur direction comptant 51 % des dirigeants d'église. Cependant, elles sont consentantes à se soumettre et à obéir aux politiques toujours changeantes de l'église. De telles institutions incluent « Quiet Hour, Amazing Facts, Adventist Pioneer Missions, E-VAN-gélism, etc ».

Certaines de ces organisations comprises dans la seconde catégorie refusent certains dons, tandis que d'autres les recevront et les transféreront à leur fédération locale.

La première catégorie serait ces institutions qui sont totalement indépendantes. Elles ne reçoivent aucune subvention de l'église, leurs directions ne sont pas contrôlées par les dirigeants d'église, et elles ne cèdent pas aux décisions politiques prises par la dénomination. Cette position ne devrait pas être interprétée comme une rébellion ou une désobéissance. C'est simplement une question d'autorité. Le peuple de Dieu doit obéir à la Bible et à l'Esprit de Prophétie plutôt qu'à des politiques, lorsque cela rentre en conflit avec les Ecrits Inspirés.

La décision de la Division Nord-Américaine a été lancée en 1992, et il a été demandé immédiatement aux organisations, structurellement et émotionnellement dépendantes de la direction d'église, de commencer à mettre en œuvre cette politique. Silencieusement, elles ont immédiatement commencé à envoyer certains dons à leurs fédérations locales.

Un croyant envoie par exemple un don spécial à une église contrôlée par le projet missionnaire de la Californie du Sud, ainsi le monde entendra le message du troisième

ange. Mais la donation est envoyée par l'institution quasi-indépendante à la fédération de la Californie du Sud, qui l'utilise pour payer le salaire des pasteurs et tenir une retraite de méditation.

Evidemment, cette décision étrange de la Division du Nord-Américaine entre en conflit avec la Parole de Dieu, viole la foi du donateur, et compromet l'intégrité de l'organisation qui l'a transmis, et les branches du bureau de la fédération recevant les biens, qui ne lui appartiennent pas.

Quelle confiance pourriez-vous avoir dans une organisation qui recevrait des biens volés ? Combien investiraient dans cette organisation, si elle exigeait que les biens qui lui sont envoyés, soient ainsi volés ?

Pourtant, même les diverses organisations subdivisées (celles qui sont dans la deuxième et troisième catégorie) sont au point mort, elles craignent une telle chute. Une loi plus élevée écrite dans la Parole de Dieu, exigeait qu'elles gardent la foi avec les donateurs qu'elles servent.

Mais une immense pression était sur elles, (notez la remarque faite par Russell Standish, cité à la page 4 de ce rapport, sur la pression mise sur l'une de ces organisations).

Finalement, il a été approuvé que toutes les organisations subalternes doivent obéir au mandat du 1^{er} Janvier 1995.

Comme cela est écrit, dans quelques jours la nouvelle règle prendra effet.

Au fil des années, des hommes fidèles dans ces organisations ont essayé de résister à la prise de contrôle de l'église. Une grande pression a été mise sur ceux qui essayèrent de poursuivre leur œuvre, tout en cherchant en vain le point où ils pouvaient complètement satisfaire la direction, sans pourtant être absorbée en tant qu'organisation contrôlée et sans désobéir à la Parole de Dieu.

Comme vous pouvez l'imaginer, cela a été un exercice d'équilibre difficile. Les pressions pour se conformer semblent ne

jamais cesser, et la quasi organisation vacille dans un sens, puis dans un autre.

D'un côté c'est le fossé du contrôle de la dénomination totale, et de l'autre côté c'est l'abîme de l'exclusion par des lettres d'avertissement du siège de la fédération aux pasteurs et aux membres.

L'un des derniers bastions de cette seconde catégorie des institutions était Amazing Facts. Alors que j'évoluais dans la fédération à Chesapeake au début des années 1970, j'appris qu'Amazing Facts avait annoncé à tous, y compris la fédération, qu'elle ne voulait plus recevoir des subventions de l'église. Qu'elle recevait suffisamment de dons pour s'entretenir elle-même. Cette décision était prise pour sauvegarder Amazing Facts, afin qu'elle ne tombe pas sous le contrôle de la dénomination, comme « The Voice of Prophecy ».

Comme certains d'entre vous le savent, les frères étaient opposés à l'oeuvre de H.M.S Richards, Sr.. et voulaient arrêter ses émissions. Ce n'est que tard dans les années 1930, début 1940, lorsque l'on donna 51% du contrôle de la direction de VOP qu'ils acceptèrent. Désormais, elle devenait une subdivision des institutions de l'église.

Plus tard, au milieu des années 1970, VOP fut obligé de déménager de ses locaux à Glendale pour un immeuble de style grec à Thousand Oaks, Californie, parce qu'un comité au siège à Washington, DC, décida que cela devait se faire.

Nombreux sont ceux qui se sentaient convaincus qu'Amazing Facts ne céderait jamais à la pression, mais finalement cela se produisit ! Nous étions étonnés ! Nous n'étions pas en colère contre Amazing Facts, nous étions bien conscients de l'intense contrainte qui avait du la conduire à cette décision. Il y a des gens bien là-bas. Si possible, un fait parmi tous qui est encore plus important.

Si Amazing Facts, qui ne reçoit pas des subventions de l'église et qui n'a pas sa direction contrôlée par les dirigeants

d'église, n'a pas pu résister à la pression, vous pouvez savoir qu'il n'y a aucune autre entité Adventiste du Septième Jour, approuvée par la direction, qui a résisté à la pression !

Bien alors, comment pouvez-vous dire si une organisation semi-indépendante a cédé à la pression d'obéir aux décisions d'église ? Par le simple fait que c'est encore approuvé par la dénomination !

Qu'est ce que cela signifie ?

Cela veut dire que chaque ministère indépendant qui n'est pas opposé avec la direction de l'église doit envoyer désormais une partie des fonds qu'elle reçoit des donateurs, à la fédération locale dont elle dépend, afin qu'ils soient répartis entre l'Union, la Division Nord-Américaine et la Conférence Générale.

Pourtant, ces fonds n'étaient pas destinés pour ce but ?

Dans la lettre de deux pages écrite par le siège d'Amazing Facts, datée du 21 Décembre, 1994, envoyée à tous ses donateurs, il a été annoncé qu'à partir du 1^{er} Janvier 1995, elle devrait adhérer au règlement de cette église ! *(Elle a été rééditée à la page 10).*

Nous respectons Amazing Facts, mais déplorons sa soumission à ce règlement du NAD. Lorsque le département de la comptabilité d'une organisation s'écroule devant la pression, la présentation doctrinale peut-elle porter contre cette pression continue ? Nous l'espérons, mais nous voyons cela comme une grande crise parmi nous.

Pourquoi ?

Premièrement, comme cité précédemment, Amazing Facts se finançait par elle-même (dépendant des dons uniquement), durant vingt années. Si elle ne peut pas tenir la pression, qui le peut ?

Considérons « Quiet Hour », Adventist Pioneer Missions, E-VAN-gelism, ou d'autres organisations quasi-indépendantes que nous aimerions nommer qui, à cette

date, conservent une approbation de l'église officielle. Chaque organisation devra céder ou transmettre certains fonds à la fédération pour la répartition vers les quatre voies. C'est le cœur déchirant. (Quelques courageux peuvent, ont renvoyé la dîme avec un mot : « Nous n'acceptons pas de dîme »).

Deuxièmement, les dirigeants d'église essaient d'obtenir le contrôle de chaque organisation possible, et d'interdire et bannir celles qui refusent de plier à leurs demandes, peu importe ce que pourrait être la malhonnêteté de cette demande. Le critère d'acceptation n'est pas les âmes gagnées à Christ, mais la soumission à la direction.

Troisièmement, les demandes ne cessent jamais. Comme les organisations se plient à une demande, une autre est en cours de formulation au comité. A cette époque, il est clair que certains dirigeants d'église ne veulent pas simplement obtenir plus de contrôle ; ils veulent changer nos doctrines, nos principes chrétiens, notre façon de penser. Nous avons découvert qu'ils sont prêts à recourir à des procédures hypnotiques pour le faire.

Ne pensez pas que le contrôle de l'argent est le seul objectif. Le contrôle des croyances en est un autre.

Dans le cas d'Amazing Facts, je dois dire qu'ils nous disent juste ce qu'est la situation. Ils essaient de faire du mieux qu'ils peuvent, au milieu de ce compromis amer. Il y a d'autres organisations qui probablement n'agiront pas ainsi. Elles transféreront calmement les fonds pour enrichir les fédérations locales dans lesquelles leurs sièges sont implantés, et leurs partisans ne seront pas les plus sages.

Voici le règlement de la Division Nord-Américaine en résumé :

1. Cette politique a été approuvée par la Division Nord-Américaine en 1992

2. Cette politique s'applique à chaque organisation et subdivision contrôlée et approuvée par l'église (telle que Voice of Prophecy, It is Written, Faith for Today, Breath of Life, Hour of Prophecy, etc), ou à toute organisation approuvée, mais n'étant pas une subdivision de l'église, quasi contrôlée par l'église (Quiet Hour, Amazing Facts, etc).
3. Cette politique exige que toutes les dîmes connues, envoyées à de telles organisations par des croyants Adventistes du Septième Jour, DOIVENT être transmises à la fédération locale.
4. Cette politique exige qu'un reçu de dîme soit remis par l'organisation au donateur qui a envoyé sa dîme, mais que l'argent soit utilisé par les entités de l'église pour laquelle cette dîme n'a pas été envoyée.
5. Cette politique exige que la fédération locale, recevant de tels fonds, doit les répartir soigneusement, retenant une partie à utiliser localement, et envoyer les autres tiers comme suit :
 - 69% vont à la Fédération locale
 - 10 % vont à l'Union
 - 11% vont à la Division Nord-Américaine
 - 10% vont à la Conférence Générale
 - 0% va à l'organisation où le donateur a envoyé sa contribution

Franchement, maintenant, si vous étiez un infiltré Jésuite, quel serait la meilleure façon de détruire l'œuvre missionnaire Adventiste ? Assez simple : obtenir des dirigeants d'église d'exiger que les entreprises missionnaires les plus actives envoient leur argent au siège de l'église, où il peut être utilisé pour d'autres fins.

Dans le cas d'Amazing Facts, pour l'argent envoyé, 59% seront retournés à la fédération (qui retiendra 10% pour les

retraites) et 10 % pour l'Union. Mais la Division Nord-Américaine et la Conférence Générale refusent de tout remettre, parce qu'elles disent, que cela « créera un précédent dangereux ».

Nous demandons : Quel est « le danger » d'être honnête avec les gens, et de les laisser envoyer leurs dons là où ils veulent ? Où est mal de laisser leur argent être utilisé pour des buts pour lesquels les donateurs ont prié et ont décidé qu'ils devraient l'utiliser pour ce but ?

Où est le mal de laisser le Saint-Esprit agir dans la vie des gens ?

Je dis que ce n'est pas bien que la Conférence Générale, en collaboration avec la Division Nord-Américaine établisse une telle politique, ensuite l'impose à toutes les églises dépendantes, et puis sans vergogne déclare que ce serait « dangereux » que l'argent du peuple soit utilisé pour des fins qu'il a spécifié !

Au cœur de beaucoup de politiques corrompues d'église, existe la notion que les membres d'église n'ont aucun sens, et que les dirigeants d'église doivent réfléchir pour eux. Mais c'est un principe Romain. Lisez de nouveau le chapitre 37 de la *Grande Controverse*.

De telles irrégularités politiques avec les fonds nécessitent un reproche. Si la Conférence Générale et la Division Nord-Américaine commettent des irrégularités telles que celles-ci, comment pouvons-nous croire qu'elles seront honnêtes avec les autres fonds qu'elles gèrent pour d'autres projets pour lesquels les donateurs souhaiteraient les voir utilisés ? Est-ce une sorte de jeu que nous jouons ? Comment peut-on imaginer que les membres d'église soient si stupides qu'ils ne peuvent pas voir au travers de ces politiques et détecter les procédures comptables fausses sur lesquelles elles sont basées ? Est-ce une autre manifestation des principes de la nouvelle théologie qui ont été acceptés par les dirigeants de l'église, comme déclaré

dans « The Review & Ministry » magazine et dans ces nouveaux livres doctrinaux ? Si les hommes croient qu'ils peuvent pécher et être encore sauvés, ils sont prêts à adopter des politiques qui entraîneront les organisations subordonnées à pécher également. Cela ne semble pas être un point d'arrêt. Car cela continue encore et encore.

Si la Conférence Générale collaborant avec la Division Nord-Américaine, peut adopter une propriété trompeuse, mensongère, volée (ce qu'est cette politique), alors ils doivent être en train de faire des choses malhonnêtes aussi.

La Division Nord-Américaine prend la propriété qui appartient à d'autres, et noircit le nom de ceux qui refusent d'être complices dans cette opération frauduleuse.

Le Roi David avait commis un grand crime. Il avait pris une propriété appartenant à un autre ; et ensuite il avait tué le propriétaire.

Nathan le prophète, lui raconta l'histoire d'un homme riche qui avait volé sa seule brebis à son pauvre voisin, au lieu de l'obtenir de son abondant parc. L'histoire colle mon ami, l'histoire colle ! Ecrivez à la Conférence Générale et à chaque église à laquelle vous pensez et exprimez votre dégoût avec ce monstrueux détournement de la dîme.

Quand David entendit cette histoire, il dit que l'homme devait mourir. La Bible dit, que c'est mal de voler (Exo 20 :15, Deut 5 :19, Matt 19 :18, Luc 18 :20, Rom 13 :9).

Vous ne volerez pas, vous n'agirez pas faussement, et vous ne mentirez pas l'un à l'autre. ... 13 Tu ne feras pas de tort à ton voisin, et tu ne le voleras pas non plus: le salaire de l'employé ne demeurera pas chez toi jusqu'au matin. *Lévitique 19 : 11, 13,*

Il n'est pas bien que les dirigeants d'église s'accaparent des biens qui n'ont jamais été leur propriété, ni ne leur ont été donnés.

« Quand tu vois un voleur, tu es d'accord avec lui, et tu participes avec les adultères ». *Psaumes 50 :18*
Dieu ne parle pas à la légère de telles activités.

« Les bandes (des politiques contraignantes) des méchants m'ont volé; mais je n'ai pas oublié ta loi ». *Psaumes 119 :61*

Ces hommes prennent l'unique brebis aux autres afin d'éviter d'utiliser leurs propres brebis.

« On ne méprise pas un voleur s'il vole pour satisfaire son âme quand il a faim; 31 Mais si on le trouve, il rendra le septuple, il donnera tous les biens de sa maison ». *Proverbes 6 :30-31*

C'est terrible d'utiliser les dons volés, et de les appeler « l'œuvre du Seigneur ».

Car moi, le SEIGNEUR, j'aime le jugement, je hais le pillage pour offrande brûlée; et j'établirai leur oeuvre avec vérité, et je traiterai avec eux une alliance éternelle. *Esaïe 61 :8*

De telles activités amèneront la honte aux participants. En effet, tous d'entre nous seront honteux que notre église pratique ce genre de chose.

« Comme un voleur est honteux quand il est surpris, ainsi est honteuse la maison d'Israël; eux, leurs rois, leurs princes, et leurs prêtres, et leurs prophètes ». *Jérémie 2 :26*

S'ils continuent, cela les conduira à la destruction finale.

« La dévastation des méchants les détruira, car ils refusent d'appliquer le jugement ». *Proverbes 21 :7*

Les dirigeants d'église volent les fonds dédiés, ruinent la réputation de ceux qui résistent, s'unissent avec ceux qui gardent

des fausses doctrines, et se prosternent devant d'autres églises, et ensuite déclarent qu'ils ont le droit de faire cela parce qu'ils sont des dirigeants d'église ? Lisez ceci :

« Vous volerez, tuerez, commettrez des adultères, et jurerez faussement, et brûlerez de l'encens à Baal, et marcherez après d'autres dieux que vous ne connaissez pas, 10 Et vous viendrez et vous vous présenterez devant moi dans cette maison qui est appelée de mon nom et vous direz: Nous sommes délivrés pour faire toutes ces abominations-là? *Jérémie 7 :9-10*

La Parole de Dieu parle fermement de ce que nous faisons :

« Malheur à la ville sanglante! Elle est toute pleine de mensonges et de vol, le pillage ne (s'en) retire pas; » *Nahum 3 :1*

« Il est écrit: Ma maison sera appelée la maison de prière; mais vous en avez fait une caverne de voleurs. » *Matthieu 21 :13 (Luc 19 :45-46)*

« Non, vous causez de l'injustice et vous faites du tort, et cela à vos frères. 10 Ni voleurs, ni envieux, ni ivrognes, ni médisants, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu ». *1 Corinthiens 6 :8, 10*

Si à l'école un plus grand embêtait un plus petit, lui disant qu'il prendrait son repas du lendemain midi, nous appellerions cela de l'intimidation. S'il lui prenait son repas le jour suivant, nous appellerions cela du vol. Mais si la Conférence Générale le fait à un petit groupe missionnaire de croyants Adventistes, en effet la mauvaise action est blanchie avec le nom « politique ».

Pour apprécier la gravité de cette situation, considérons un individu qui décide d'envoyer un don spécial à une association à but non lucratif. Ceux qui la reçoivent, savent qu'ils seront en difficulté avec les dirigeants d'église s'ils l'acceptent. Que devraient-ils faire ? Depuis que les décisions politiques régissent leurs

décisions, ils doivent le retourner avec la déclaration écrite : « Il ne nous est pas permis par la direction de l'église d'accepter votre don ».

Mais la direction de l'église, entendant cela, les appelle : « Non ne faites pas cela, envoyez l'argent pour que nous le dépensions » ! Pourquoi dit-elle cela ? Parce que la direction de l'église ne veut pas perdre de l'argent qui ne lui appartient pas !

Attendez une minute ! C'est la raison pour laquelle les gens vont aux casinos ! pour obtenir l'argent qui ne leur appartient pas ! C'est la raison pour laquelle les gens volent les banques.

Nous avons ici une série de violation de la loi de Dieu. Dieu jugera pour ces choses, et Il veut que les faits exposés soient devant certains esprits. Si les hommes, à moins qu'ils se repentent, doivent subir la mort pour avoir fraudé une église toute entière, ne devraient-ils pas être avertis sur cela ? Ne devrions-nous pas être avertis aussi ? Moïse cria au peuple : « Sortez des tentes de ces hommes ! Attention, attention, à la colère à venir de Dieu.

Est-ce que quelque chose de cette nature se produisit du vivant d'Ellen White ? Oui, un incident si remarquablement analogue qu'on a besoin d'en discuter.

Le pasteur G.F Watson est devenu le président de la fédération du Colorado dans les années 1900. En 1905, Ellen White a envoyé une lettre importante à l'ancien Watson. Voici l'historique de la lettre.

Plusieurs ouvriers issus d'un ministère indépendant ont commencé un projet dans l'Etat du Sud que les dirigeants d'église n'aimaient pas trop. Les ouvriers évangélisaient les noirs, aussi bien que réalisaient d'autres projets qui n'étaient pas sous le contrôle de Battle Creek ou ses entités subsidiaires. Ainsi, les dirigeants d'église les ont considérés comme « un ennemi ».

Ellen White a écrit plusieurs lettres à ceux qui soutenaient les ouvriers du Sud, les encourageant à continuer leur œuvre. En effet, elle était celle qui les avait encouragés à continuer leur œuvre. (Vous trouverez beaucoup de ces lettres dans les *Unpublished Testimonies*, aussi connus sous la collection *Spalding-Malgan*. Une copie de ce livre peut être obtenu à 27,50\$, relié à 13,50\$, broché, en plus de l'envoi. C'est le prix actuel. Par ce biais, ce livre n'est pas « non publié » l'écrivain actuel a amené sa première copie publiée dans le milieu de l'année 1950. Il a été édité pendant des décennies.

En supplément elle les a encouragés à continuer à faire une œuvre qui devait être faite, et que les dirigeants d'église ne voulaient pas réaliser ; elle les a pressés de dire au peuple leurs besoins, au moment où les dirigeants refusèrent de leur accorder une aide financière. Ellen White connaissait ces choses, et elle leur a dit que les dons qui envoyés par les voies régulières ne leur seraient pas remis. (Cela vous semble familier ? Maintenant, c'est inversé, les dons envoyés au quasi-indépendants doivent être transmis à l'église).

Ainsi, suivant ses instructions, les ouvriers du Sud décidèrent de contourner la direction, et présentèrent leurs besoins directement à l'église.

Ils commencèrent à écrire des lettres d'appel et à les poster. Cela amena quelques fonds, pour lesquels les travailleurs et Ellen White étaient reconnaissants. En supplément, tard dans l'année 1904 plusieurs d'entre eux voyagèrent dans l'Etat du Colorado. Ils parlèrent de leurs besoins et firent des appels de fonds. Parmi les dons qu'ils reçurent l'argent de la dîme en faisait partie. Retournant dans leur milieu, ils dépensèrent ces fonds.

Ils travaillèrent en harmonie avec les conseils de l'Esprit de Prophétie et méritaient des encouragements et le

soutien que les dirigeants d'église ne souhaitaient pas leur accorder.

Lorsque le pasteur G.F Watson, le président de la fédération du Colorado entendit cette histoire, il écrivit une lettre aux travailleurs et demanda qu'ils retournent la dîme. Sa logique était exactement celle de la politique du NAD, établie en 1992. La dîme appartient à la direction de l'église, et personne d'autre ne peut la dépenser. Cependant, ce point de vue n'est soutenu ni par la Bible ni par l'Esprit de Prophétie.

C'est l'enseignement de l'église que cette dîme doit passer par « les voies régulières », mais Ellen White déclara que cette déclaration était incorrecte.

« Des appels au peuple ... Cet argent vient-il directement de votre partie de la vigne ? Le Seigneur n'a pas précisé que ces moyens devaient passer par un canal régulier ».

Spalding-Magan
("Unpublished") *Testimonies*, 498.

Comme d'habitude, Ellen White savait ce qui se passait. Les ouvriers avaient déjà dépensé l'argent et ne savaient pas quoi faire. Elle les a encouragés à poursuivre l'œuvre. Mais en plus, Ellen White écrivit une lettre au président de la fédération du Colorado, la Lettre de Watson, telle qu'elle est appelée aux pages 214-215 du livre « *Unpublished Testimonies* ». Elle est aussi rééditée dans un tract de deux pages disponible intitulé « *The tithe 1-2 (PG 41-42)* ». Ce tract contient une grande richesse des citations de l'Esprit de Prophétie sur cette question. Vous l'apprécierez énormément.

Dans l'incident du Colorado, nous trouvons un parallèle parfait avec la situation actuelle.

1. Les ouvriers issus des ministères non pas quasi indépendants mais totalement indépendants, qui réalisaient une œuvre nécessaire, présentèrent aux croyants leur œuvre et leurs besoins. Les organisations qui sont

- indépendantes aujourd'hui sont contrôlées, / celles qui sont subdivisées ou totalement indépendantes font la même chose.
2. L'argent de la dîme était et continue à être donné à de tels ministères.
 3. Le président de la fédération a demandé que l'argent de la dîme soit retourné à l'église / La Division Nord-Américaine demande que l'argent de la dîme soit retourné à l'église
 4. Ellen White a dit au président de la fédération qu'il était parfaitement correct que les membres d'église donnent directement leur dîme aux ministères indépendants, et qu'elle n'avait pas besoin d'être retournée, et qu'elle-même le pratiquait régulièrement, et qu'elle félicitait les autres qui le faisait. / Il n'est pas difficile de deviner ce que sa lettre au NAD aurait dit.

Comme nous abordons la question de la lettre de Watson, voici une brève analyse de ce qu'Ellen White a dit à Watson dans sa lettre :

1. L'ancien Watson ne devrait pas s'opposer à ce que les membres d'églises donnent leurs dîmes aux travailleurs indépendants, en fait il devrait garder le silence sur cette question. (paragraphe 1).
2. Ellen White n'avait pas versé sa dîme à l'église durant des années, mais elle la donnait plutôt aux ouvriers indépendants et à des ouvriers retraités (paragraphe 2, 4 et 5). Elle l'a fait parce que Dieu lui avait commandé d'agir ainsi et que c'était correct (paragraphe 2, 4 et 5).
3. Elle a agi ainsi durant des années, et peut témoigner que c'est une méthode correcte de payer sa dîme. (paragraphe 2, 4-5)
4. Elle n'a pas découragé d'autres à agir de même, qui aidaient financièrement avec leurs dîmes les travailleurs indépendants (paragraphe 5).
5. Parfois il a été dit qu'Ellen White pouvait agir de la sorte parce qu'« elle était un prophète ». Mais ici nous voyons qu'elle a félicité d'autres fidèles croyants qui faisaient de même, au lieu de mettre leurs dîmes dans les circuits habituels. Elle a aussi dit que Dieu avait suscité d'autres personnes à payer leurs dîmes de cette manière. (paragraphe 5)
6. Elle félicitait ces membres d'église pour l'avoir donné directement aux travailleurs indépendants – même s'ils ne sont pas passés par elle ou même ne l'ont consultée pour aider à faire une œuvre qui avait été laissée de côté ». (paragraphe 5).
7. Selon sa déclaration, elle a dit qu'il y avait des activités dans les champs dont les besoins en moyens « avaient été volés », et ce manque aurait du être fourni de cette manière, en envoyant directement les dîmes aux travailleurs indépendants. (paragraphe 3).
8. Elle a approuvé, non condamné, de tels agissements de remise de dîmes aux travailleurs indépendants. (paragraphe 5).
9. Quand les autres lui demandèrent s'ils devaient le faire, elle leur dit que c'était une pratique acceptable, s'ils étaient convaincus que Dieu leur demandait d'agir de la sorte (paragraphe 5).

10. Mais elle a prévenu que personne ne devrait prendre l'habitude d'essayer de collecter les dîmes c'est-à-dire demander aux autres de la leur donner (paragraphe 6, 13). C'est un conseil basique de l'Esprit de Prophétie que chaque personne devrait décider pour elle-même où sa dîme doit aller, et ensuite l'envoyer à cet endroit. Personne ne doit prendre la décision pour elle. C'est une décision entre Dieu et elle, tout comme le choix de l'adoration et de la religion. Il n'est pas bien qu'une organisation ou qu'un individu puisse dire que la dîme doit lui revenir. *Prenez garde à quiconque vient et vous demande votre dîme !* Ils peuvent présenter leurs besoins, mais ils ne devraient jamais vous demander votre dîme. C'est de votre responsabilité sacrée de décider et aucune contrainte ne doit vous être donnée. Personne, incluant les dirigeants d'église, ne doit essayer de « collecter les dîmes », c'est-à-dire les faire venir à eux exclusivement. Pourtant c'est exactement ce que la Division Nord-Américaine essaie de faire.
11. Ces croyants qui sont convaincus qu'ils doivent placer leurs fonds pour des travailleurs indépendants, au lieu de les verser à la fédération et pour ses salariés, devraient agir de la sorte. (paragraphe 6).
12. Ni les officiers d'église, ni ses salariés, devraient chercher à les dissuader de payer leurs dîmes en dehors des circuits approuvés par des comités d'église, ni ne devraient effrayer ou pénaliser d'une quelconque manière ceux qui sont convaincus par l'Esprit de Dieu d'agir de la sorte (paragraphe 1, 3, 5, 6, 7).
13. Lorsque les frères de la fédération apprennent des instances que des croyants versent leurs dîmes aux travailleurs indépendants, ils devraient « se taire » et rester calmes sur ce sujet, ne cherchant pas à s'y opposer (paragraphe 3).
14. Mais – et c'est important-seulement ceux qui sont convaincus de payer leurs dîmes à l'extérieur des voies régulières doivent agir ainsi (paragraphe 3, 4, 5, 6). Celui qui imprime dans le cœur de payer la dîme, guidera Son peuple sur l'endroit où donner la dîme. Personne ne doit décider pour vous. Nous devons prier sur ce sujet, tout comme nous prions pour la bonne utilisation de tous nos autres talents.
15. Les seules personnes qui doivent être soutenues par le paiement de la dîme directement, au lieu qu'elle soit versée dans les circuits réguliers de l'église, sont uniquement ceux qui font le bon travail, et qui ne sont pas soutenus financièrement par l'église en réalisant cette œuvre. (paragraphe 2).
16. La dîme donnée directement par les croyants aux travailleurs indépendants « n'est pas retenue » (paragraphe 4). Tout au long de l'Esprit de Prophétie, l'enseignement est cohérent, la dîme est « retenue » lorsqu'elle n'est pas payée du tout, et cette dîme « n'est pas retenue » lorsqu'elle est versée.
17. La dîme ainsi donnée est allée directement dans « le trésor du Seigneur » (paragraphe 4). C'est un point très important. Les dirigeants prétendent que seule la dîme qui est

payée directement à la fédération va dans « le trésor ». Mais selon le paragraphe 4, la dîme payée directement à un travailleur indépendant ou à un ministère indépendant va également dans le « trésor » du Seigneur.

18. Un facteur particulier est à prendre en considération : l'endroit où la dîme devrait être envoyée. « là où le besoin est le plus urgent pour aider à réaliser un travail qui n'a pas été fait » (paragraphe 5). Est-ce une œuvre que Dieu veut voir faire, qui autrement n'aurait pas été accomplie ni par l'église officielle, ni par ses institutions, ni par ses salariés.
19. La dîme des croyants peut être donnée aux organisations indépendantes et aux ouvriers, simplement parce qu'il y a un manque de confiance vis-à-vis de l'église principale, sa direction, les directions qu'elle prend, et la façon dont elle a détourné la dîme qui lui a été donnée.
20. « Les circonstances peuvent modifier les situations ». (paragraphe 6). C'est par la prière continue que vous pourrez savoir quoi faire par rapport à cette question. Un projet missionnaire n'est pas comme l'autre et tous ne cessent de changer. Le privilège de payer la dîme doit être une bénédiction, ni une routine ni une tâche irréfléchie.
21. En résumé de cette question, Ellen White déclarait « J'ai félicité ces sœurs qui ont mis leurs dîmes là où c'était le plus nécessaire pour aider à accomplir une œuvre qui n'avait pas été faite » (paragraphe 5).

Voici la lettre intégrale de Watson

Mountain View, California
Le 22 Janvier 1905

Ancien Watson,

« Mon frère, j'aimerais vous dire, **Faites attention à la façon dont vous agissez. Vous n'agissez pas sagement. Moins que vous parlerez au sujet de la dîme qui a été appropriée** aux plus nécessiteux et au champ le plus découragé dans le monde, **plus sensible vous serez.**

« **Il m'a été montrée depuis des années que je devais m'approprier ma propre ma dîme** pour aider les ministres blancs et colorés qui ont été négligés et qui n'ont pas reçu le soutien suffisant pour entretenir leurs familles. Lorsque mon attention fut appelée sur la situation des ministres âgés, noirs ou blancs, ce fut mon devoir spécial d'enquêter sur leurs besoins et de subvenir à leurs besoins. Ce fut mon travail particulier, et j'ai fait cela pour de nombreux cas. Aucun homme ne devrait donner de la notoriété dans le fait de ces situations particulières pour lesquelles la dîme a été utilisée de cette façon.

Concernant les ouvriers de couleur du Sud, ce champ a été et est encore en train d'être volé des moyens qui auraient du parvenir aux ouvriers de ce champ. **S'il y a eu des cas où nos sœurs se sont appropriées leurs dîmes afin de soutenir les ministres** qui travaillaient pour les gens de couleur issus du Sud, que chaque homme, s'il est sage, se taise.

Je me suis appropriée ma propre dîme pour les cas les plus nécessiteux qui m'ont été présentés. **J'ai été instruite d'agir de la sorte, et comme l'argent n'a pas été retenu du trésor du Seigneur,** ce n'est pas un sujet qui devrait être commenté, car cela nécessiterait que je fasse connaître ces questions, ce que je ne désire pas faire, parce que ce n'est pas la meilleure chose à faire.

Certaines situations ont été portées à ma connaissance durant des années, et j'ai

subvenu à leurs besoins avec ma dîme, comme Dieu m'avait ordonné à le faire. Et si quelqu'un me disait : Sœur White, pouvez-vous vous approprier ma dîme et la verser où vous savez être le plus nécessaire, je répondais « Oui », et j'ai agi de la sorte. J'ai félicité plusieurs sœurs qui avaient placé leurs dîmes à l'endroit où il y avait le plus besoin pour aider à faire le travail qui avait été laissé de côté, et si cette affaire est rendue publique, cela va créer une connaissance d'une situation qui serait préférable qu'elle reste telle qu'elle est. Cela m'importe peu de rendre la chose publique sur le travail que le Seigneur m'a chargé de faire.

Je vous fais part de ce sujet de sorte que vous ne commettiez aucune erreur. **Les circonstances modifient les situations. Je ne conseillerai pas que tous doivent prendre l'habitude de collecter l'argent de la dîme. Mais depuis des années il y a des personnes maintenant et bien avant qui ont perdu confiance dans l'appropriation de la dîme et qui ont placé dans mes mains leur dîmes en me disant que si je ne la prenais pas, ils se l'approprieraient et la remettraient à des familles de ministres les plus nécessiteuses qu'elles trouveront.** J'ai pris cet argent, je leur ai donné un reçu et leur ai dit comment il avait été approprié.

Je vous écris cela afin que vous restiez calme et que vous ne deveniez pas agité et rendiez la chose publique concernant cette affaire, car beaucoup plus suivront cet exemple.

(Signed) Ellen G. White"—EGW letter, dated January 22, 1905 (Letter 267, 1905), to Elder G.F. Watson, president of the Colorado Conference (Spalding-Magan Unpublished Testimonies, 215-216)

Notre plus profonde sympathie va aux organisations captives. Certes, elles ont besoin de nos prières! S'il vous plaît priez pour Amazing Facts, et tous les ministères étroitement liés à la Division Nord-Américaine et à la Conférence générale. Les lignes de

contrôle deviennent de plus en plus fortes chaque jour. Où allons-nous? Combien de temps avant le retour de Jésus? De toutes les indications que nous pouvons obtenir, des efforts résolus seront faits lors de la prochaine Session de la Conférence Générale de 1995 pour renforcer considérablement (1) le contrôle de la fédération sur les membres, et (2) le contrôle de la Conférence Générale sur les Divisions, les Unions, et des Fédérations. Pourtant, c'est la Conférence Générale qui travaille en toute urgence pour promouvoir la célébration de services religieux, des groupes de cellules en milieu de semaine, différents livres doctrinaux, et sur des niveaux de conférences de radiation de membres. Mon frère, ma sœur, restez fidèles. Nous sommes à la fin. Seigneur Jésus viens vite, s'il te plaît !

Vance Ferrell

Lors de la session de la Conférence Générale de 1889, la direction de notre dénomination a poussé sérieusement pour faire de l'Église Adventiste du Septième Jour une grande entreprise de sociétés, avec toutes les entités et les travailleurs dépendants directement ou indirectement au siège de la Conférence Générale, qui à l'époque était située à Battle Creek, Michigan. L'idée de placer toutes les institutions en vertu d'un seul gestionnaire général semblait être une bonne idée. Le Président O.A. Olsen l'a dit clairement dans un discours prononcé à la session le 28 Octobre «Ce travail dans son ensemble, c'est un tout. Pourquoi nos diverses dénominations ne pourraient elles pas être gérées par des conseils élus par la Conférence générale? 1891 General Conference Bulletin..

Olsen a ajouté que la grande œuvre devrait commencer en plaçant toutes les maisons d'édition d'Amérique du Nord sous le

contrôle de la Conférence Générale. Le Lundi, 4 Novembre, 21 membres du comité des hauts dirigeants ont été nommés pour examiner la question. Deux jours plus tard, le comité a présenté une recommandation de longue haleine qui a inscrit cette question: "Que des mesures soient prises immédiatement pour former une personne morale afin de prendre tout le contrôle de l'ensemble de nos participations dans l'édition, portant ainsi le travail sous une gestion générale"

La décision a été reportée à la session de la Conférence générale, lors de laquelle le comité a dit que sa recommandation était que le travail dans son ensemble serait «simplifié» si une seule entité (la Conférence Générale) avait une large maîtrise du travail et des institutions. Parce qu'Ellen White a fortement déconseillé cela, la décision de nouveau n'a pas été prise, à la session de 1895. Dans l'intervalle, Ellen White a envoyé des lettres d'avertissement. «J'ai peu de foi dans la grande ou petite confédération qui s'est formée. Il semble sombre et défendu pour moi. La poursuite de l'œuvre a besoin d'un grand soin et de beaucoup de sagesse » -Lettre 71, 1894, GCB, 18.

En dépit de ses avertissements envoyés par la poste, de l'Australie, les dirigeants ont voté pour amener toute l'œuvre de publication sous le contrôle à Battle Creek. En 1895, ils ont voulu prendre en charge toutes les autres branches de l'œuvre également. Mais les avertissements ont continué.

« A mes frères à Battle Creek, dirais-je, vous n'êtes pas en état de consolider. Cela ne signifie rien de moins que de placer sur les institutions de Battle Creek la gestion de l'ensemble de toute l'œuvre de près et de loin. L'œuvre de Dieu ne peut pas être réalisée avec succès par des hommes qui, par leur résistance à la

lumière, se sont placés eux-mêmes là où rien ne les incitera à se repentir ou à changer le cours des choses "-Lettre 81, 1896.

Une étude historique beaucoup plus détaillée, avec beaucoup, beaucoup de déclarations de l'Esprit de Prophétie est disponible dans notre section Confederation and Consolidation (RS-17-19)et dans la section Medical/Publishing/Tractbook